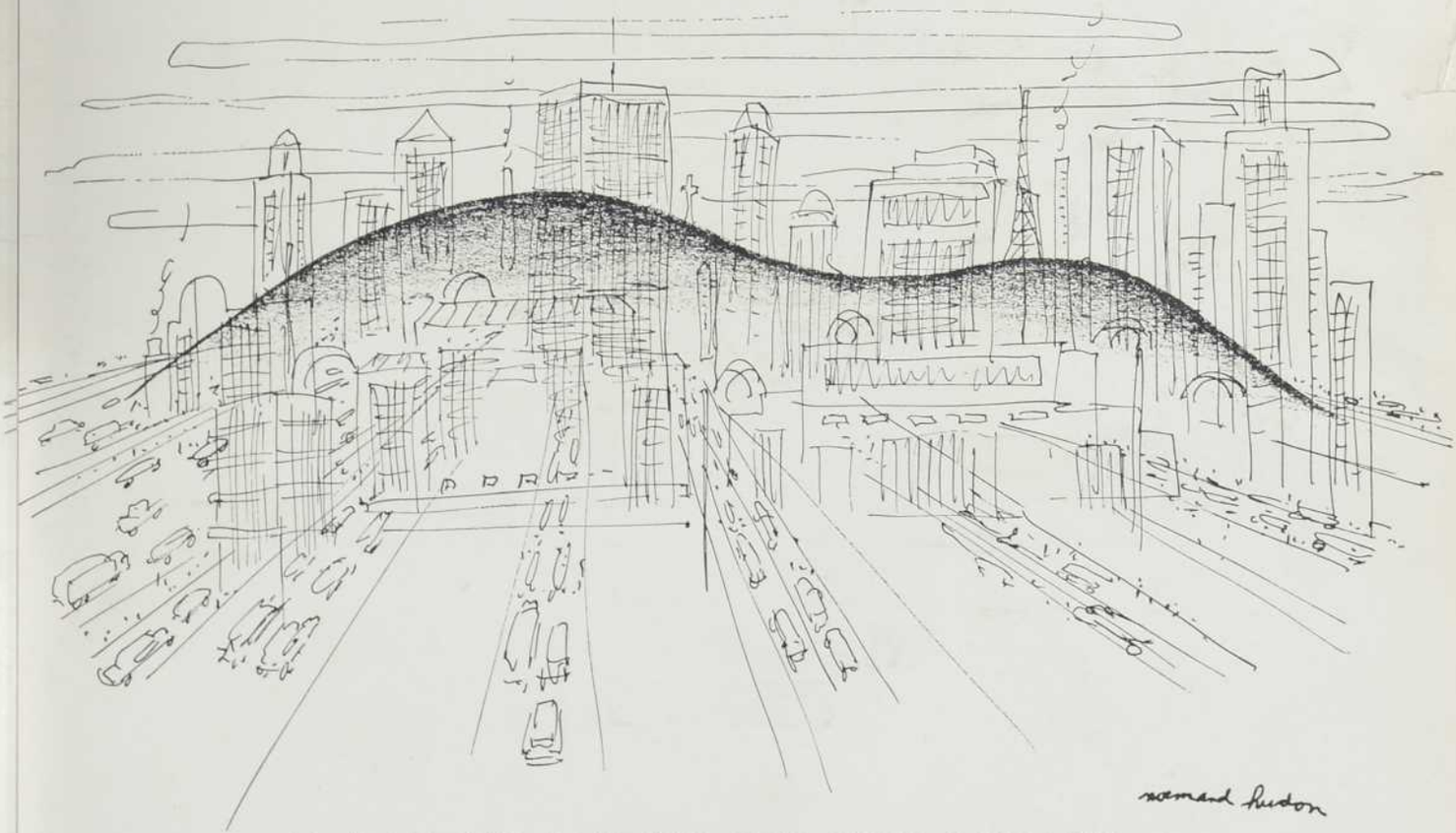
B.A.S.
MAI 1960

# ARCHITECTURE

BATIMENT • CONSTRUCTION



IL ÉTAIT UNE FOIS UNE TRÈS JOLIE MONTAGNE...

HABITATION

MONTRÉAL 168 AVRIL 1960

URBANISME

*La brique a aussi quelque chose à nous apprendre.*

*Combien pratique est sa forme, petite et compacte, et que d'usages en faisons-nous!*

*Quelle logique dans son liaisonnement, son motif, et sa texture!**

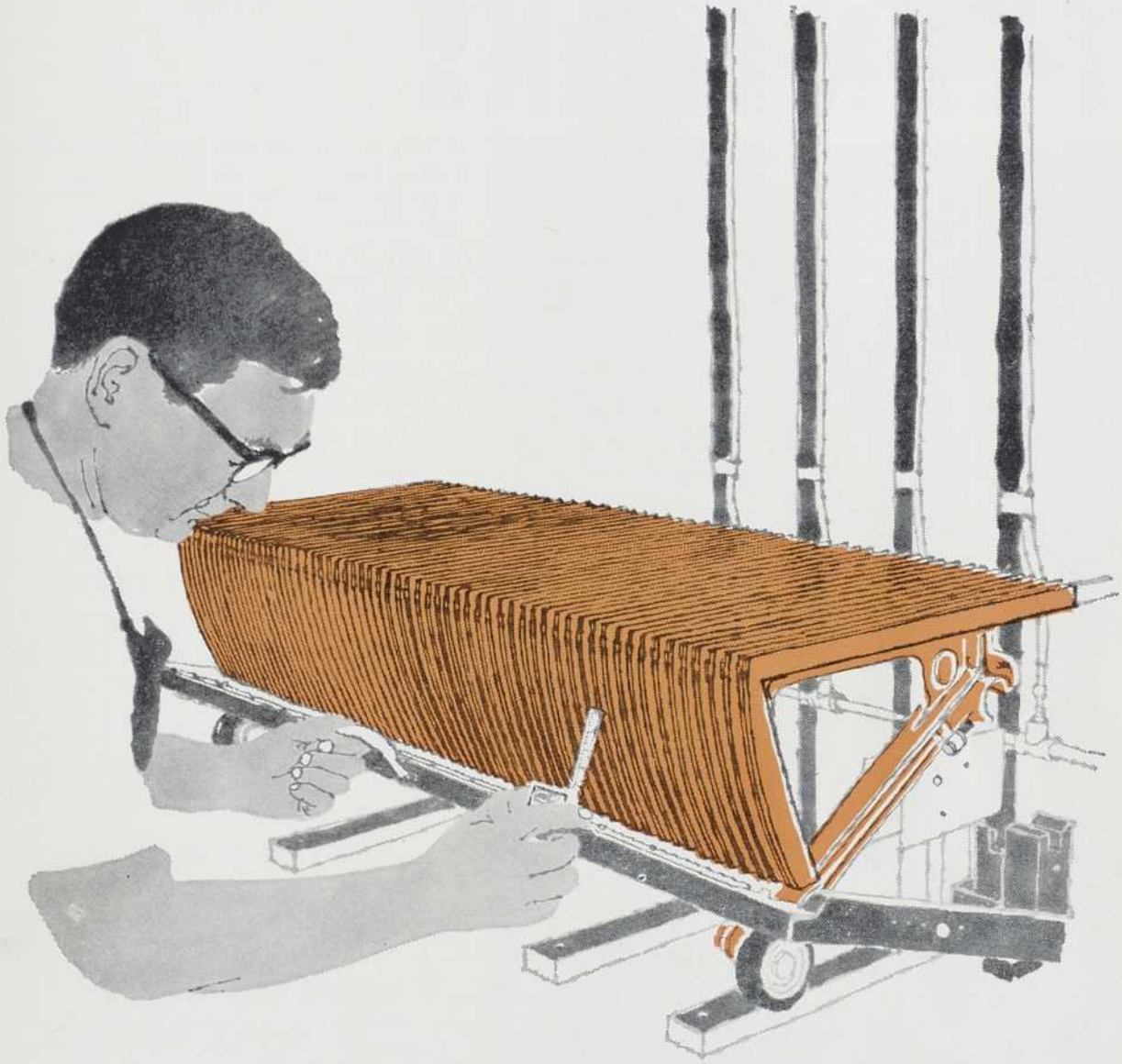
MIES VAN DER ROHE

LA BRIQUE COOKSVILLE-LAPRAIRIE *Limitée; Montréal, Toronto, Ottawa*




**Réimprimé avec la permission du "Museum of Modern Art", éditeurs de "MIES VAN DER ROHE", par Philip C. Johnson, 1947*

## COMMENT OTIS INTÈGRE UNE VALEUR REMARQUABLE DANS LES ASCENSEURS OTIS



**VÉRIFICATION SUR BANC D'ESSAI DU FONCTIONNEMENT D'UN ESCALIER ROULANT À HAMILTON, ONTARIO**

Pourquoi les clients des magasins à rayons sont-ils parfaitement à leur aise quand ils montent et descendent par les escaliers roulants OTIS — *les meilleurs au monde*?

Une des raisons est la dernière vérification sur banc d'essai de la marche à contre-marche dentelée de l'escalier roulant OTIS. Le dispositif de vérification illustré ci-dessus, relativement simple mais très efficace, développé et utilisé exclusivement par OTIS, vérifie la précision de l'assemblage et l'alignement des marches et des contre-marches si nécessaires pour la sécurité complète de l'utilisateur. En effet le banc d'essai reproduit, dans l'usine, les conditions réelles de fonctionnement pour s'assurer que les qualités incorporées en premier lieu deviennent des caractéristiques de fonctionnement remarquables dans l'installation finale.

De l'installation complète de l'escalier roulant qu'est-ce qui est redevable à OTIS? Tout! Depuis l'armature de support en acier jusqu'aux finis des panneaux décoratifs et des plate-formes; depuis la machine d'entraînement jusqu'au plus petit bouton de commande, tout a été conçu et fabriqué par OTIS — pour être bien sûr que chaque installation fonctionne comme une unité tout à fait parfaite.

**OTIS ELEVATOR COMPANY LIMITED**

SIÈGE SOCIAL ET USINES, HAMILTON, ONTARIO
BUREAUX DANS 28 VILLES DANS TOUT LE CANADA

ASCENSEURS AUTOTRONICS® OU SOUS LA CHARGE D'UN OPÉRATEUR • ESCALIERS ROULANTS • TRAV-O-LATORS • MONTE-CHARGES • MONTE-PLATS • MODERNISATION ET ENTRETIEN D'ASCENSEURS • SYSTÈMES ÉLECTRONIQUES MILITAIRES • CAMIONS À ESSENCE ET ÉLECTRIQUES PAR LA DIVISION DES CAMIONS INDUSTRIELS BAKER

# ARCHITECTES ATTENTION!



**Si, pour un client, vos plans prévoient l'installation de doubles fenêtres, vous avez intérêt à exiger les vitrages isolants THERMOPANE* authentiques, faits de verre Pilkington.**

**En effet, seuls les vitrages doubles de marque Thermopane possèdent les qualités suivantes :**

### 1 JOINT BONDERMETIC :

Joint absolument étanche constitué par une bande de métal séparant les deux panneaux de verre et collé de façon permanente à la surface intérieure de chaque panneau.

### 2 MATELAS D'AIR :

L'espace compris entre les deux panneaux est rempli d'un air sec hermétiquement scellé.

### 3 SATISFACTION GARANTIE :

Vos clients bénéficient sur toutes les fenêtres Thermopane, d'une garantie de 5 ans contre toute infiltration. Cette garantie est donnée par une firme hautement responsable : l'organisation Pilkington.

### 4 FABRICATION SÛRE :

Chaque vitrage isolant Thermopane est vérifié par de rigoureuses épreuves avant sa sortie de l'usine Pilkington.

### 5 VERRE PILKINGTON DE QUALITÉ SUPÉRIEURE :

Toutes les glaces qui composent les vitrages Thermopane sont fabriquées par Pilkington.

### 6 QUALITÉ ÉPROUVÉE :

Des milliers de vitrages isolants Thermopane ont prouvé leur qualité en donnant plus de dix années de service sans le moindre ennui.

*ATTENTION : Tout vitrage double n'est pas nécessairement du Thermopane . . . exigez la marque authentique.*

Pilkington GLASS

**PILKINGTON GLASS LIMITED**

**647 ouest, rue Craig, Montréal, P.Q.**

*Marque déposée

## CONSEILS D'AVISEURS

**ARCHITECTES —**

Paul-H. Lapointe, M.R.A.I.C., dir. technique

Louis-N. Audet, F.R.A.I.C. — Randolph C. Betts, B. Arch., F.R.I.B.A., F.R.A.I.C. — John Bland, B. Arch., A.R.I.B.A., A.M.T.P.I., F.R.A.I.C. — Ernest Denoncourt, B.A.A. — Léonce Desgagné, A.D.B.A. — Jean Damphousse, A.D.B.A. — Georges de Varennes, B.A.A., F.R.A.I.C. — Roland Dumais, A.D.B.A. — Gaston Gagnier, A.D.B.A. — J.-Y. Langlois, A.D.B.A. — Eugène Larose, B.A.A., F.R.A.I.C. — Lucien Mainguy, A.D.B.A., F.R.A.I.C. — J. C. Meadowcroft, F.R.A.I.C. — Henri Mercier, A.D.B.A., F.R.A.I.C. — Pierre Morency A.D.B.A., M. Arch., F.R.A.I.C. — Maurice Payette, A.D.B.A., F.R.A.I.C. — Lucien Sarra-Bournet, B.A.A.

**INGÉNIEURS —**

Gérard-O. Beaulieu, Ing. P., prof., Ecole Polytechnique — Armand-E. Bourbeau, Ing. P. — Ignace Brouillet, Ing. P. — Henri Gaudefroy, Ing. P., dir., Ecole Polytechnique — Paul E. Morissette, Ing. P., dir. adjoint, Travaux Publics, Ville de Mtl — L. Nadeau, Ing. P. — G. Lorne Wiggs, Ing. P.

**CONSTRUCTEURS —**

Jacques Boileau, vice-prés., Damien Boileau Limitée — L.-Elzéar Dansereau, prés., Métropole Electric Inc. — Fernand Guay, vice-prés., J.L. Guay Ltée — Gaston Jouven, dir. gén., A. Janin Cie Ltée — René Thomas, président, Collet Frères Ltée — A.R. Thomson, gérant-général, Canit Construction Ltd.

**CONSEILLER JURIDIQUE —**

Me Bernard Sarrazin, c.r.



**ADMINISTRATION —**

| | |
|---|---|
| Eugène Charbonneau | éditeur |
| Claude Beauchamp | gérant-général |

**RÉDACTION —**

| | |
|---|---|
| Gaston Chapleau | rédacteur en chef |
| Jacques Varry | rédacteur-adjoint |
| Olivier Chambre | Québec |
| Jacques Andrieu | Europe |

**PUBLICITÉ —**

| | |
|---|---|
| B. A. Matthews, J. A. Babineau, R. DesRosiers et Robert Michaud | Montréal |
| A. H. Halladay | Toronto |
| Donald Cooke Inc. | New-York, San Francisco et Los Angeles |
| Fred R. Jones & Son | Chicago |
| Pierre Rocray | secrétariat |



# L'ARCHITECTURE

BÂTIMENT-CONSTRUCTION

Vol. 15 — No 168

A V R I L

1 9 6 0


## SOMMAIRE


**Éditorial** 35

L'opération Mont-Royal

**Gaston Chapleau, rédacteur.**

**Message de l'A.A.P.Q.** 36 et 37

L'architecture et la loi

**Francis J. Nobbs, B.Arch., Conseiller de l'A.A.P.Q.**

Architecture and the Law

**Francis J. Nobbs, B.Arch., Member of Council, P.Q.A.A.**

**Résidences** 38 à 52

Une résidence de médecin, à Roberval

**St-Gelais & Tremblay, architectes.**

La résidence Fortier, à St-Nicholas

**André Gilbert, architecte.**

La maison du Dr Nicol Cloutier, à Alma

**Jacques Coutu, architecte.**

La résidence J.-B.-A. Gagnon, à Chicoutimi

**Desgagné & Boileau, architectes. Jacques Coutu, dessinateur.**

La résidence Bériault, à Candiac

**André Blouin, architecte.**

**Projets d'étudiants** 53

Une résidence modulaire

**Pierre Brunet, 4e année, Ecole d'architecture de Montréal.**

**Urbanisme** 54 à 69

*Shawinigan-Sud*, une municipalité qui a son plan directeur mais qui n'a pas le statut légal pour l'appliquer

**Benoit-J. Bégin et Georges Robert, urbanistes. Texte adapté par Jacques Varry, rédacteur-adjoint.**

*Une expérience audacieuse :* Les "Villes nouvelles" en Grande-Bretagne

**Une étude de Jacques Andrieu, Correspondant européen.**

*Le Mont-Royal*

1 — Il était une fois une très jolie montagne ou "Auto über alles"

**Jacques Simard, urbaniste.**

2 — Quelques opinions d'architectes

**Points de vue** 70

Le Bill 40 ... un autre son de cloche !

**Noël Mainguy, architecte.**

**Nouvelles et communiqués** 71

**Frontispice**

Il était une fois une très polie montagne ... (Le Mont-Royal futur, vu par le caricaturiste Normand Hudon).



*Classifiée dans le "Canadian Index to Periodicals and Documentary Films", Canadian Library Association.*

**Éditeurs:** Eugène Charbonneau & Fils, 1448, rue Beaudry, Montreal 24, Canada, Tél.: LA. 5-2528. — Aussi éditeurs de: "Le Fournisseur des Institutions Religieuses" et "Le Bijoutier" — À Toronto: 69 Yonge Street, Ch. 212, Tél.: EM. 3-4179 — ÉTATS-UNIS: Donald Cooke Inc., 666 Fifth Avenue, New York 19, N.Y., Judson 2-2727 — Fred R. Jones & Sons, 205 West Wacker Drive, Chicago — Donald Cooke Inc., 111 N. La Cienega Blvd., Beverley Hills, Cal. — Donald Cooke Inc., 166 Geary St., San Francisco, Cal. * **Imprimeurs:** Paradis-Vincent Limitée, Montréal. * **Abonnements:** Pour les architectes, ingénieurs et constructeurs du Canada, des États-Unis et de la Grande-Bretagne: $4.00 par année. Toute autre personne, $6.00 par année. Autorisée comme envoi postal de la seconde classe, Ministère des Postes, Ottawa, Ont. * **Droits d'Auteurs:** Tous droits de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays. * **Tirage certifié:** Membre de la Canadian Circulations Audit Board. * Membre du Business Newspaper Association of Canada.

UNE AUTRE

# INSTALLATION ACOUSTI-CELOTEX



TUILES ACOUSTI-CELOTEX "CELOTONE"



La Banque Toronto-Dominion—TORONTO, Ont.
au coin des rues King et Bay.

## ENTREPRENEURS EN ACOUSTIQUE

Dominion Sound Equipments Limited est l'entrepreneur en acoustique le plus important au Canada. Il met à votre service de nombreuses années d'expérience dans ce domaine très spécialisé. Dominion Sound Equipments Limited est là pour vous servir.

## ACOUSTI-CELOTEX

Les produits d'insonorisation Acousti-Celotex se présentent dans une grande variété de matériaux, de textures, de dessins et de couleurs afin de satisfaire vos besoins en acoustique et en décoration.

## CLOISONS

- Systèmes de cloisons NESLO CLIP-GRIP
- Murs blancs à panneaux amovibles

## PLAFONDS TRANSLUCIDES

- Les plafonds en LUMICEL et ACOUSTI-LUX donnent une brillance douce et diffusent uniformément la lumière, permettant ainsi un éclairage parfait.

**DOMINION SOUND**

**EQUIPMENTS LIMITED**

**BUREAU CHEF:** 4040 est, rue Ste-Catherine, Montréal.
**SUCCURSALES:** Halifax, Saint-Jean, Montréal, Ottawa, Toronto, Hamilton, London, North Bay, Winnipeg, Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Vancouver.

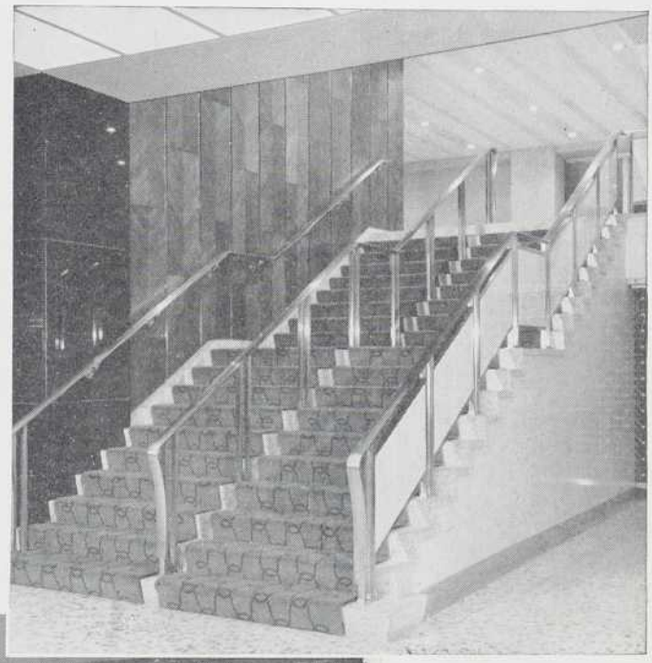
DS-60-1F

# LES MÉTAUX DÉCORATIFS ANACONDA
# permettent une multitude d'effets

Les architectes constatent que les profilés extrudés, les formes et les tôles étirées en cuivre allié Anaconda offrent des possibilités illimitées de formes et de couleurs. Les photos ci-contre démontrent l'emploi artistique du maillechort Anaconda à l'hôtel Reine Elizabeth à Montréal.

A titre de pionnier canadien dans la production des métaux décoratifs à base d'alliages de cuivre, la Sté Anaconda possède l'expérience et les facilités pour vous aider à obtenir des modèles frappants en cuivre, en laiton rouge et jaune, en bronze architectural et commercial, en métal Muntz, en Everdur* et en maillechort. Pour tout renseignement relatif à des problèmes particuliers, veuillez communiquer avec Anaconda American Brass Limited, New Toronto, Toronto 14, Ont. Bureaux de ventes: Québec, Montréal, Calgary et Vancouver. C-5847RF

**Marque déposée*



*Les rampes du superbe escalier principal de l'hôtel Reine Elizabeth ont été fabriquées en maillechort Anaconda.*



*Les portes intérieures de l'entrée principale sont en maillechort Anaconda, les pousse-porte sont moitié maillechort et moitié laiton massif.*

*Architecte: Harold-C. Greensides. Travail en maillechort décoratif exécuté par Ornemental Metal and Machine Works Limited, Montréal.*

ANACONDA
Copper and Brass
TRADE MARK REGISTERED

**Les produits Anaconda sont fabriqués de métaux extraits et raffinés au Canada**

# Chaque installation expose la qualité de l'éclairage avec

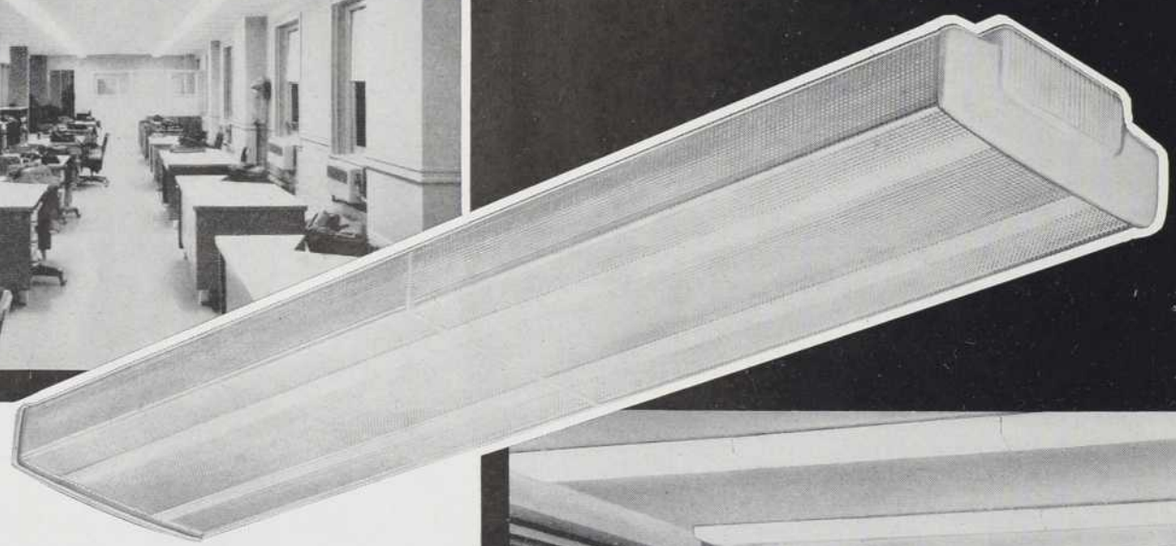
# HOLOPHANE REALITE®

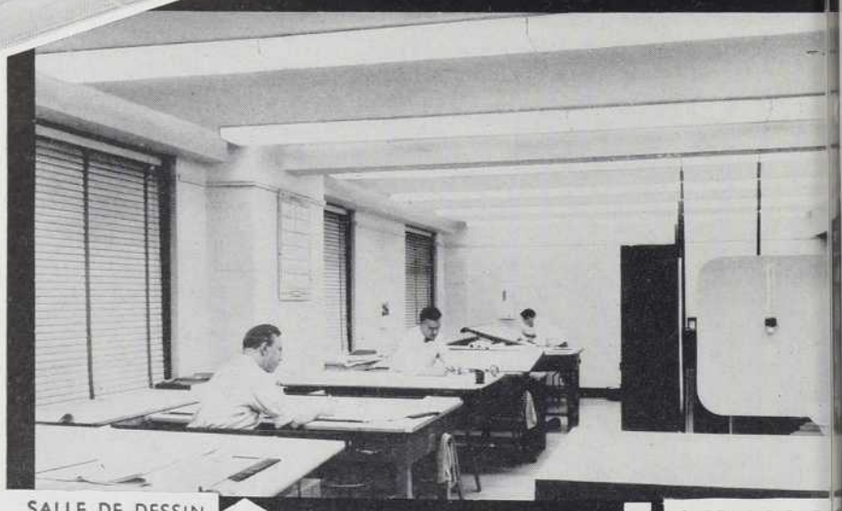


IBLIOTHÈQUE



BUREAU





SALLE DE DESSIN

JARDIN D'ENFA



**La marque est PRISMALUME(R)**
**(Cristal en plastique acrylique)**

**Rendement élevé . . . basse brillance**
**Contrôle maximum de la lumière . . .**

Ceux qui peuvent juger de la qualité d'un éclairage reconnaissent tous la supériorité de REALITE(R) . . . Partout où il a été installé, bureaux, magasins, salles de dessin, écoles, banques, salles d'échantillons — le REALITE(R) donne constamment des résultats efficaces : un niveau l'illumination dans une atmosphère de confort visuel inégalé. L'enveloppe PRISMALUME(R)l en plus de sa légèreté, est résistante aux bris. Elle conserve sa forme et sa clarté limpide du cristal. Son contrôle prismatique dirige le maximum d'éclairage dans les endroits requis . . . Sur l'étendue de la vie de l'installation, le coût de REALITE(R) offre une source d'économies appréciables.

Notre personnel d'ingénieurs vous invite à les consulter sur vos projets d'éclairage.

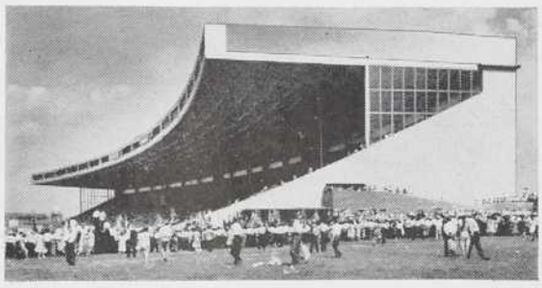
Holophane

THE **HOLOPHANE** CO. LTD.

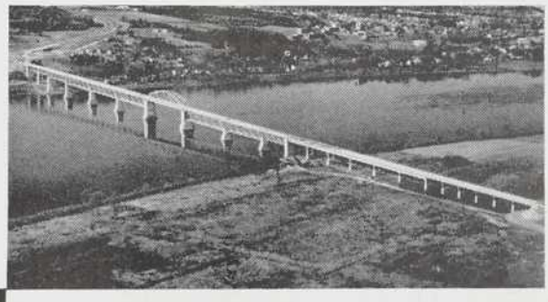
418 Kipling Ave. So.,
Toronto 18, Ontario

# ACIER STRUCTURAL et PYLONES pour TOUT LE PAYS DEPUIS 1900

## c'est notre 60ème ANNIVERSAIRE



La tribune de l'Exposition National du Canada.

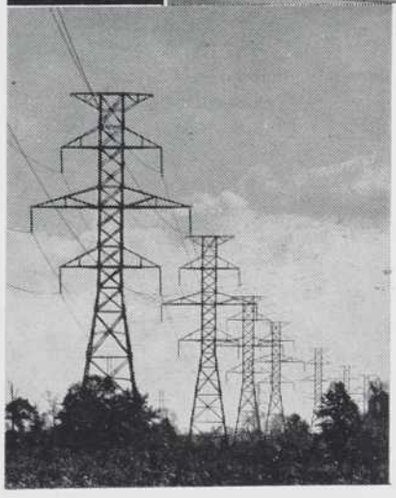


Le pont Princess Margaret à Fredericton, N.B.

**Depuis 1900, Canadian Bridge Works est une des principales industries du Canada. Nos ingénieurs et nos ouvriers spécialisés conçoivent et fabriquent de l'acier structural pour des ponts, pylônes, tribunes et édifices modernes destinés à être érigés dans tout le pays, et dans d'autres parties du monde . . . Reconnu pour ses facilités et services hautement spécialisés, Canadian Bridge Works se classe en tête dans l'industrie de l'acier structural.**



L'auditorium municipal Cleary, au bord du lac, à Windsor.



Pylônes typiques de transmission que l'on peut voir dans toutes les provinces du Canada.

- PONTS POUR ROUTES ET DE CHEMIN DE FER
- PYLONES DE TRANSMISSION
- PYLONES DE RADIO ET DE TV
- EDIFICES EN ACIER
- CHEVALETS D'EXTRACTION DE MINES
- VIADUCS
- PLAQUES TOURNANTES
- MACHINERIE POUR PONTS MOBILES
- TOLERIE RIVEE ET SOUDEE
- PLAQUES D'ASSISES ET SOCLES SOUDES POUR MACHINERIE

DOMINION STEEL AND COAL CORPORATION, LIMITED

DOSCO

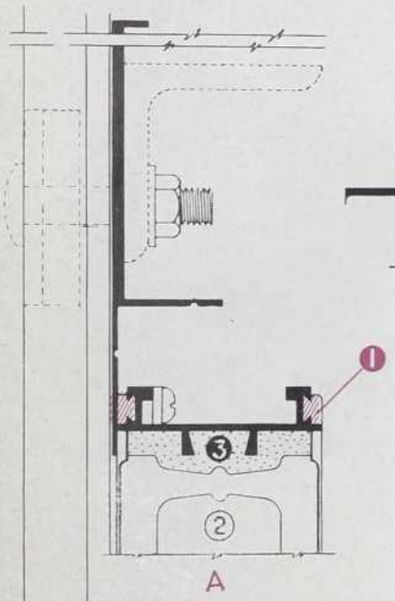
# CANADIAN BRIDGE WORKS

WALKERVILLE, ONTARIO VILLE LASALLE, QUEBEC

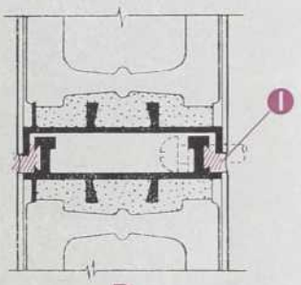
*Des épreuves ont établi que*

# THINLITE

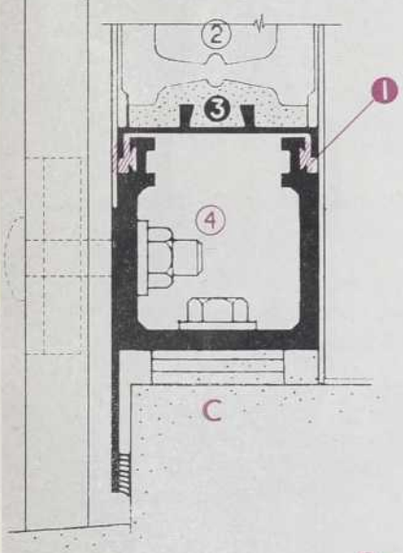
## les murs de remplissage préfabriqués résistent aux assauts du vent et de l'eau



A



B



C

**Les murs-rideaux Thinlite, parfaitement étanches, sont étudiés et préfabriqués en prévision de toutes les intempéries.**

**Voici les caractéristiques des murs Thinlite qui leur permettent de résister aux pluies torrentielles et aux grands froids (détails ci-contre et ci-dessous).**

❶ Double étanchéisation par des joints durables de néoprène. Aucun calfeutrage à faire sur le chantier, sauf aux points d'attache de la structure.

② Les carreaux de verre creux qui n'ont que deux pouces d'épaisseur ont la qualité isolante d'un vitrage double et préviennent la condensation par le froid.

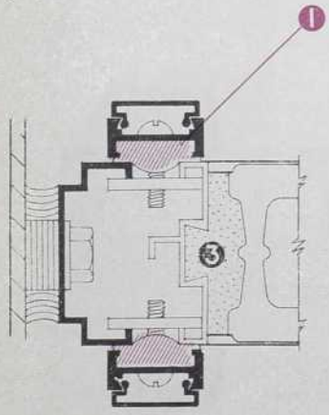
❸ Le montage contrôlé à l'usine donne des joints-d'une qualité et d'une densité uniformes.

④ Des gouttières incorporées évacueront toute eau de condensation qui pourra se former dans les murs pendant l'hiver.

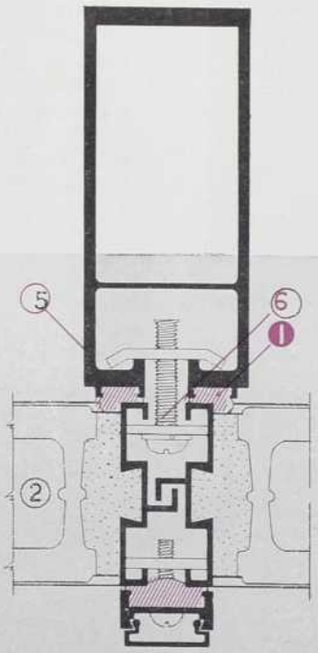
⑤ Minimum d'éléments métalliques traversants. Les montants, par exemple, sont isolés par des joints de néoprène afin de prévenir toute condensation sur la surface intérieure des murs.

⑥ Les boulons de fixation assujettissent fermement les panneaux sur les montants.

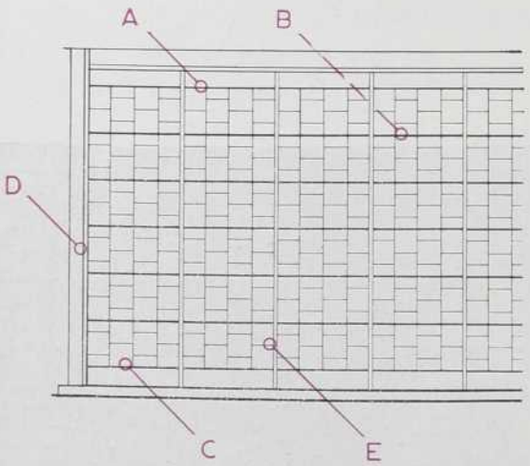
Afin de vous renseigner davantage sur les caractéristiques techniques des murs Thinlite, écrivez à Owens-Illinois Inter-America Corporation, Dept. AR-4, Toledo I, Ohio, ou à Pilkington Glass, Ltd., succursales à travers le Canada; Consolidated Glass Industries, Ltd., et succursales; Consolidated Plate Glass (Western) Ltd., Winnipeg; Bogardus, Wilson, Ltd., Vancouver.



D



E



Au cours d'une épreuve de résistance aux intempéries, un moteur d'avion lance des tonnes d'eau sur un mur THINLITE avec une force presque égale à celle d'un ouragan.



Les Carreaux de remplissage THINLITE, d'une grande diversité de nuances et de formes, permettent de réaliser une variété indéfinie de motifs.

MURS DE REMPLISSAGE THINLITE

UN PRODUIT (O)

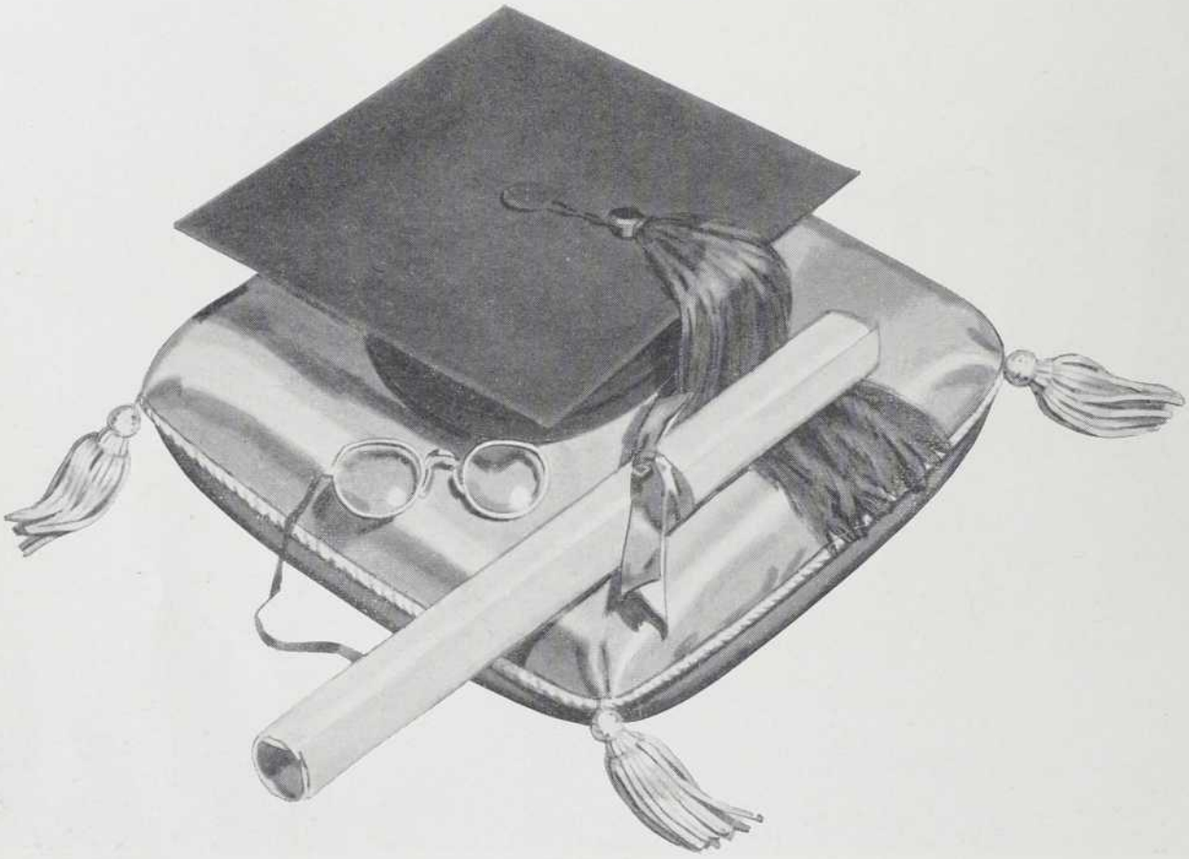
OWENS-ILLINOIS

INTER-AMERICA CORPORATION

SIÈGE SOCIAL • TOLEDO 1, OHIO

# LENNOX®

*Les principaux manufacturiers d'appareils pour le confort intérieur des résidences, commerces et écoles*



## *Si l'on attribuait des diplômes pour le Confort, votre représentant Lennox mériterait le titre de "Docteur"*

Une seule organisation entraîne constamment ses représentants afin d'assurer le confort idéal pour les résidences. Lennox possède en effet une équipe de 5,000 *représentants entraînés pour votre confort.*

Leur éducation ne cesse jamais. Ils reviennent régulièrement à l'une des 9 usines Lennox pour des études "post-universitaires" sur les plus récentes conceptions architecturales, les techniques de la construction et les appareils de chauffage et d'air climatisé. Leurs appareils de laboratoires sont constitués de la meilleure ligne d'appareils pour le chauffage et l'air climatisé.

De plus, votre *représentant Lennox* est un homme d'affaires — prêt, capable et anxieux de travailler avec vous afin de donner à vos résidences et autres structures un véritable confort intérieur à un coût raisonnable. Il peut également vous offrir toute la documentation dont vous pouvez avoir besoin.

Vous trouverez le nom de votre *représentant Lennox* dans les Pages Jaunes. Communiquez avec lui — bientôt.

# CHAUFFAGE ET AIR CLIMATISÉ

# BEAU-STONE

## l'aristocrate des pierres simili-naturelles

MANUFACTURÉE ET VENDUE PAR *BEAUDRY*




BEAU-STONE une nouvelle pierre taillée à la main, qui possède l'apparence d'une véritable pierre de carrière. Plus belle! Plus riche! Choix de huit couleurs modernes: gris pâle, gris medium, noir, saumon, rouge, rose, jaune or et beige.



Voici enfin une pierre simili-naturelle qui répond en tout point aux exigences du constructeur: beauté permanente, versatilité et prix économique. Cette pierre taillée à la main possède une adaptabilité bien au-dessus de la pierre de carrière, tant pour l'intérieur que pour l'extérieur. En utilisant la pierre BEAU-STONE sur les devantures de vos maisons vous ajouterez un élément de beauté incomparable.



Pour foyers, boîtes à fleurs, murs de jardin, barbecues, aucune autre pierre n'égale "BEAU-STONE"

**H • BEAUDRY**

**BLOCS DE CIMENT CO. LTÉE**

**3671, BOUL. LEVESQUE**
**ST-VINCENT-DE-PAUL**

**No. 1-7764**

**MEILLEURS PRIX DU MARCHÉ**

Demandez notre dépliant en couleurs sur la pierre "BEAU-STONE"



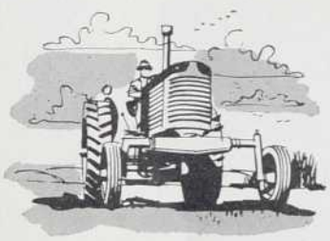
*/ Pour prévenir la poussière . . .*

*/ consolider les accotements et les fondations des routes . . .*



*/ fondre la glace . . .*

*/ accélérer la prise du béton . . .*



*/ alourdir les pneus des tracteurs–*

# LE CHLORURE DE CALCIUM

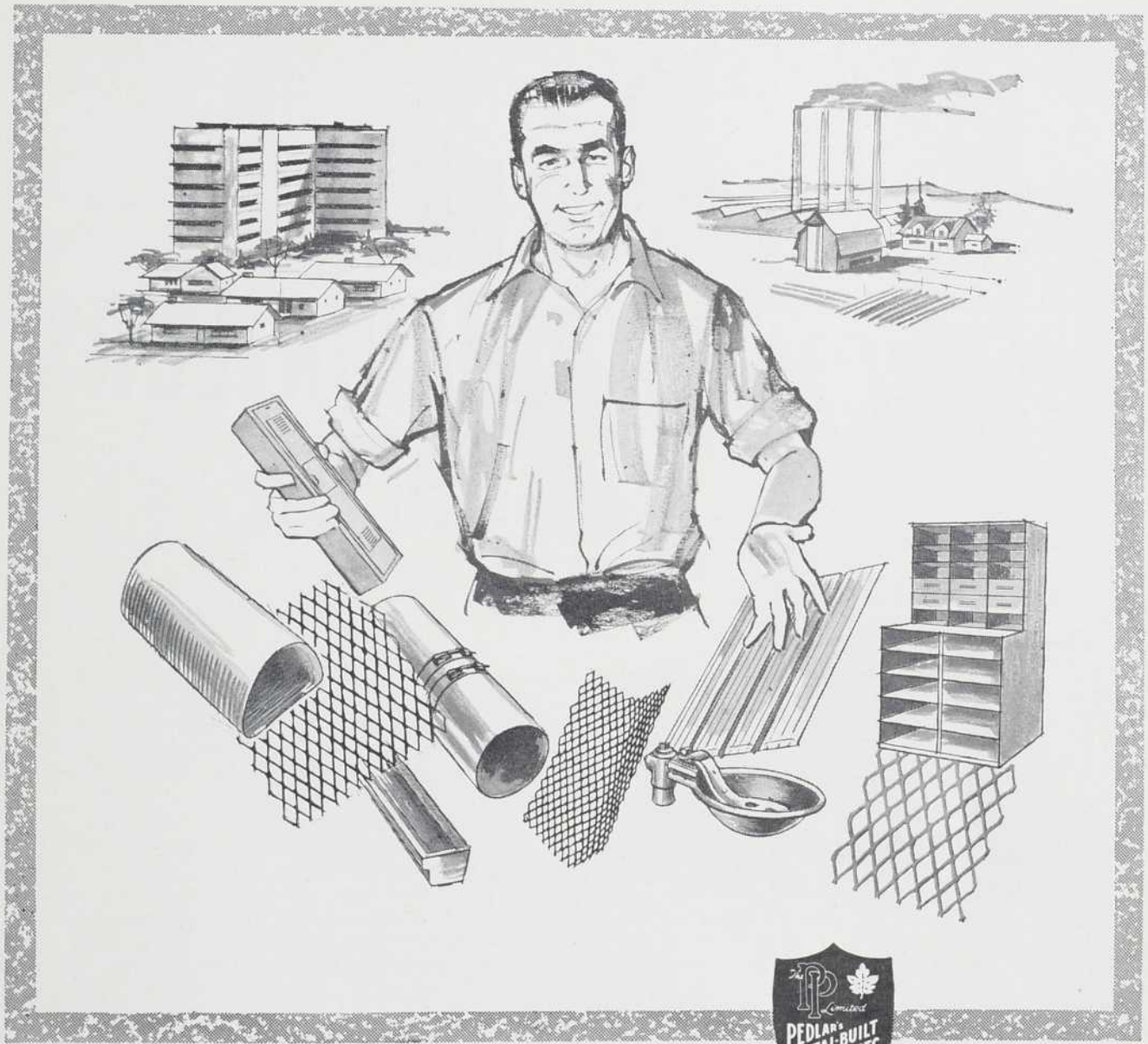
## BRUNNER MOND

Ecrivez-nous pour obtenir des dépliants explicatifs ainsi que des renseignements supplémentaires sur l'emploi du chlorure de calcium Brunner Mond de FABRICATION CANADIENNE.

Allied Chemical

**ALLIED CHEMICAL CANADA, LTD.**
PRODUITS BRUNNER MOND
1450, RUE CITY COUNCILLORS, MONTRÉAL 2, P.Q.
100, NORTH QUEEN STREET, TORONTO 18, ONT.

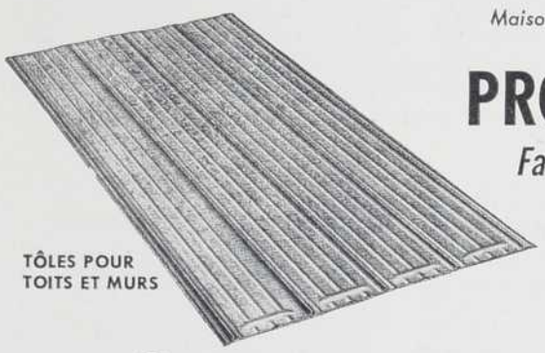
Associés pour mieux servir les Canadiens



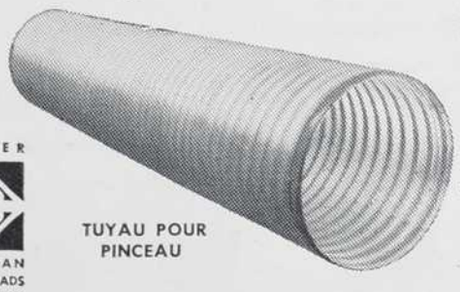
*Maison fondée en 1861: un siècle de service*

# PRODUITS Métalliques PEDLAR

## *Fabrication de qualité pour des années de service satisfaisant*



TÔLES POUR TOITS ET MURS



TUYAU POUR PINCEAU

Depuis un siècle, la Compagnie Pedlar People s'est développée au point de devenir l'un des plus importants producteurs canadiens de produits métalliques. Grâce à leur qualité supérieure, à leur fabrication soignée, à leur robustesse, ces produits ont acquis une réputation enviable dans tous les domaines d'utilisation: bâtiment, construction routière, mines, usines, fermes . . . en un mot, partout où résistance, durée et conception parfaite sont essentiels.

Grâce à notre vaste réseau de vente, avec huit succursales au Canada, nous sommes prêts à remplir rapidement toute commande d'articles standard ou de fabrication spéciale se prêtant à la production en série.

*Voici quelques-uns des produits Pedlar:*

**TÔLES POUR TOITURES • ÉQUIPEMENT DE GRANGES ET D'ÉTABLES • GOUTTIÈRES ET TUYAUX DE DESCENTE • LATTE MÉTALLIQUE ET ACCESSOIRES DE PLÂTRAGE TUYAUX MÉTALLIQUES POUR PONCEAUX • TREILLIS EN MÉTAL DÉPLOYÉ • ÉTAGÈRES ET COFFRES MÉTALLIQUES • ARMOIRES D'ACIER • MATÉRIEL DE MINES**

Ecrivez, téléphonez ou télégraphiez, et l'un de nos ingénieurs commerciaux vous rendra visite sans tarder pour étudier vos spécifications.

*Demandez notre catalogue gratuit et nos prix*

MEMBER
CANADIAN GOOD ROADS ASSOCIATION

## THE PEDLAR PEOPLE LTD.

**SIÈGE SOCIAL : OSHAWA, ONT. — MONTRÉAL : 24, RUE NAZARETH**

GP-10F

MONTRÉAL • OTTAWA • TORONTO • WINNIPEG • EDMONTON • CALGARY • VANCOUVER

# à votre choix

# 3 Types DE RADIATEURS "VAPOR"

**CONVECTEURS**
**TYPE "ECONOVECTOR"***

Radiateur de prix modique, convenant à toutes sortes de bâtiments, de la maison au gratte-ciel. Efficace, d'aspect agréable, économique. Peut être encastré, semi-encastré ou suspendu au mur. Onze modèles différents. L'élément se compose d'ailettes d'aluminium liées à un tube de laiton. Répond aux normes du code.

**CONVECTEURS**
**TYPE "HEAL"***

Du même genre que "L'ECONOVECTOR" mais l'élément est de la plus haute qualité. C'est le plus robuste qui existe sur le marché. Fait de tubes d'acier et de cuivre avec ailettes d'acier encastrées dans le tube, donnant une complète rigidité — sans pliage, ni torsion, ni assemblage — rendement supérieur. Se pose sur les murs, plafonds, etc.

**PLINTHE CHAUFFANTE**

Radiateur conçu pour se monter à la place de la plinthe. N'occupe que 1 po. ½ d'espace en épaisseur. Posée dans des locaux transformés, cette plinthe occupe 2 po. ¾ d'espace. Chauffe à la fois par radiation et par convection. Le cabinet de métal peut être peint de la couleur de la pièce. Il s'enlève aisément pour le nettoyage. L'élément est en tubes d'acier et de cuivre avec ailettes d'acier solidement encastrées, effectuant un transfert de chaleur efficace. Normes I-B-R.

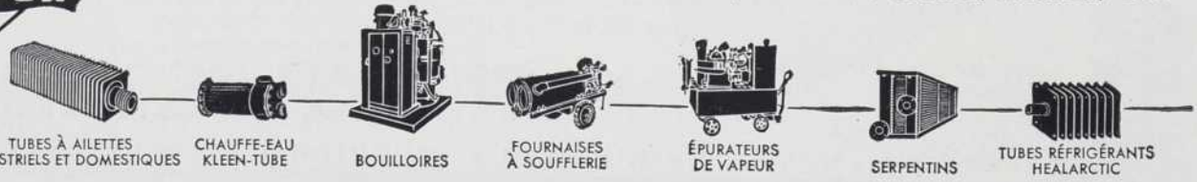
Les divers types de radiateurs énumérés ci-dessus chauffent avec un grande efficacité, depuis nombre d'années, des hôpitaux, édifices publics, bureaux, écoles et maisons. Grâce à ces appareils, chauffant à l'eau chaude ou à la vapeur, la distribution uniforme et constante de la chaleur est assurée de manière économique et efficace.

*Marques déposées

Demandez nos catalogues contenant des informations techniques complètes.

**VAPOR HEATING (CANADA) LIMITED**

**2785 boul. Wilfrid Laurier, Québec, Que.** **3955, avenue de Courtrai, Montréal, Que.**



TUBES À AILETTES INDUSTRIELS ET DOMESTIQUES | CHAUFFE-EAU KLEEN-TUBE | BOUILLOIRES | FOURNAISES À SOUFFLERIE | ÉPURATEURS DE VAPEUR | SERPENTINS | TUBES RÉFRIGÉRANTS HEALARCTIC

Un élément nouveau en décoration




Les finis à bois Rez révèlent
la beauté et la richesse du bois

14 TEINTES DE FINIS
PRÊTS À APPLIQUER
—RIEN À AJOUTER!

**Rez fait ressortir la beauté du bois!** Vu que les 14 superbes teintes de bois — y compris les nouvelles teintes Walnut et Maplewood — *pénètrent* dans le bois au lieu de le couvrir, elles révèlent toute la beauté du grain naturel. Rez a une triple fonction: il bouche les pores, protège le bois et embellit boiseries, meubles encastrés et revêtements muraux. Il souligne les couleurs naturelles et protège en toute saisons les revêtements extérieurs, les clôtures et les meubles de jardin. Rez s'impose dans l'élaboration de vos plans car c'est le meilleur fini à bois qui soit.

**L'attrayant vinyl Monsanto** pour capitonnages et revêtements muraux est présenté en une vaste gamme de textures et de dessins décoratifs. Il y en a pour tous les goûts. Exceptionnellement durable et facile d'entretien, le vinyl Monsanto s'impose dans les demeures, édifices commerciaux et institutions et suggère maintes idées modernes au point de vue décoration.

*Renseignements complets fournis sur demande.*

Monsanto®

**MONSANTO OAKVILLE LIMITED** Oakville, Ontario




# L'ACIER INOXYDABLE: PRESTIGIEUX ET PRATIQUE

Dans tout immeuble moderne, le prestige est un facteur important. Les hôtels, en particulier, doivent posséder un aspect net et invitant, une beauté qui *dure*.

Au cours des années à venir, le choix de l'acier inoxydable pour les portes d'entrée de l'édifice-appartements "Mountain Place", de Montréal, se révélera une heureuse opération *financière*. En effet, malgré les intempéries, les suies et l'utilisation, ces portes resteront neuves—et pendant des dizaines d'années — sans entretien coûteux et incommode.

Chaque bâtiment paraît neuf le jour où il est terminé, et chaque bâtiment reçoit sa part de louanges et de critiques. Mais le grand juge de toute oeuvre architecturale, c'est le temps... et l'acier inoxydable résiste au temps.

L'acier inoxydable est maintenant si utilisé qu'Atlas Steels Limited, le principal fournisseur canadien d'aciers inoxydables, a formé un service des applications architecturales qui fournit aux architectes et entrepreneurs les plus récentes créations dans ce domaine. Atlas Steels vous invite, de même que vos associés, à faire appel à ce service chaque fois que vous envisagerez l'emploi de l'acier inoxydable dans vos constructions. Pour cela, il suffit d'appeler le représentant local d'Atlas Steels.

**ATLAS STAINLESS STEELS**

ATLAS STEELS LIMITED, WELLAND, ONTARIO. Entrepôts: Montréal • Toronto • Hamilton • Windsor • Winnipeg • Vancouver. Représentants: London • St. Catharines • Sudbury




# LES RÉALISATIONS **BONNEX** S'IMPOSENT PAR LEUR STYLE ET LEUR SOLIDITÉ



Architecte : Maurice Desnoyers, St-Hyacinthe, Qué.

**MODÈLE STANDARD** — Acier de calibre 20 et 22 • Portes entièrement renforcées • Aucun boulon : les joints soudés à l'électricité assurent au cadrage une rigidité inébranlable • Dispositif de verrouillage à points de contact, positif et silencieux • Poignée standard à levier souple, en alliage résistant chromé, avec pêne de cadenas • Base emboîtante de 1" à 4" de hauteur, en acier "Bonderized", munie de perforations qui procurent une bonne ventilation et un égouttement parfait • Surface totale d'abord traitée à la solution de vapeur-phosphate puis protégée par une double couche d'émail cuit • Choix de 15 couleurs • Chaque vestiaire comprend en outre : une tablette, trois crochets, une plaque numérotée.

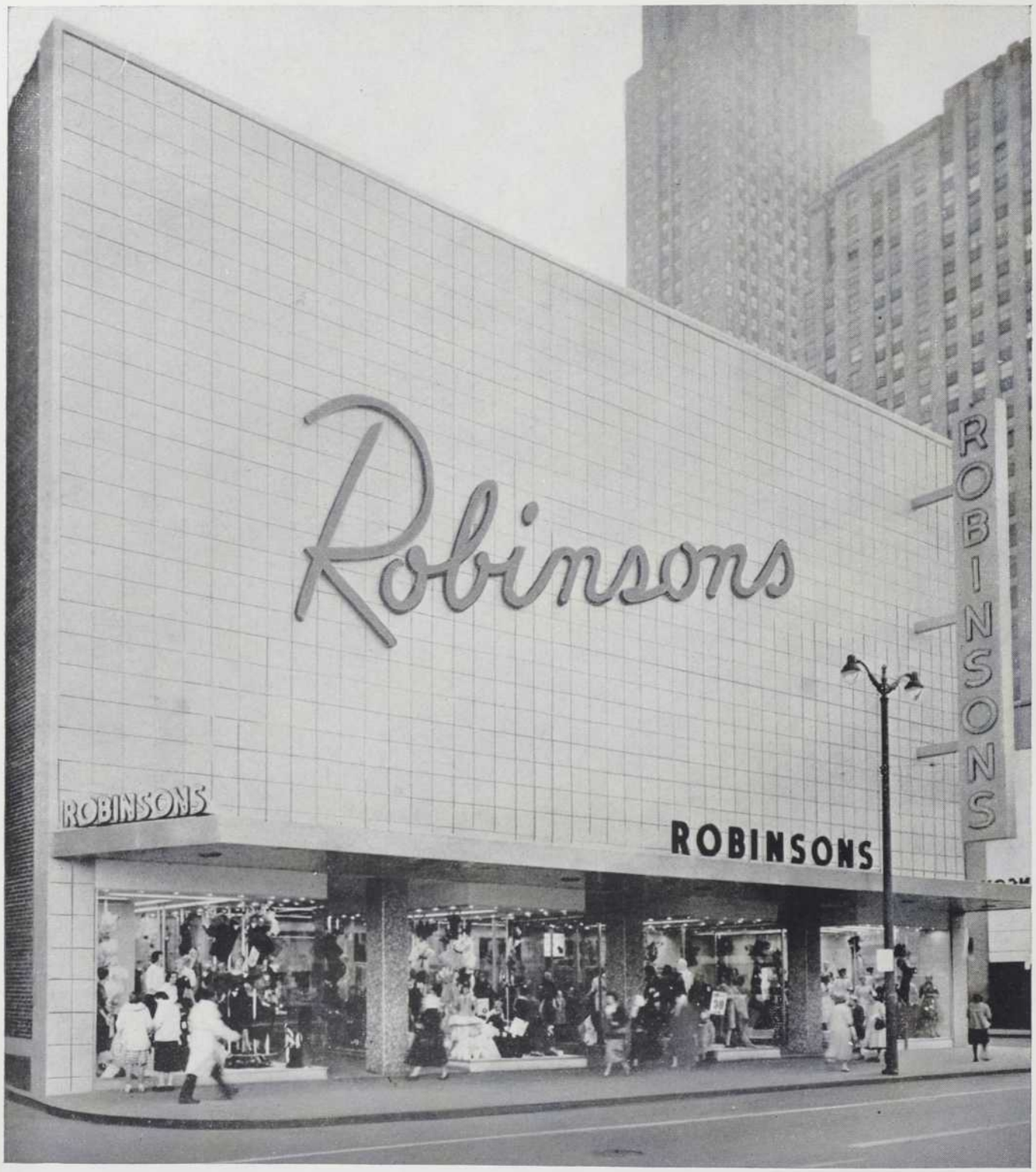
**MODÈLE DE LUXE "LA CITADELLE"** — Il comporte toutes les caractéristiques de base de la fabrication BONNEX, avec de plus : • Des cadres cannelés, en acier pressé de calibre 16 • Un dessus taillé dans une seule pièce d'acier par triple, de calibre 18 • Acier de calibre 20, 22 et 24 pour toutes les autres sections • Une poignée ultra-moderne, à levier en retrait, et un verrouillage du genre "pré-fermeture" • Elimination du cadenas : la porte se referme d'elle-même et se verrouille automatiquement grâce au mécanisme à ressorts tubulaires de la serrure.

**DES VESTIAIRES D'UNE RIGIDITÉ INALTÉRABLE**



BONNEX INC

8001 AVENUE DANTE
MONTRÉAL 28, QUÉ.




## LA TUILE FINIE CÉRAMIQUE CRÉE DE LA COULEUR

lorsqu'il s'agit de la modernisation d'un magasin ou d'une nouvelle construction dans une ville ou un centre d'achats de banlieue. Son emploi est tout indiqué pour donner cet aspect moderne plein de couleurs. Pour la façade de ce magasin à Cincinnati, Ohio, Grayson-Robinson Stores, Inc., les architectes ont spécifié la Tuile finie Céramique grise mouchetée brun de 1¼" d'épaisseur. La construction avait été confiée à Kaplan Contractors, Inc. Nous vous posterons sur demande des pamphlets en couleurs sur la versatilité de la Tuile finie Céramique. Sans obligation, nous vous fournirons détails de construction, données techniques, échantillons de couleurs et conseils pour vos esquisses préliminaires. Ecrivez ou téléphonez dès maintenant pour plus amples détails.

FEDERAL
SEABOARD
TERRA COTTA
CORPORATION

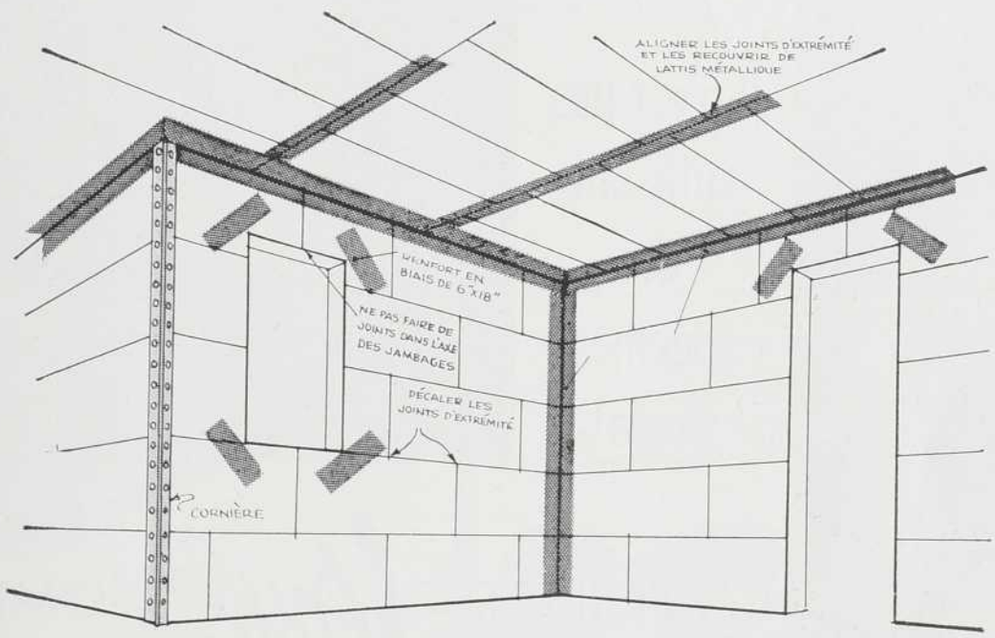
10 E. 40th St., New York 16, N.Y.
Usine à Perth Amboy, N. J.

F S T C

*Dépositaires :* **W. & F. P. Currie Limited, 202 est, avenue Laurier, Montréal, Canada**

TECHNI-NOTES GYPROC
PUBLIÉES PAR GYPSUM, LIME & ALABASTINE LIMITED

SUJET LATTAGE DE GYPSE
BULLETIN BP-15
DOSSIER A.I.A. 20C




# RENFORCER LE PLÂTRE POUR L'EMPÊCHER DE SE FENDRE

- aux coins rentrants avec la Cornerite
- aux coins saillants avec des cornières.
- en biais au-dessus des ouvertures, avec des bandes de treillis métallique de 6″ x 18″
- sur les joints d'extrémité des plafonds

REMARQUE:

*Des exemplaires de Techni-Notes GYPROC sont disponibles sur demande. Pointez les sujets qui vous intéressent:* ☐ *Lattage de gypse;* ☐ *Arrêts pour plâtre;* ☐ *Construction de plafonds;* ☐ *Planche murale Gyproc;* ☐ *Stuc Crystalite pour extérieur;* ☐ *Mortier de maçon;* ☐ *Revêtement extérieur;* ☐ *Isolant en laine minérale. Ecrivez ou téléphonez à GYPSUM, LIME & ALABASTINE LIMITED, Vancouver, Calgary, Winnipeg, Toronto, Montréal ou Windsor, N.-É.*



➤ Maple Leaf Gardens, Toronto.



➤ Letendre, Girouard & Assoc., Montréal.



➤ Restaurant Grenadier, Toronto.

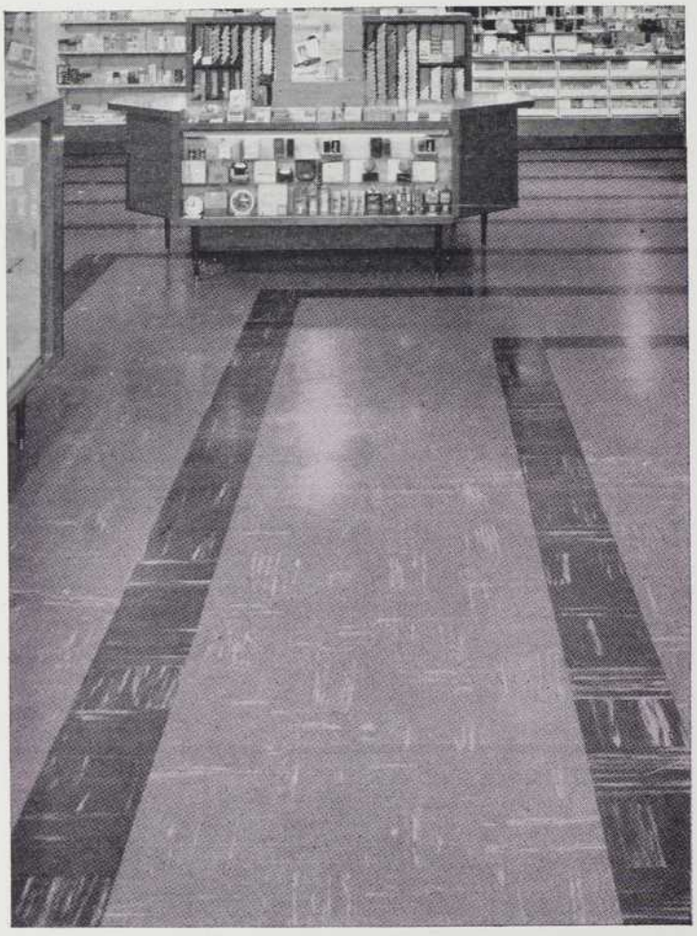


➤ L'avenue des intérieurs, expo. nationale, Toronto.



➤ Ecole primaire et secondaire Vital Grandin, Nouvelle Ville de St-Albert, Alberta.

- *Centres sportifs*
- *Bureaux*
- *Restaurants et hôtels*
- *Résidences*
- *Écoles*
- *Institutions*
- *Magasins*



Il n'est pas suffisant de spécifier vinyle!

# LA TUILE DE *Vinyle* DOMINION

## OFFRE PRESTIGE...ET PLUS

**ÉCONOMIE**—La tuile de vinyle Dominion est du *type vinyle-amiante*. Elle procure tout le luxe du vinyle (teintes claires et flexibilité) et cela, à un prix plus bas que tout autre, sauf celui du linoléum et de l'asphalte.

**DURABILITÉ**—Les essais en laboratoire ont démontré la durabilité du vinyle (à l'épreuve des acides et des alcalis—résistant aux taches—teintes inaltérables). La tuile de vinyle Dominion se marque très difficilement.

**TOUT-USAGE**—Posez de la tuile de vinyle Dominion dans toutes les pièces, y compris le sous-sol (à part la tuile d'asphalte, c'est la seule qu'on puisse poser dans un endroit humide, sans préparation spéciale).

**BEAUTÉ**—Ses teintes sont claires et douces (comme seul, le vinyle peut en avoir)—La tuile de vinyle Dominion possède en plus l'avantage d'être très lisse et flexible.

Écrivez-nous pour obtenir des échantillons, des cartes de couleurs et des renseignements techniques. Nous avons aussi un service qui vous fournira, sur commande, des plans de couvre-planchers faciles à suivre par l'ouvrier qui fera le travail.

*Le plus estimé des couvre-planchers modernes et luxueux—*

*fabriqué par* DOMINION OILCLOTH & LINOLEUM CO. LIMITED

2200 est, rue Ste-Catherine, Montréal, Qué.

pour toute pièce à tout niveau



*Ecole*

VARIATIONS ORIGINALES SUR LE THÈME DU CERCLE AVEC DU

# LINOLÉUM DOMINION

Comment, en s'inspirant d'une figure simple, créer d'élégants motifs originaux pour les couvre-planchers? On voit ici ce que le linoléum Dominion "personnalisé" permet de faire sur le thème du cercle, mais il se prête également à de très heureux effets à partir de triangles ou d'arbres, de carrés ou de bateaux.

La grande variété des modèles et des couleurs du linoléum permet de créer des motifs à la fois très attrayants et économiques. Consultez nos dessinateurs ou soumettez-leur vos esquisses. Pour obtenir renseignements ou dépliants, écrivez à: Dominion Oilcloth & Linoleum Co. Ltd., 2200 est, Ste-Catherine, Mtl.



*Magasin de musique*



*Comptoir de rafraîchissements*

Vendu en tuiles (9″ et 12″) ou à la verge, dans les modèles suivants . . . tous incrustés: MARBOLÉUM • JASPÉ DOMINION HANDICRAFT • BATTLESHIP TILECRAFT (tuiles de 12″).

**LINOLÉUM DOMINION**

Dominion Oilcloth & Linoleum Co. Limited, fabricants du linoléum Dominion, des tuiles de vinyle Dominion et autres produits connexes.

# LE GRILLAGE ORIGINAL

# BOLAR



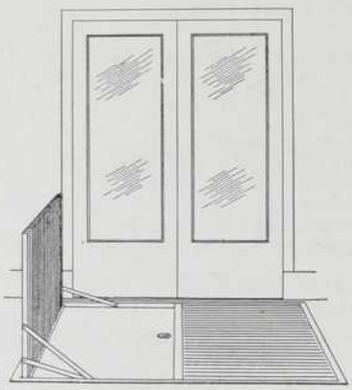
***est le plus sûr et le plus simple moyen de protéger une entrée !***

- Un rempart contre les saletés
- Hygiénique
- Tout-métal (aluminium, acier, bronze, etc.)
- Avec pentures pour nettoyage facile
- Comprend un bassin et un drain
- Spécifié par des architectes canadiens réputés. A fait ses preuves d'un océan à l'autre
- Avec lames rapprochées à n'importe quelle dimension (régulier: 5/16")
- Fabriqué par des artisans experts
- Un produit breveté

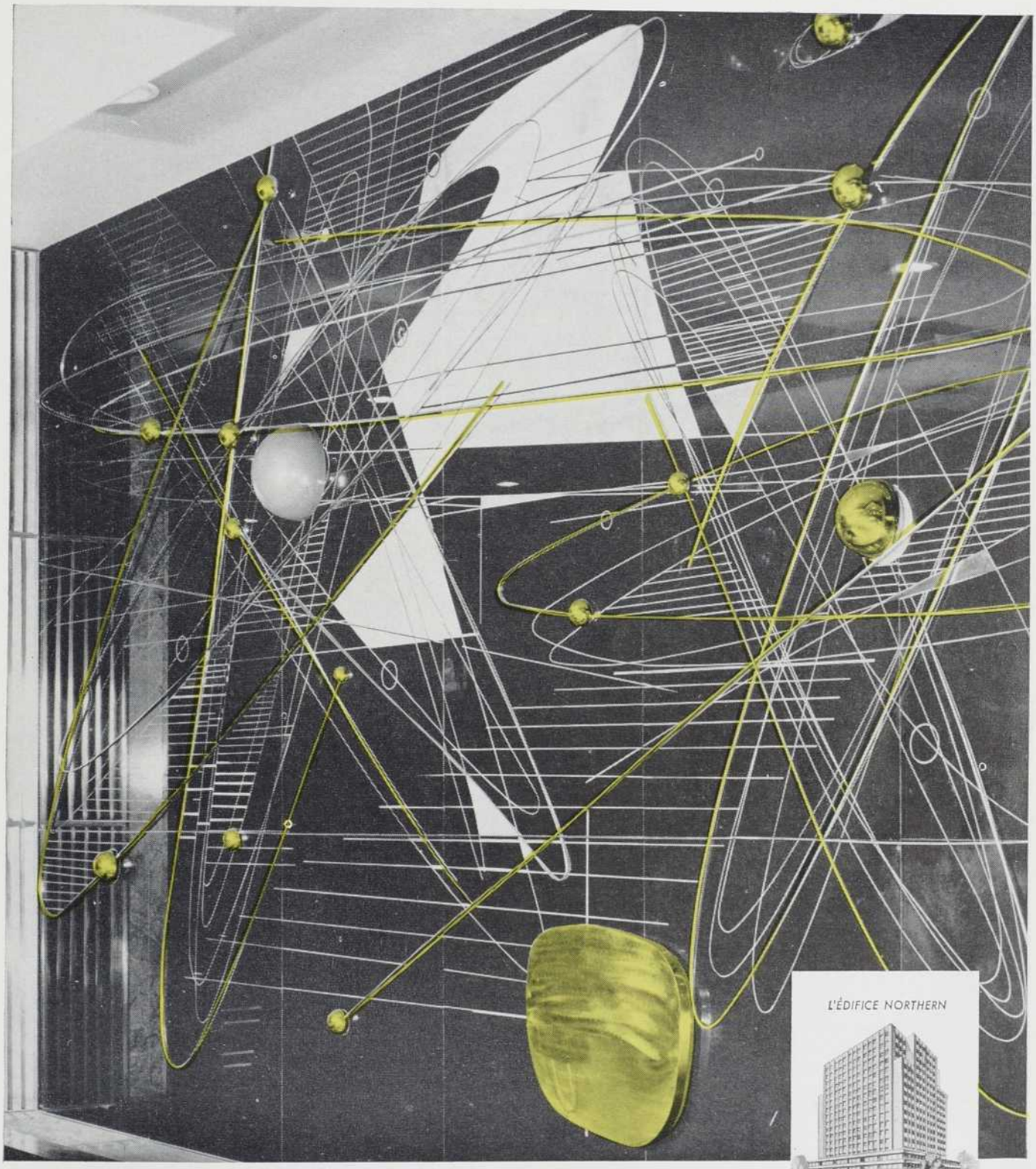
*Demandez nos grandeurs standard, nos prix et détails techniques, et nos instructions de pose.*

**BOLAR FOOT GRILL CO. LTD.**

**4362, rue Forest** **Montréal-Nord, P.Q.**



GRILLAGE TYPIQUE
5'-0" × 3'-0" OU 6'-0" × 3'-0"
EN DEUX SECTIONS



L'ÉDIFICE NORTHERN



# TABLEAU MURAL EN LAITON NORANDA

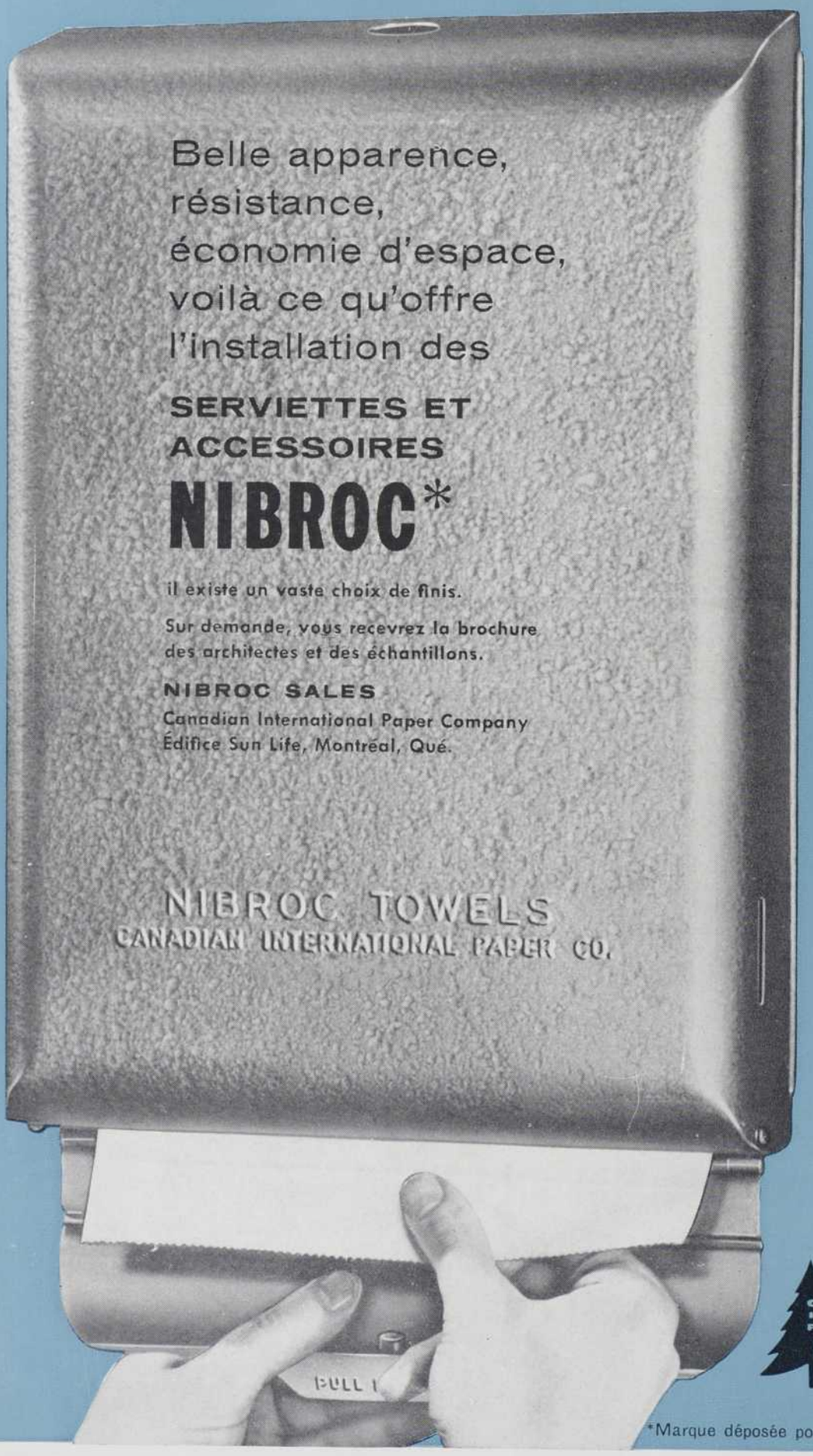
Conçu par Joseph Iliu et réalisé par Murals Limited pour le nouvel édifice Northern, boulevard Dorchester, à Montréal, ce tableau mural en laiton illustre brillamment l'efficacité décorative des alliages de cuivre Noranda. Souple et adaptable, le cuivre est employé par les architectes, les dessinateurs et les constructeurs modernes à des usages aussi variés et différents que des systèmes complets de plomberie, des toitures et des décorations comme celle que nous illustrons ici.

LA CLÉ DE L'EXCELLENCE EN MÉTAUX

*Noranda Copper and Brass Limited*

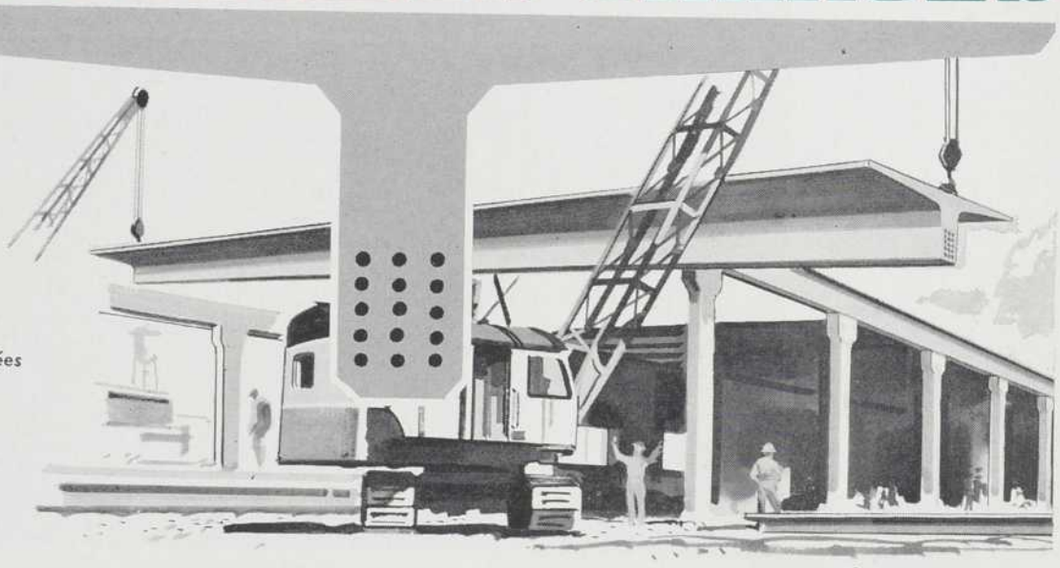
BUREAUX DES VENTES: Montréal • Toronto • London • Edmonton • Vancouver

Ci-dessous: distributeur MULTIFOLD, au fini martelé gris.




*Marque déposée pour le Canada

# Pour SUPPORTER de PLUS LOURDES CHARGES



*Maximum de résistance au feu ou à l'humidité. Minimum d'entretien; les dalles peuvent être laissées apparentes. D'une pose facile et d'un aspect agréable.*

## SUR DE PLUS LONGUES TRAVÉES

## LES DALLES SIMPLE-T DE BÉTON PRÉCONTRAINT

**sont maintenant fabriquées à Montréal**

Pour faire suite à l'introduction sur le marché des dalles Double-T, préfabriquées en béton précontraint, Pressure Pipe Limited ajoute à sa gamme de matériaux pour la construction des toits et des planchers: la nouvelle dalle de béton Simple-T.

- **LONGUEUR DES TRAVÉES**...jusqu'à 90 pieds
- **LARGEUR DES DALLES**.....jusqu'à 8 pieds
- **ÉPAISSEUR DES DALLES**...de 16 à 36 pouces

*Concept idéal pour planchers et plafonds de:*

| | | |
|---|---|---|
| Salles de Quilles | Eglises | Garages |
| Patinoires | Gymnases | Entrepôts |
| Piscines | Auditoriums | Hangars d'avions |

ou tout autre édifice où l'on veut aménager de vastes espaces sans piliers.

UN MEMBRE DU GROUPE CANADA IRON

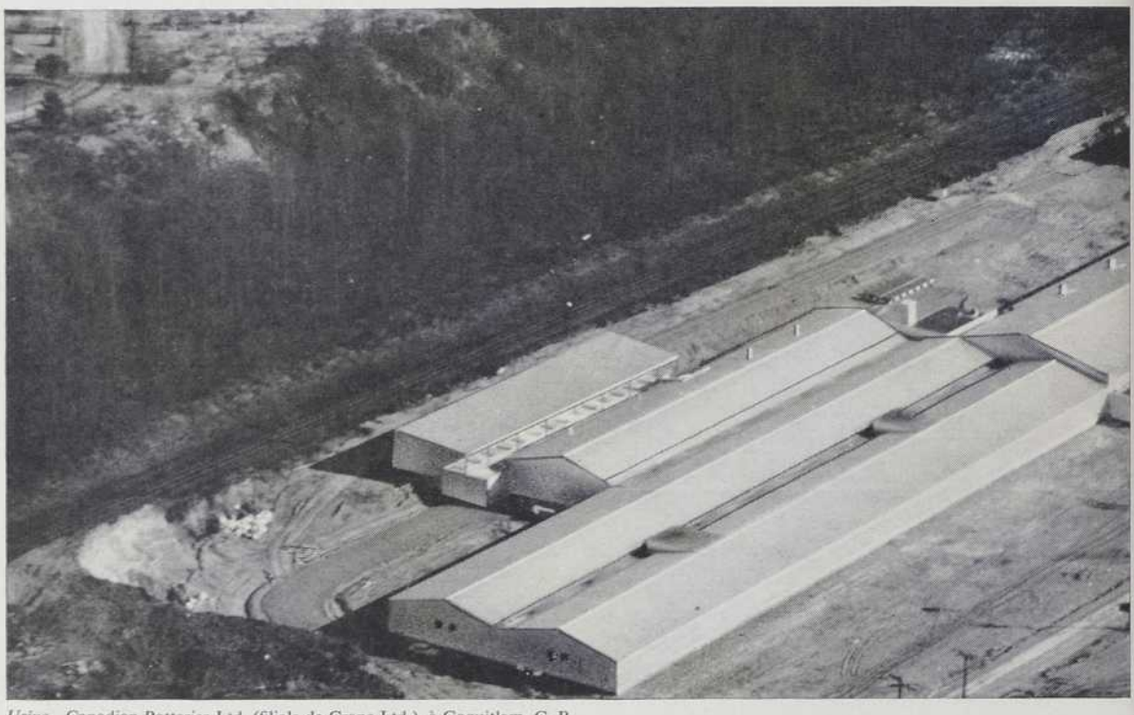
PP

POUR PLUS AMPLES INFORMATIONS, ADRESSEZ-VOUS À:

**PRESSURE PIPE** *Limited*

6905, AVE CLANRANALD, MONTRÉAL 29, P.Q. • RE.9-6391.

# Voyez ce qu'on fait avec

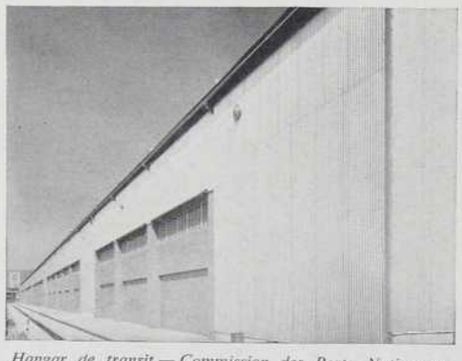


*Usine*—Canadian Potteries Ltd. (filiale de Crane Ltd.), à Coquitlam, C.-B.
*Ingénieurs-conseils:* Wiggs, Walford, Frost & Lindsay.
*Fournisseurs d'aluminium ouvré:* Columbia Metal Rolling Mills Ltd.

D'un océan à l'autre, et jusque dans le grand nord . . . partout l'aluminium est présent. Usines, entrepôts, bâtiments de mines, quais, etc., sont construits ou recouverts d'aluminium, de préférence à tout autre produit. La raison en est évidente:

LÉGER et facile à manier, l'aluminium réduit les frais de transport et de construction. Sa légèreté extrême est particulièrement avantageuse dans le cas du transport par avion.

SOLIDE, NE ROUILLANT PAS ET RÉSISTANT À LA CORROSION, il n'est pas affecté par les fumées industrielles ni par l'air salin. Il n'exige ni peinture ni entretien régulier. Grâce à l'emploi des panneaux d'aluminium, les bâtiments sont plus vite construits, ce qui constitue un avantage important là où le climat est particulièrement rigoureux.



*Hangar de transit — Commission des Ports Nationaux*, quai No 27, Halifax, N.-E.
*Plans:* Commission des Ports Nationaux.
*Fourniture et pose d'aluminium ouvré:* Westeel Products Ltd.



*Garage et bureaux*—White Motor Co. of Canada Ltd.
*Ingénieurs-conseils:* Brett & Ouellette.
*Fournisseurs d'aluminium ouvré:* Rosco Metal & Roofing Products Ltd.

ALCAN

**ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LIMITED**

Une compagnie du groupe ALUMINIUM LIMITED

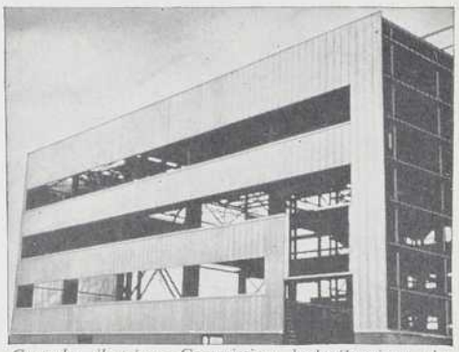
Québec • Montréal • Ottawa • Toronto • Hamilton • Windsor • Winnipeg • Calgary • Vancouver

# l'ALUMINIUM

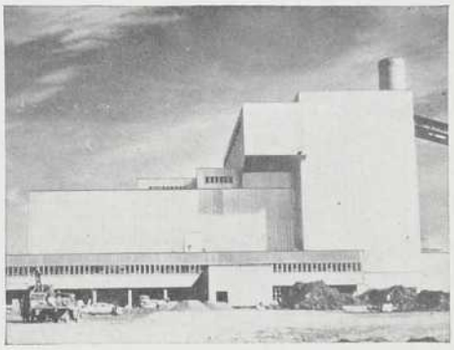


AUX MURS EN "SANDWICH", les panneaux d'aluminium procurent de remarquables *propriétés isolantes*. Par exemple, 1″ d'isolant entre deux tôles d'aluminium de 0.032 d'épaisseur assurent une isolation meilleure que 16″ de briques.

Pour vous renseigner complètement sur les avantages pratiques qu'offre l'aluminium, consultez votre architecte ou écrivez à l'ALCAN, Dép. 21, C.P. 6090, Montréal 3, P.Q.



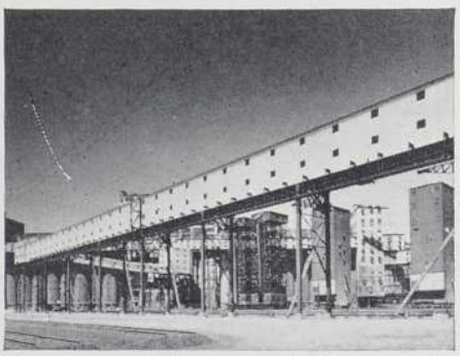
*Centrale électrique*—Commission hydroélectrique du Manitoba, East Selkirk, Man.
*Ingénieurs-conseils:* Ewbank & Partners (Canada) Ltd.
*Architectes:* Allward & Gouinlock.
*Fourniture et pose d'aluminium ouvré:* Robertson-Irwin Ltd.



*Centrale électrique de Boundary Dam*—Saskatchewan Power Corp., Estevan, Sask.
*Ingénieurs-conseils:* Ewbank & Partners (Canada) Ltd.
*Architectes:* Allward & Gouinlock.
*Fourniture et pose d'aluminium ouvré:* Robertson-Irwin Ltd.



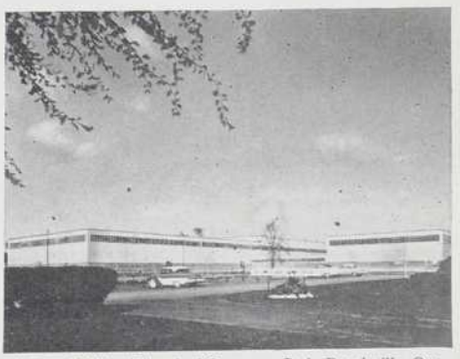
*Baraques Quonset*—Station météorologique du ministère du Transport, division des Aides à la navigation, Ile aux Sables, N.-E.
*Fournisseurs d'aluminium ouvré:* Victoria Metallic Corp.



*Convoyeur couvert et hangars de transit*—Commission des Ports Nationaux, quai Laurier Dezery, Montréal, P.Q.
*Ingénieurs-conseils:* C. D. Howe Co. Ltd.
*Fourniture et pose d'aluminium ouvré:*
Westeel Products Ltd.



*Bâtiment de mine*—Spar Mica Corp. Ltd., Cap Feldspar, P.Q.
*Ingénieurs-conseils:* C. D. Howe Co. Ltd.
*Fournisseurs d'aluminium ouvré:*
Rosco Metal & Roofing Products Ltd.



*Usine*—Phillips Electrical Company Ltd., Brockville, Ont.
*Architectes:* Drever & Smith.
*Fourniture et pose d'aluminium ouvré:* Robertson-Irwin Ltd.

# PERMANENTE, ÉCONOMIQUE, MODERNE

**en construction industrielle, commerciale, publique et domiciliaire**








# TÔLE D'ACIER STELCOAT

## Galvanisée en Continu

**sous forme de**

**PANNEAUX MURAUX • COUVERTURES • CLOISONS**

**PERMANENTE** . . . La "Stelcoat" offre l'inégalable résistance de l'acier, et avec des soins normaux assure de longues années de satisfaction.

**ÉCONOMIQUE** . . . La "Stelcoat" exige des charpentes moins coûteuses que d'autres matériaux, et se prête aux méthodes de construction simplifiée.

**MODERNE** . . . La "Stelcoat" peut recevoir toutes les formes, toutes les couleurs et toutes les caractéristiques de l'architecture contemporaine.

Le procédé Stelco de galvanisation en continu assure une telle adhérence du zinc à l'acier que le revêtement des tôles "Stelcoat" ne se sépare, ne se fendille ni n'éclate même lorsqu'on les travaille aux limites de résistance de l'acier. Les tôles "Stelcoat" se vendent à plat, ondulées, cannelées ou nervurées, à toutes les grandes usines de mise en forme du Canada.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, COMMUNIQUEZ AVEC LE BUREAU DE VENTE STELCO À MONTRÉAL

**THE STEEL COMPANY OF CANADA, LIMITED**

**MONTRÉAL, P.Q.**

ACHETEZ AU CANADA

58073-BF



# INSTALLATIONS ELECTRIQUES MODERNES par

# METROPOLE

Les installations électriques Metropole sont exécutées par des ouvriers spécialisés, travaillant sous la surveillance d'ingénieurs professionnels. Les plans et devis sont suivis à la lettre.

## METROPOLE ELECTRIC INC

MONTREAL — QUEBEC — OTTAWA

ROY

*SYNONYME DE QUALITÉ*



**LE SÉMINAIRE DE JOLIETTE**

Architecte : G. Notebaert
Ing.-Conseils : Côté, Leclair, Langlois

Un chef-d'oeuvre d'architecture qui fait l'orgueil de l'architecte, des ingénieurs-conseils et bien entendu . . . le nôtre. Pour un si bel édifice, il fallait des convecteurs d'une qualité spéciale, la qualité ROY.

•

Qu'il s'agisse de convecteurs réguliers ou spéciaux, nous invitons les architectes et les ingénieurs à utiliser les services de nos experts.

# LES INDUSTRIES E. ROY, LTÉE

## L'ASSOMPTION, QUÉ.

POUR UNE QUALITÉ OPTIMA, SPÉCIFIEZ ROY

# 99
# AVENUE ROAD
# TORONTO

**ARCHITECTE: Wilfred Shulman**

**ENTREPRENEUR: Consolidated Building Corporation Ltd.**

Le 99 Avenue Road a rapidement acquis la réputation de centre médical le plus moderne et le mieux équipé de Toronto. Cela se conçoit facilement car, décoré avec goût et idéalement situé, cet immeuble est vraiment prestigieux et plusieurs des médecins les plus éminents de Toronto y ont leurs bureaux.

Grâce à l'emploi de fenêtres Rusco en acier bleu horizon et de colonnes extérieures à revêtement d'une nuance plus foncée, l'architecte a réalisé un effet des plus agréables, en utilisant le contraste impressionnant de ces couleurs avec le blanc de l'immeuble.

L'émail cuit au four en couleurs décoratives représente un nouveau moyen pour créer plus de relief dans les grands édifices du Canada. Voilà ce que les fenêtres en acier Rusco Prime mettent à votre disposition.





**FENETRES**
**RUSCO PRIME**

RUSCO

Acier

UN PRODUIT DU CANADA

D I S T R I B U T E U R S

Rusco Windows-Doors (N.S.), P.O. Box 1445 North, Halifax.
Rusco Prime Windows of New Brunswick, 436 King St., Fredericton.
Rusco Windows, Quebec City Reg'd., 3011 Blvd. St. Anne, Giffard, Quebec.
Daigle & Paul Ltd., 1962 Galt Avenue, Montreal.
Macotta Co. of Canada Ltd., 85 Main Street South, Weston, Ont.
Supercrete (Ontario) Ltd., 578 S. Syndicate Ave., Ft. William.
Rusco Products (Manitoba), 1075 Ellice Avenue, Winnipeg.
Wascana Distributors Ltd., 2713-13th Avenue, Regina.
also: 201 C.P.R. Bldg., Saskatoon.
Capital Building Supplies Ltd., 9120-125th Avenue, Edmonton.
also: 1223 Kensington Road, Calgary.
Construction Products, 5776 Beresford St., Burnaby 1, B.C.



# EN SOURDINE

## LA TUILE DONNACOUSTI étouffe le bruit et embellit

La gamme complète de tuiles acoustiques Murray-Brantford au fini Velvetex super velouté offre des dessins et des dimensions qui conviennent à tous vos besoins. Cette méthode de décoration propre et moderne devient chaque jour plus populaire. En plus d'être faciles à poser, ces tuiles assourdissent les bruits et rendent votre intérieur plus calme et plus paisible. Appelez Murray-Brantford, spécialistes dans la recherche et la mise au point d'idées nouvelles, de service et de produits supérieurs.

LE SYMBOLE DE LA SUPRÉMATIE DANS LES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

**MURRAY-BRANTFORD LIMITED**

UNE DIVISION DE DOMINION TAR & CHEMICAL, LIMITED

Editorial

# L'opération Mont-Royal

*Le Mont-Royal, objet de fierté pour les Montréalais mais aussi objet de tant de convoitise de la part de l'entreprise privée, a réussi à se mériter l'intervention de nos législateurs durant la dernière session provinciale. Grâce à eux, l'homologation des terrains de l'ancien hôpital Children's Memorial a été maintenue et les propriétaires du cimetière Mont-Royal ne pourront disposer de la partie convoitée de leur bien avant le premier mars 1961. On a aussi l'assurance qu'une seule tour commune de télévision et de radio sera érigée au sommet de la montagne et c'est autant d'acquis pour les défenseurs de l'esthétique urbaine.*

*Certaines de ces mesures ne sont que temporaires cependant et, si elles ont calmé quelque peu les esprits, elles ne doivent pas nous faire oublier que le sujet reste toujours d'actualité. Et il le demeurera aussi longtemps qu'une solution globale et permanente ne viendra pas mettre fin aux visées des capitalistes en fixant de façon définitive le sort de cette partie du domaine métropolitain qui, depuis longtemps, aurait dû être réservée comme patrimoine national.*

*La finance est ordinairement tenace et il est à prévoir que, dès l'an prochain, les promoteurs de ces gigantesques projets domiciliaires redoubleront d'ardeur dans leur tentative d'envahissement de la montagne. Il ne serait même pas étonnant qu'ils aient déjà élaboré une nouvelle stratégie ou qu'ils soient en train de nous préparer quelque subtile projet de loi comme il s'en est présenté durant la dernière session. A entendre certains conférenciers, on se demande aussi si semer la confusion dans le public ne ferait pas également partie de leur tactique. En effet, quand des professionnels habitués aux choses urbanistiques, et dont l'activité implique une influence directe sur l'aspect de la cité, viennent prétendre que l'écran immobilier du boulevard Dorchester est plus nuisible que des édifices surgissant du flanc même du Mont-Royal, c'est à croire qu'ils préfèrent revêtir la montagne d'une cagoule et il nous est difficile de les prendre au sérieux.*

*La lutte pour la défense du Mont-Royal ne date pas d'aujourd'hui. Elle a débuté dans le dernier quart du siècle passé alors que la montagne n'était qu'un mamelon chauve, une colline dénudée, vestige d'une réserve à bois de chauffage que les générations précédentes avaient épuisée. Il est même surprenant que les gens de cette époque aient dès lors pressenti l'importance de cette déformation géographique dans le cadre de la cité, qu'ils en aient saisi la valeur potentielle comme élément naturel d'embellissement urbain et qu'ils aient tout de suite voulu la protéger contre des empiètements égoïstes. Les autorités du temps avaient fait preuve d'une salutaire clairvoyance en réservant une tranche du Mont-Royal et en ayant recours aux services d'un architecte-paysagiste comme Olmstead pour en faire un endroit de plaisance à l'usage de la communauté. Et il est vraiment dommage que les administrations qui se sont succédé depuis n'aient pas montré le même zèle à défendre et à agrandir ce parc qui, avec le développement de la métropole, devait s'intégrer progressivement au cœur de la cité et qui, s'adaptant sans cesse aux besoins grandissants d'une population toujours plus nombreuse, aurait dû devenir la principale détente de plein air pour toute la région métropolitaine.*

*Il est évidemment trop tard pour récupérer entièrement cette richesse naturelle et la ramener à son état primitif. Une telle solution serait peu réaliste financièrement et impensable humainement si l'on songe au domaine bâti qu'il faudrait exproprier et à la population qui s'y est installée et que, en toute bonne démocratie, l'on ne saurait déloger. Mais, s'il est inadmissible de frustrer tant de gens qui ont profité de l'imprévoyance administrative pour accaparer un site aussi privilégié, il est aussi inadmissible de priver le public d'un bien qui lui appartient collectivement. Et il est temps plus que jamais d'empêcher que la situation se détériore jusqu'à l'irréparable en mettant un frein à l'envahissement des particuliers et, surtout, en élaborant un plan d'ensemble et en prenant les mesures nécessaires pour assurer la préservation de ce qui reste de ce don précieux de la nature; en prenant aussi les moyens de le rendre plus utile et plus bienfaisant pour le grand public montréalais.*

*De nombreuses idées ont été mises de l'avant quant à la façon de résoudre le problème du Mont-Royal mais, entre les positions extrêmes des partisans d'un retour à l'état vierge ou d'une exploitation à outrance dans le sens domiciliaire, touristique ou même récréatif, il devrait exister un juste milieu, une solution idéale, dictée à la fois par la raison, le respect de la nature et le souci de l'intérêt commun; une solution qui, dans les circonstances actuelles, soit quand même réalisable économiquement.*

*Comme élément esthétique ou comme apport social dans la vie urbaine, il n'y a pas de doute que la montagne, entité physique, ne pourrait tirer sa pleine signification que si elle était complètement dissociée de tout ce qui l'entoure. Sa beauté intrinsèque lui vient essentiellement du contraste qu'elle apporte dans le paysage desséchant des pavages d'asphalte, des poteaux de téléphone ou d'électricité et des innombrables cubes de brique ou de pierre qui sont l'apanage de la métropole. Elément de diversion dans un dédale de rues et de constructions ordinairement peu édifiant, il importe qu'elle demeure plus qu'un simple accident topographique et qu'elle continue à jouer le rôle agréablement distrayant que lui a assigné la nature comme fond de perspective dans bon nombre des grandes artères métropolitaines. Le moyen logique de favoriser ce rôle est d'éviter de détruire ce qui la caractérise, sa végétation estivale et sa blancheur hivernale. On a donc tout intérêt à y empêcher une poussée de champignons faits de mains d'hommes, à plus forte raison si ce sont des gratte-ciel.*

*Obstacle géographique dans la trame orthogonale des rues métropolitaines, la montagne ne se prête pas facilement, d'autre part, à des tracés viaires si l'on songe aux inconvénients des routes à pente accentuée, particulièrement dans notre climat. Cette accessibilité peu commode pour les besoins pratiques de la vie courante devient par contre favorable aux escapades sportives ou simplement récréatives et fournit l'occasion d'un sain délassement à un public intoxiqué et dépersonnalisé par la mécanique de la vie moderne. Remède nécessaire moralement autant que physiquement et qu'il serait criminel de négliger quand la Providence nous l'a mis à portée de la main.*

*D'ailleurs, si la montagne, comme composante de la scène urbaine, doit fournir un coup d'œil reposant à la majorité des résidants de l'île qui pullulent dans les rues et vaquent à leurs occupations journalières, il est assez évident que ce serait mal l'utiliser que de borner son rôle à une présence passive comme simple sujet d'embellissement. Promontoire naturel, elle offre de splendides points de vue sur la région environnante et certains endroits propices sont tout désignés pour l'aménagement de belvedères, de promenades et même d'emplacements pour pique-niqueurs.*

*Dans son état actuel cependant, le parc du Mont-Royal est assez restreint et, puisqu'il ne couvre que 14% de la superficie de la montagne, il serait peu indiqué de réduire cet espace inconsidérément et de vouloir, par exemple, y introduire l'automobile avec les voies d'accès et les espaces de stationnement que celà présuppose. Sans compter que ce serait enlever à la tranquillité et à la sécurité que tout parc doit offrir. Par ailleurs, si le Mont-Royal permet certains sports, on ne saurait y aménager tous les jeux qui se pratiquent en terrain plat. Sa topographie en fait avant tout un parc d'embellissement et c'est ce caractère qui doit dominer. Enfin, multiplier les emplacements pour pique-niques aurait peut-être pour effet de transformer le Mont-Royal en dépotoir à casseaux de patates frites, ce qui ne faciliterait pas le minimum de propreté qui va de pair avec tout arrangement paysager.*

*Mais ce ne sont là que les remarques d'un profane. La solution idéale pour utiliser le Mont-Royal à bon escient et à meilleur compte possible pour le plus grand bien du public métropolitain, ce sont les spécialistes qui devraient la fournir. C'est aux urbanistes, aux architectes paysagistes et aux architectes de se prononcer. Que le public leur fasse confiance et ait recours à leurs services ! Le malheur est que ces spécialistes ne sont pas tous d'accord et que certaines opinions individuelles sont parfois fort divergentes. Aussi, dans un tel cas, serait-il préférable d'obtenir les opinions officielles des corps professionnels concernés de même que de certaines organisations soucieuses de l'intérêt public. Ce serait le meilleur moyen de lutter efficacement contre l'acharnement des intérêts privés qui, eux, savent fort bien ce qu'ils peuvent tirer du Mont-Royal.*

*Sur le plan de l'exécution cependant, le premier geste à poser serait de constituer une autorité ayant juridiction sur la totalité de la montagne. Montréal, Westmount et Outremont, qui se partagent le Mont-Royal, ne sauraient, ni seules ni ensemble, décider de son sort. Le Mont-Royal est un héritage métropolitain et, à ce titre, il doit relever d'une autorité à l'échelle régionale qui aurait le pouvoir d'homologuer et d'exproprier selon les circonstances et qui, aussi, pourrait répartir les frais d'aménagement de façon plus juste qu'entre les seules municipalités immédiatement concernées. A défaut d'un organisme plus grand, comme le gouvernement provincial, par exemple, il serait logique que le sort de la montagne soit au moins confié à la Corporation de Montréal métropolitain.*

*De toute façon, il faudra que des décisions se prennent bientôt, plus définitives et de plus grande portée que les quelques mesures gouvernementales prises durant la dernière session, car l'assaut final est imminent. L'heure de l'opération Mont-Royal aura bientôt sonné. A nous de nous organiser et de prendre nos responsabilités !*

*Gaston CHAPLEAU*

# L'architecture et la loi

*Message de l'Association des Architectes de la Province de Québec*

La profession fait face à des problèmes que la majorité des membres ne soupçonnent pas, j'en suis sûr, ou, s'ils s'en rendent compte, qu'ils ne croient pas pouvoir résoudre convenablement.

On m'a dit, il y a longtemps, qu'une loi était déjà désuète au moment de son adoption.

Je suis convaincu que certains aspects de la Loi des Architectes, qui fut adoptée du temps de la Reine Victoria, ne sont plus pratiques et n'ont plus aucun sens en cette année de grâce 1960. Pourtant nous craignons fort de tout perdre, quoi que celà signifie, si nous tentons de nous mettre à date.

À mon humble avis, notre profession ne devrait jamais admettre une attitude aussi défaitiste.

Cette année même, nous avons appris l'adoption d'un bill qui ré-institue l'École d'architecture de Québec. C'est là, à coup sûr, une sanction officielle du gouvernement, même un encouragement à la profession. Mais, lorsque les diplômés de cette École prendront place au sein de la profession, en vertu de quelles lois leur sera-t-il permis d'exercer ?

S'il faut autant de temps pour changer la loi et la tenir à date, ne ferions-nous pas mieux de nous mettre à l'œuvre dès maintenant alors que ces nouveaux étudiants commencent à apprendre les rudiments de leur profession ? Il pourrait alors y avoir quelque espoir qu'au terme de leurs études et au moment de leur admission dans l'Association, les lois qui leur garantiront alors le privilège de l'exercice seront au moins supérieures à ce que nous avons présentement. Bien des gens ne se rendent pas compte, par exemple, qu'un individu accusé d'exercice illégal de la profession de dentiste, pour l'extraction d'une dent, est condamné à la même amende, pour une première et une deuxième infraction, qu'un individu trouvé coupable d'exercice illégal de l'Architecture, alors qu'il pourrait dessiner et surveiller la construction d'un édifice de dix millions de dollars. Bien plus, il est parfaitement légal pour des propriétaires-constructeurs de faire les plans et surveiller l'érection de bâtisses, alors que la loi du pays reconnaît les architectes comme les seuls compétents dans le cas des usines et des édifices publics. La loi est illogique.

Je pourrais citer d'autres exemples de cette absurdité qui existe de fait, mais je me contenterai de faire remarquer que, s'il est d'intérêt public d'admettre les architectes, il est sûrement d'intérêt public de voir à ce que ce soit ces gens qualifiés qui dressent des plans et exécutent les travaux de surveillance.

Dans cette province, combien de dollars de construction sont dépensés chaque année, chaque mois, voire même chaque jour, sans direction professionnelle ? Quelle part revient aux architectes ? L'on devrait publier ces chiffres et comparer les travaux de ces deux "factions" distinctes.

Étant de la profession, je crois, je dois le dire, que la plupart d'entre nous gagnons nos honoraires et que les propriétaires qui retiennent les services d'un architecte sont d'accord, en général, avec cette affirmation . . .

N'hésitons donc pas à expliquer franchement à nos législateurs la condition actuelle de notre profession et espérons qu'ils voudront bien nous rencontrer et, avant de prendre une décision en Chambre, en discuter avec nous le pour et le contre.

Ceci n'est pas le plaidoyer d'un révolutionnaire; ceux qui travaillent depuis plusieurs années pour la profession en comprendront la signification. Le bien-être de toute l'industrie de la construction dépend directement de toute cette question. Qu'ingénieurs, constructeurs et autres intéressés se joignent à nous lorsque le moment viendra de définir les mesures à prendre en vue d'obtenir une législation progressive.

*Francis J. Nobbs,*
*B. Arch.,*
*Membre du Conseil de l'A.A.P.Q.*

# Architecture and the Law

There are some problems facing the profession which I am sure the majority of members are unaware of, or if they realize them, are not sure of themselves in finding a proper solution.

Years ago I was told that a law is out-of-date at the time it is enacted, which is another way of saying that it takes such a long time to get the law passed that the saying is true.

I am convinced that there are certain aspects of the Charter of the Association granted in the reign of Queen Victoria that are no longer practicable, — and that in this 1960 year of grace make no sense at all — . Yet we are in fear and trembling that if we should try to get up-to-date, whatever that means, we might stand to loose all.

I submit humbly, that such a defeatist attitude should never be considered by our profession.

We have now, this very year heard of the Bill — to re-create a school of Architecture in Quebec City —. Surely that is official — governmental sanction — even encouragement of our profession — and when these same students graduate — and take their place in our Profession under what laws will they be permitted to practice ?

If it takes so long to change the law, and bring it up-to-date hadn't we better start now when these new students are starting to learn their profession — and there might be some hope that by the time they graduate and serve their apprenticeship — then join the profession — that the laws giving them the privilege to practise will at least be a better one than it is to-day.

Many people don't realize for instance that a man charged with the illegal practice of dentistry who removes one tooth, is fined the same amount for the first and second offences as a man who is found guilty of the illegal practice of Architecture — who might design and superintend the construction of a ten million dollar building — or that while the law of the land recognizes architects as those entitled to design factories, or public buildings — it is perfectly legal for owner builders to design and supervise the erection of structures. The law is illogical.

I could cite other examples of the utter absurdity which in fact exists — but only plead that if it is in the public interest to permit Architects at all, it surely is in the public interest to see that these trained men do the work of design and supervision.

How many dollars worth of building is erected yearly, or even monthly, or daily in this province with no professional guidance, and how many dollars worth is carried out by Architects. These figures should be revealed, and examples of the work of the two distinct "factions" compared.

Being one of the profession, I must say I believe that most of us earn our fees, and that the public who experience the employment of an architect are generally in agreement with the above statement.

Let us therefore have an opportunity of placing the position of the profession squarely and honourably before our legislators — not by favours and back-door methods — and let the legislators "who are placed in authority over us" as the expression goes come forward willingly to meet us, to debate with us the pros and cons, before in solemn conclave they make up their own minds.

This is not the plea of a revolutionary — those who have worked for many years for the profession will know what is meant. The health of the whole construction industry is directly concerned with this whole matter. Let them too get in on the act when the time comes for honest evaluation of the steps to be taken towards progressive legislation.

*Francis J. Nobbs,*
*B.Arch.,*
*Member of Council, P.Q.A.A.*

*Message of the Province of Quebec Association of Architects*



*Photos Alain*

# Une résidence de médecin, à Roberval

Cette résidence de style ample, dégagé, tente de concrétiser le rêve d'un médecin qui, attiré par l'incomparable beauté du Lac St-Jean et fasciné par l'idée de retrouver quotidiennement un si vivifiant spectacle, désirait s'installer à demeure sur les rives de cette mer intérieure.

Le site, d'un pittoresque qui n'est plus celui de nos Laurentides accidentées, se tourne tout entier vers l'immensité plane de la nappe d'eau qui, vers l'Est, s'étend à perte de vue, laissant à peine deviner, par beau temps, des ombres montagneuses dans le lointain. Relégué dans un renfoncement de la rive, à proximité de Pointe-Bleue, le terrain se trouve d'autre part protégé des bourrasques du Nord-ouest alors que de magnifiques conifères, reliquat d'une ancienne pépinière, forment un écran naturel entre la maison et la route secondaire qui passe à l'arrière.

Le parti adopté tient un compte rigoureux des désirs du propriétaire et exploite le site au maximum, toutes les pièces de séjour étant orientées vers le lac. De là aussi cette façade entièrement vitrée alors que, du côté de la rue, la maison prend une allure fermée et respectueuse de l'intimité nécessaire par rapport aux gens de la rue. L'architecte a même voulu procurer une meilleure jouissance du panorama, tant aux occupants de la maison qu'aux passants, en élevant la résidence sur pilotis. Seules les pièces d'accès et de service étant aménagées au sol, les gens de l'extérieur profitent ainsi d'une obstruction réduite alors que l'élévation des pièces de séjour en prolonge le point de vue.

Les pilotis, profilés d'acier sur une base de ciment, semblent répondre à une même intention puisque, très ténus, ils deviennent une interférence qu'on oublie facilement. Ils expriment d'ailleurs la continuité d'une construction qui, érigée suivant le système poutres et colonnes, laisse sa structure partout apparente, même à l'intérieur. Cet expressionnisme va aussi pour la toiture qui, constituée d'éléments structuraux préfabriqués, fournit ainsi une poutraison qui donne un mouvement longitudinal au plafond. Le revêtement intérieur est varié d'autre part, utilisant tantôt le plâtre, tantôt le noyer et tantôt la brique. A l'extérieur, les façades fermées ont reçu un parement de cèdre huilé tandis que la base est constituée de murs de maçonnerie de pierre des champs. La façade tournée vers le lac, la plus importante, frappe particulièrement par son coloris, un mélange habilement dosé de blanc de bleu et de rouge qui s'allie naturellement à la couleur du granit local aussi bien qu'à celle de l'eau environnante et qui respire la fraîcheur des lieux.

***Architectes :***
*St-Gelais & Tremblay*

***Constructeurs :***
*Duchesne & Gagnon*



Aspect hivernal de la façade tournée vers le lac.

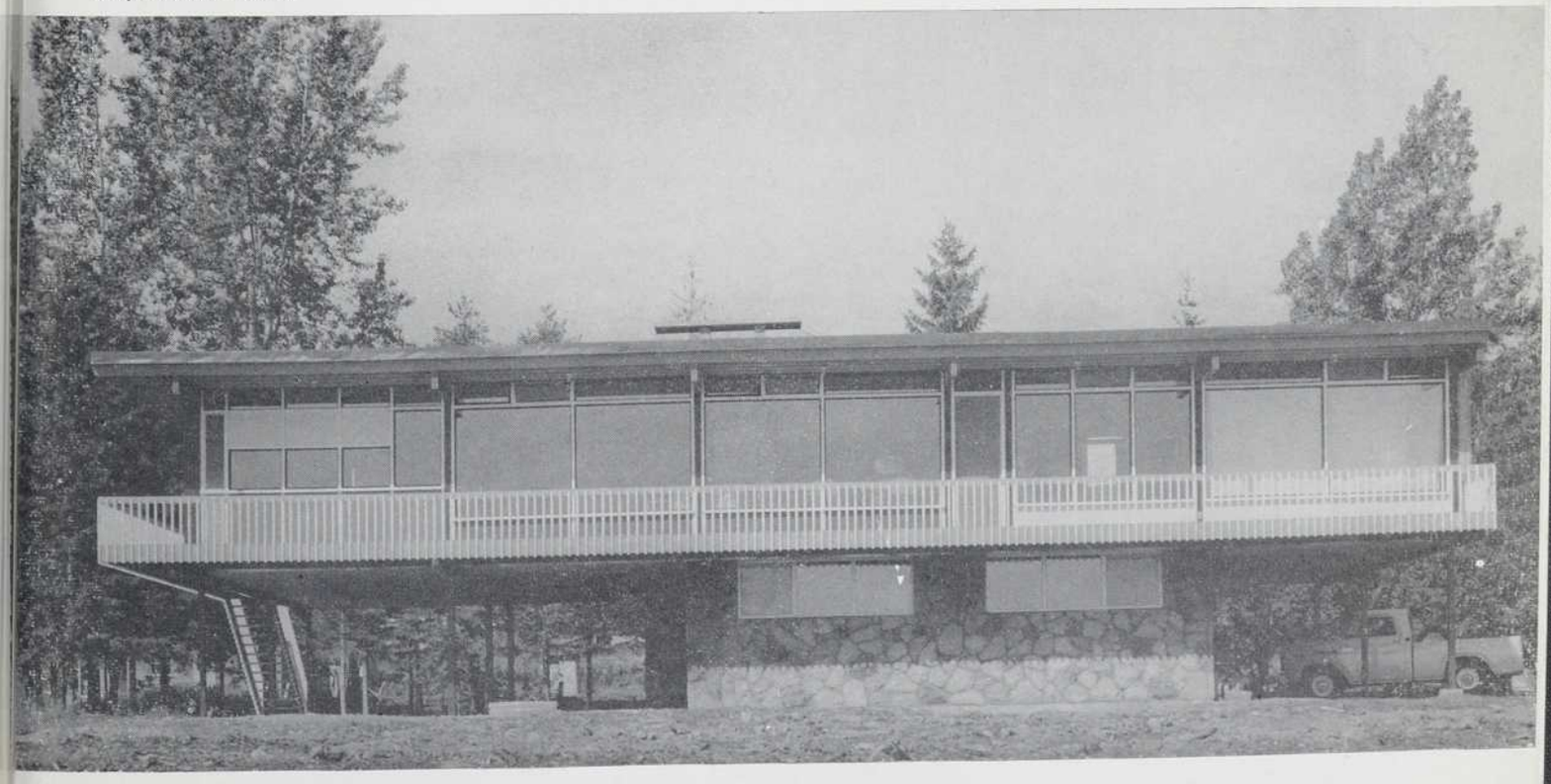
*Photos Bilodeau*



Toujours en hiver, la maison vue de la route.

Page précédente et ci-contre, deux vues estivales montrant l'ensemble ouvert sur le pittoresque du Lac St-Jean.

*Photo Alain*



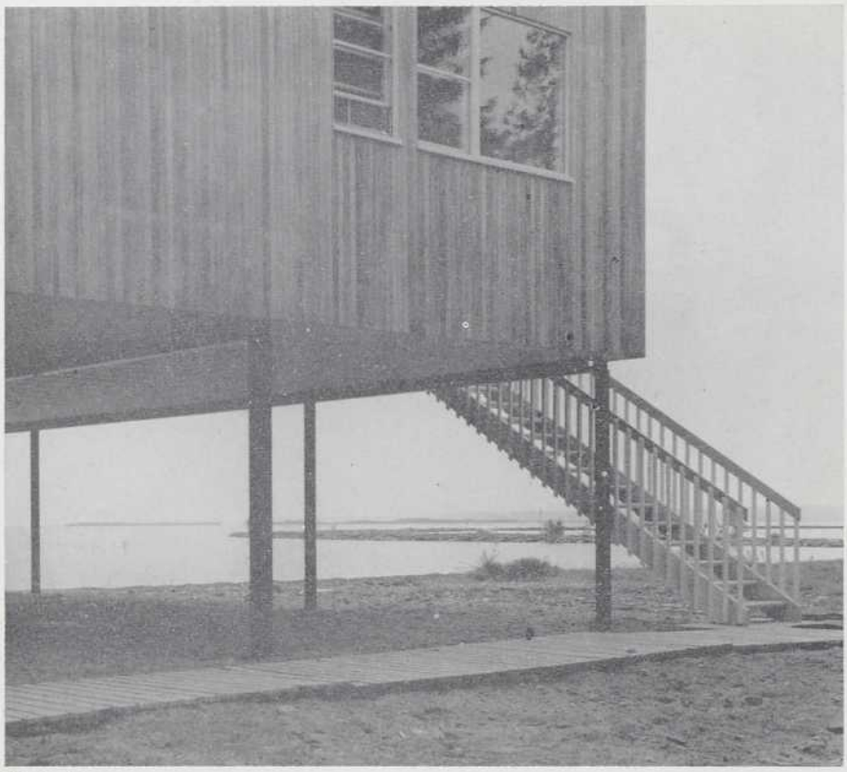
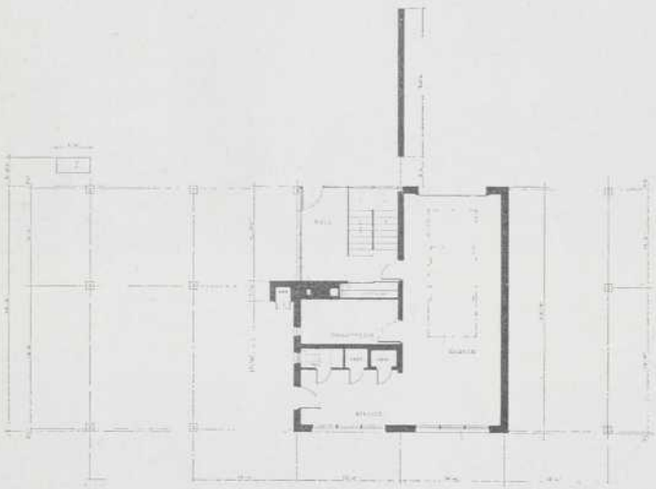
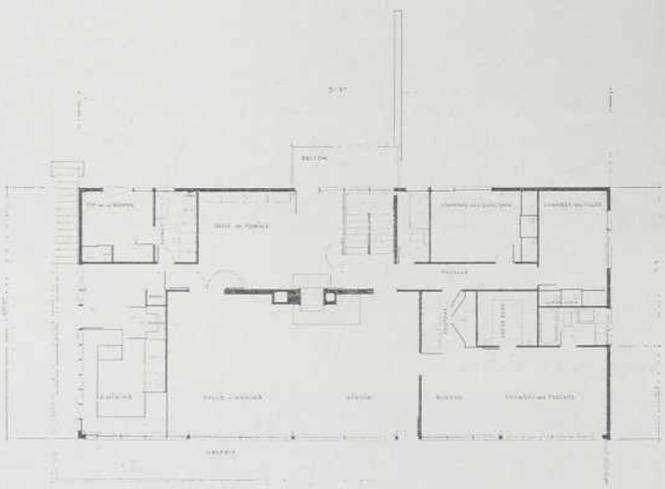


*Photo Alain*

Détail extérieur illustrant les pilotis qui se font ténus pour ne pas nuire au coup d'œil qui se dégage sous la maison.

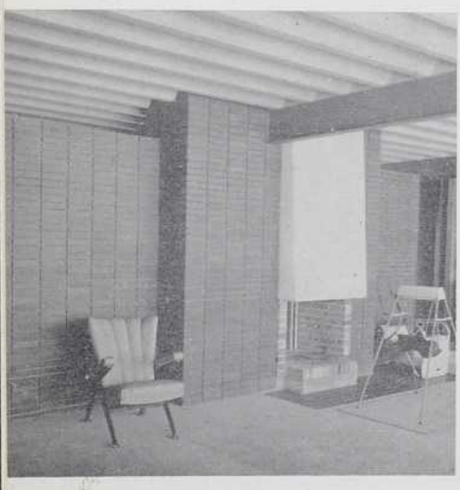


Rez-de-chaussée.



Etage.

Trois détails intérieurs montrant le foyer de cheminée, la cuisine et le mur vitré de la salle de séjour.







*Photos Bilodeau*

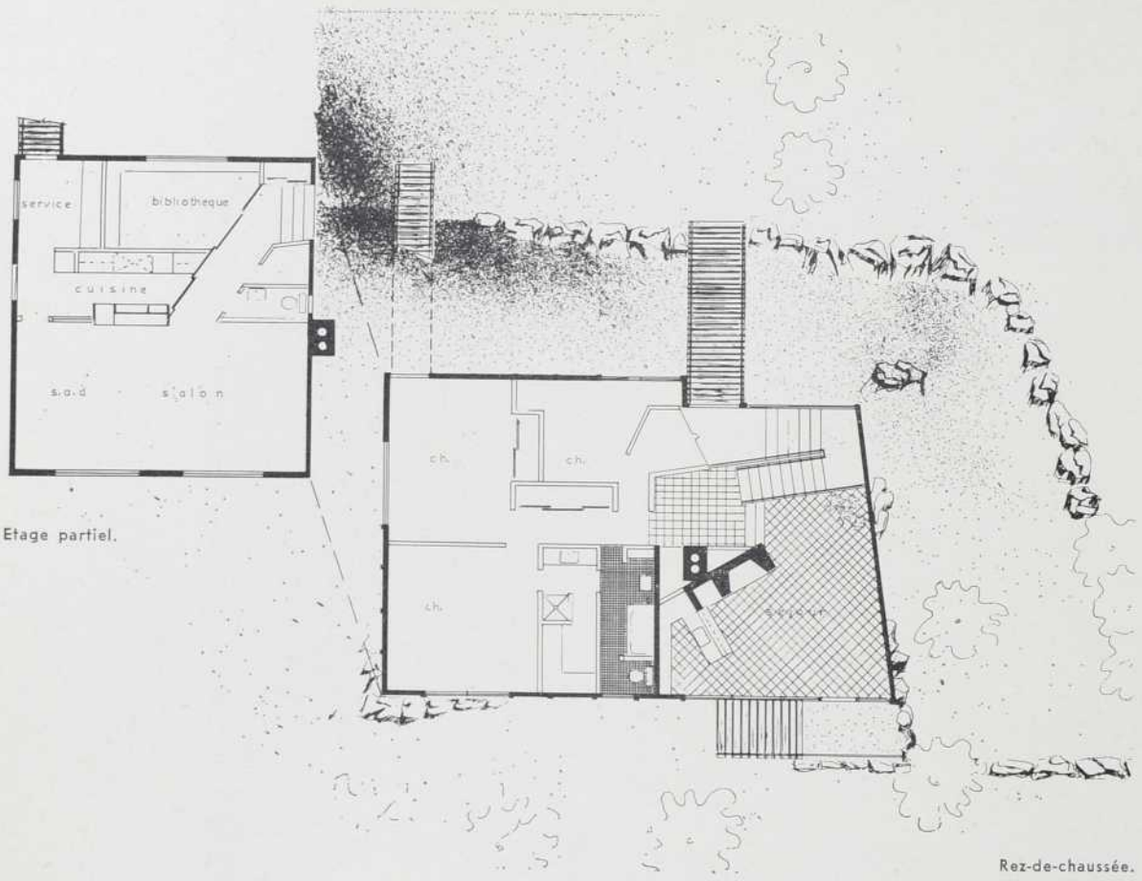


La salle de séjour, qui combine vivoir et salle à manger, est une immense pièce qui se concentre sur deux éléments principaux, le foyer et le panorama extérieur.

*Photos Bilod*



Profil extérieur de la façade principale. Galerie spacieuse, mur de verre, toute l'activité extérieure se tourne vers le panorama du Lac St-Jean.




Etage partiel.

Rez-de-chaussée.

# La résidence Fortier, à St-Nicolas

Aspect latéral montrant l'implantation sur un terrain en dépression.

*Photo Moderne Enrg.*



***Architecte :***
*André Gilbert*

***Ingénieur-conseil :***
*Maurice Paquet (Méc.)*

***Constructeur :***
*Fernand Lessard*

Le programme fixé pour cette résidence a été dicté par une vie sociale intense. En plus des dispositions régulières, on avait demandé une salle de séjour d'accès facile et équipée d'un bar et d'une cuisinette afin que les amis puissent être à l'aise à toute heure et ceci sans déranger la vie normale de la maison.

*Réalisation*

Située le long du St-Laurent, sur les falaises de St-Nicholas, la construction surgit directement des crans. La différence de niveaux divise tout naturellement les diverses activités et a permis un emploi raisonné du terrain.

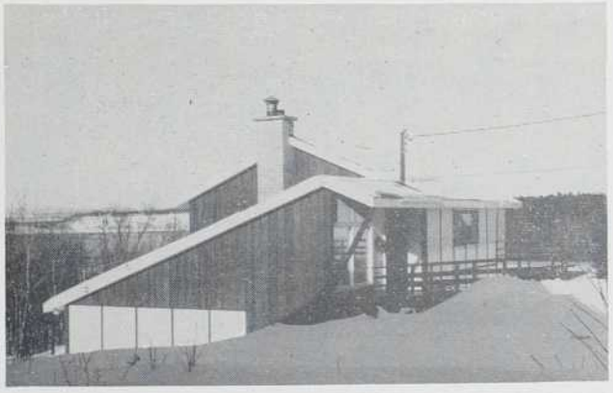
Un système d'intercommunication relie les diverses parties de ce tout.

*Technique*

Une structure claire de 2″ × 4″ reçoit les panneaux extérieurs d'amiante à couleur intégrée qui décomposent la façade en un module simple. Chaque façade a en plus sa surface en planche de cèdre rouge canadien.

À l'intérieur, les murs sont parés d'enduits et de cèdre.

Ci-contre, vue générale extérieure. Au bas, détail intérieur du foyer, point focal de la salle de séjour.





Un coin de la salle de séjour montrant la circulation intérieure. L'accès se fait à l'étage, au niveau de la rue.



# La maison du Dr Nicol Cloutier, à Alma

Le problème était ici de satisfaire aux besoins d'un jeune couple aux ressources limitées mais tenu, de par la situation du mari, d'entretenir des relations sociales assez étendues. Il était aussi, corollairement, d'insérer dans un quartier fashionable une résidence modeste qui ne déprécierait pas l'entourage et ne jurerait pas au milieu de maisons cossues et de dimensions beaucoup plus imposantes.

Le terrain, particulièrement bien situé, se prêtait facilement cependant à un traitement extérieur ample à cause de sa position surélevée qui procurait un recul en hauteur plutôt qu'en profondeur et permettait ainsi d'exploiter plus de surface. A cause aussi de sa situation à une intersection qui donnait à la maison deux façades principales et en étendait ainsi la perspective.

Cette résidence qui ne compte que trois chambres, un salon, un boudoir et une dinette gonfle son volume par l'aménagement d'un étage partiel alors que le prolongement du toit en abri d'auto amène un accent horizontal qui rétablit les proportions d'une architecture domestique qui respire l'aisance.

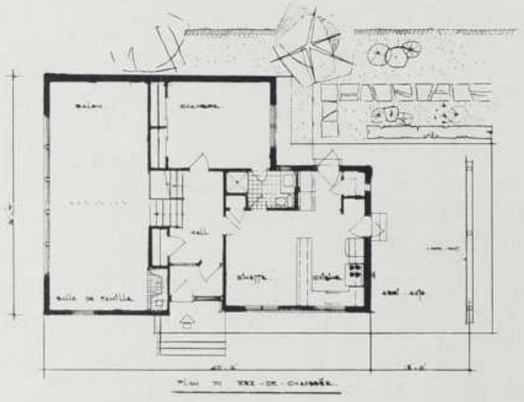
Mais cette forme extérieure soucieuse du caractère de l'environnement correspond aussi à un parti qui tend à exploiter le site au bénéfice des occupants puisque cette façade secondaire qui donne sur un boulevard, largement ouverte à l'étage, cherche surtout à dégager la vue vers le Saguenay qui coule à quelque distance plus bas. C'est d'ailleurs là le motif de l'agencement des pièces intérieures, qui place la salle de séjour à l'étage et ajoute ainsi à la perspective procurée par la surélévation du terrain, déjà de dix pieds plus haut que le niveau du trottoir.

A cause du budget restreint, la construction cherche des finis économiques, s'attachant surtout à la qualité. Ainsi, à part une base faite de pierre du pays, le recouvrement extérieur est à peu près entièrement de bois.

***Architecte :***
*Jacques Coutu*

***Ingénieur-conseil :***
*W. John MacKay (Méc.)*

***Constructeur :***
*J.-P. Larouche*



Aspect général.

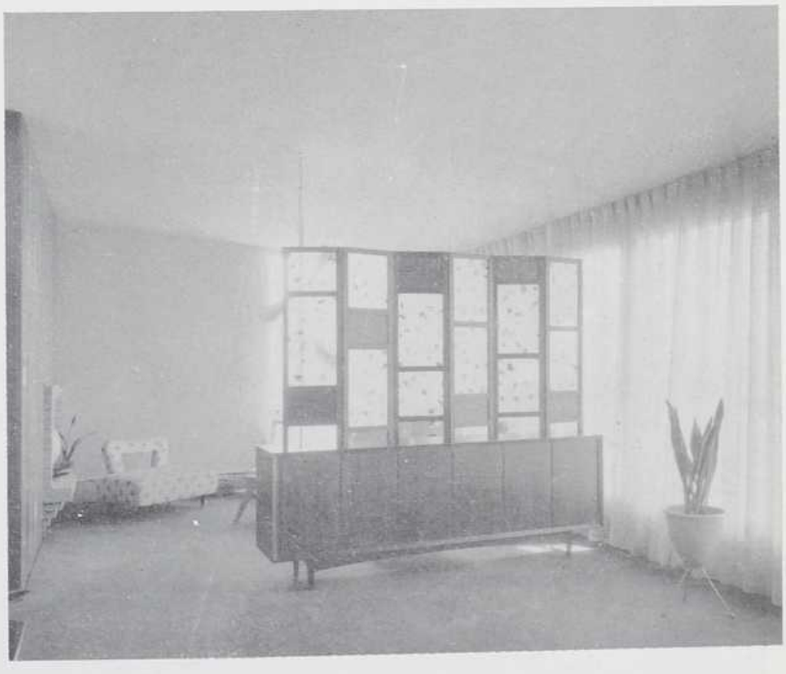


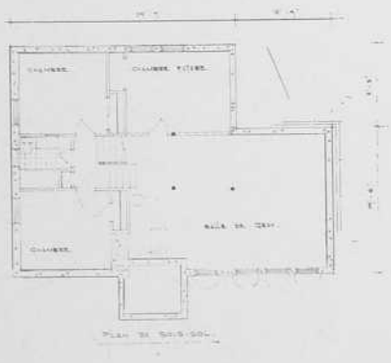


Vue intérieure sur la cuisine
et la salle à dîner.

*Photos Alain*

Le salon et la salle de famille,
séparés par une cloison mobile.

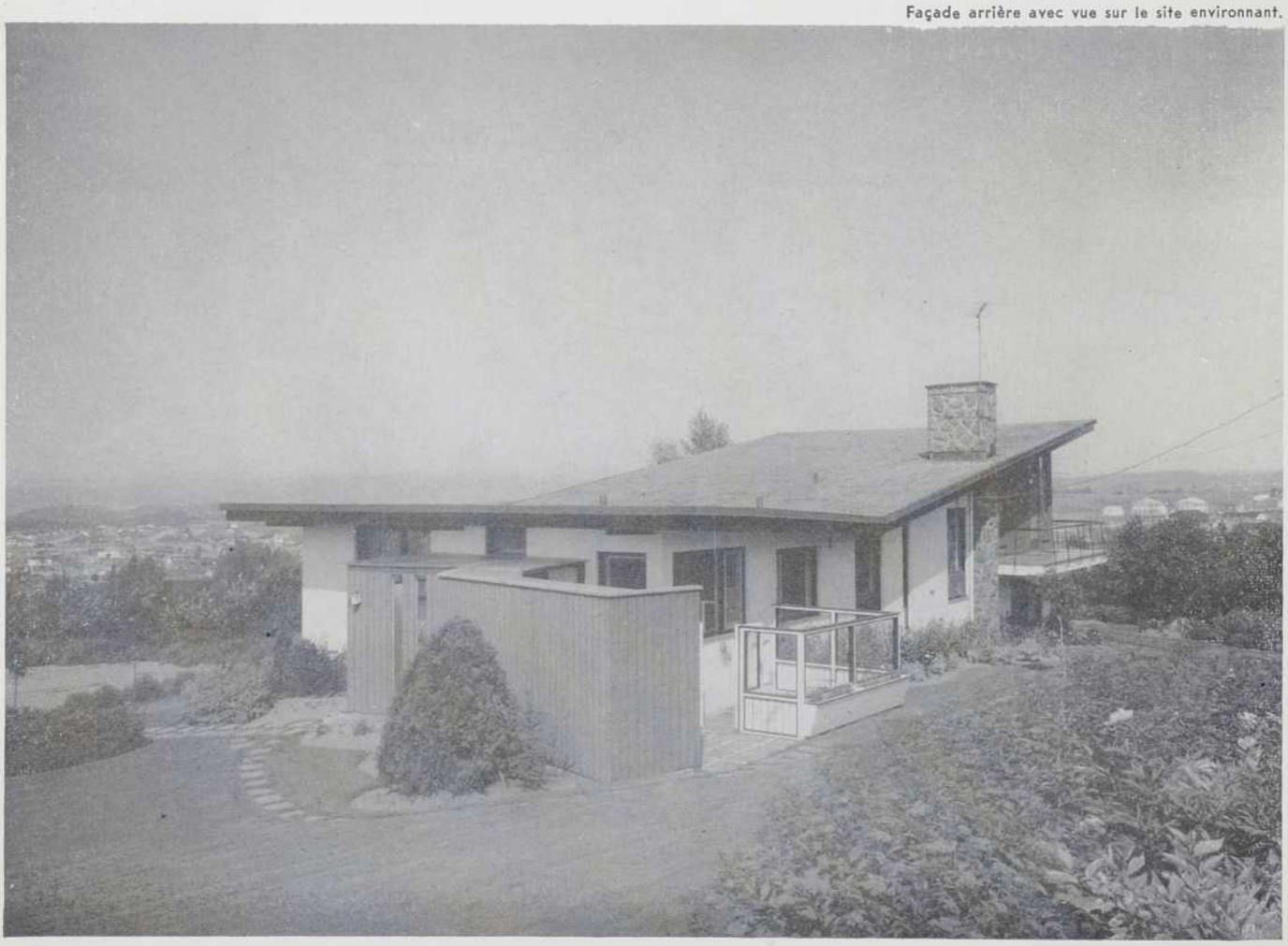






Façade principale.

Façade arrière avec vue sur le site environnant.





*Photos Alain* Elévation ouest.

# La résidence J.-B.-A. Gagnon, à Chicoutimi

Erigée dans un quartier neuf, le Foyer coopératif du Saguenay, qui prolonge la ville de Chicoutimi vers l'Est, la résidence J.-B.-A. Gagnon occupe un site exceptionnellement bien choisi, au sommet d'un escarpement qui surplombe une vaste région et fournit un coup d'oeil typique, véritable tableau kaléidoscopique de toutes les beautés de l'endroit. Spectacle grandiose, en effet, que ce paysage varié, tantôt champêtre, tantôt urbain, qui se perd dans les brumes montagneuses du Nord du Saguenay. Dès le départ, au pied de la falaise, la Rivière-du-Moulin vous procure le plaisir enviable d'une eau cascadante alors qu'un peu plus loin, la ville du même nom vous montre un grouillement citadin rendu silencieux par la distance et que, par delà le Saguenay rejoint par son affluent, ce sont les diverses tonalités de vert de la chaîne laurentienne qui terminent le décor.

Les architectes ont exploité le site à fond en orientant la maison tout entière sur ce paysage pittoresque, plaçant à l'avant des zones de séjour, ménageant les points de vue à l'aide de larges baies fenestrées, profitant même de l'abri d'auto pour aménager une spacieuse terrasse surélevée.

L'implantation de la maison, adossée à une colline, est également heureuse du fait que la ligne brisée du toit se marie particulièrement bien au terrain accidenté tandis que la forme architecturale choisie, relativement compacte, divise son volume pour lui donner une allure modérément déployée tout en permettant un plan assez élaboré. Le parti adopté profite en effet de la dénivellation pour aménager un étage partiel du côté de la falaise tout en conservant un juste équilibre des proportions.

L'apparence extérieure de la maison elle-même reste aussi très attachante par l'effet de sa polychromie, qui puise sa couleur de fond dans la pierre du Saguenay alors qu'une touche de brique émaillée blanche apporte fort à propos un accent de gaieté qui correspond parfaitement au caractère serein de l'endroit. Le soin apporté à la terrasse environnante, semée de fleurs et agrémentée de rocaille, ajoute d'ailleurs à l'effet d'ensemble.

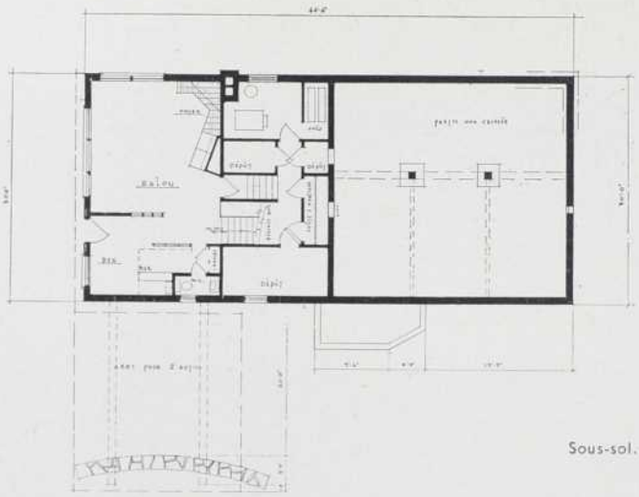
Cette résidence qui, du point de vue technique, ne présente aucune particularité, comporte néanmoins tous les avantages mécaniques que peut s'offrir une famille en moyens, y compris un système de chauffage rayonnant.

Gaston CHAPLEAU

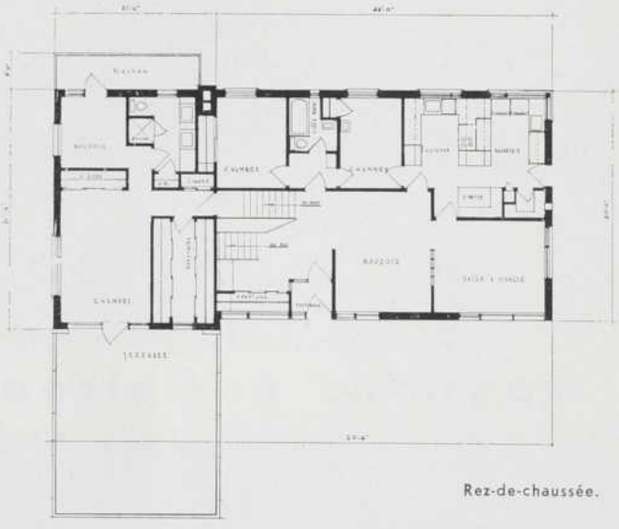
***Architectes :***
*Desgagné & Boileau*

***Dessinateur :***
*Jacques Coutu*

***Constructeur :***
*Marcel Simard*



Sous-sol.



Rez-de-chaussée.

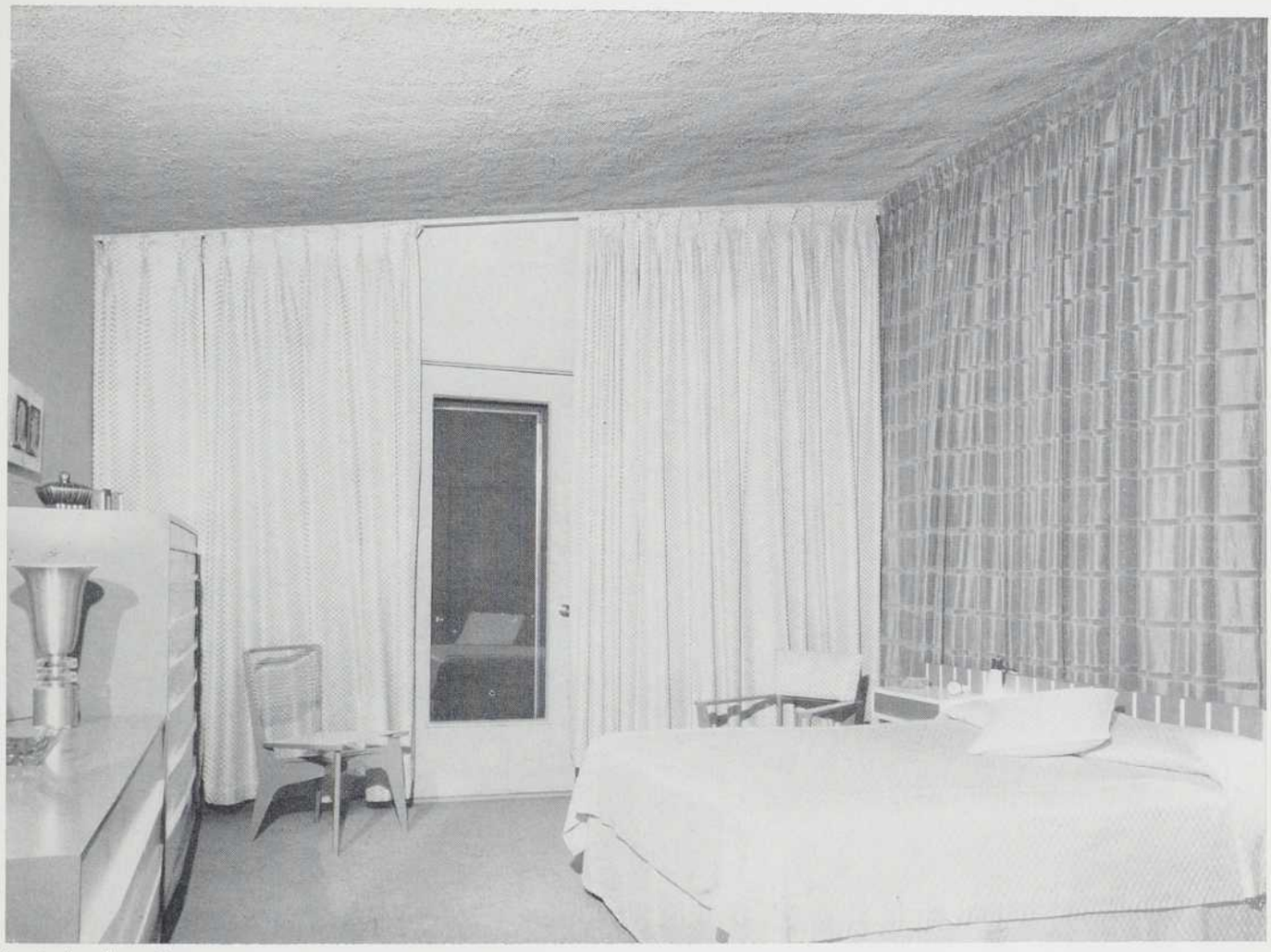
Ci-contre, vue intérieure sur le boudoir et la salle à manger. Au bas, vue opposée vers la section à deux étages.

Elévation est.





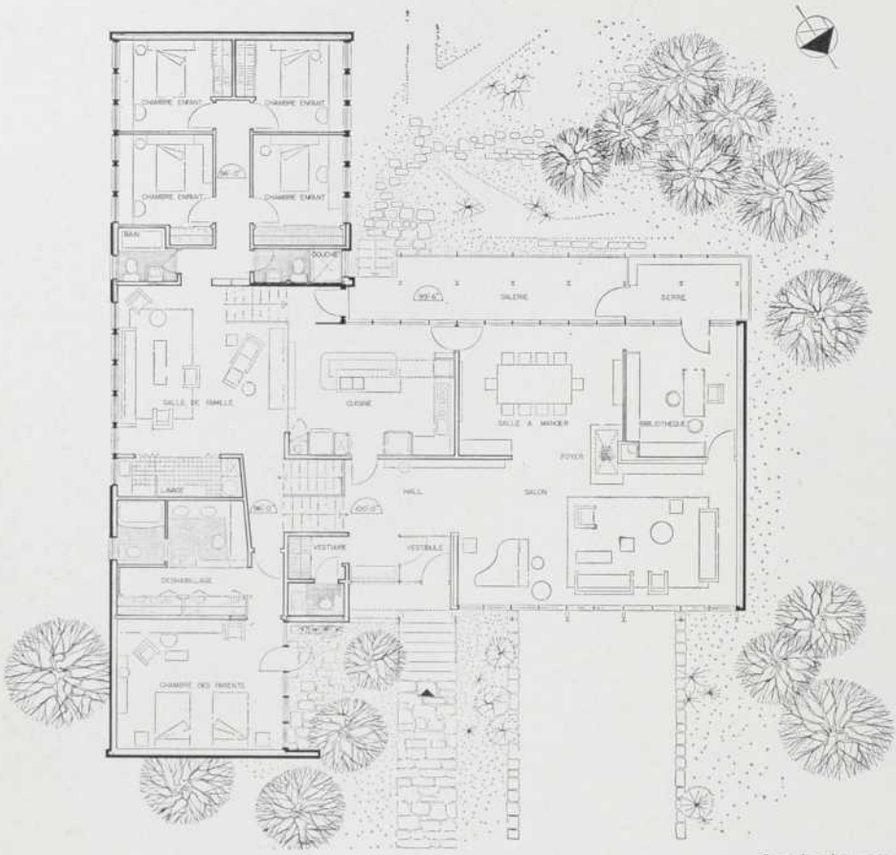




La chambre des maîtres.

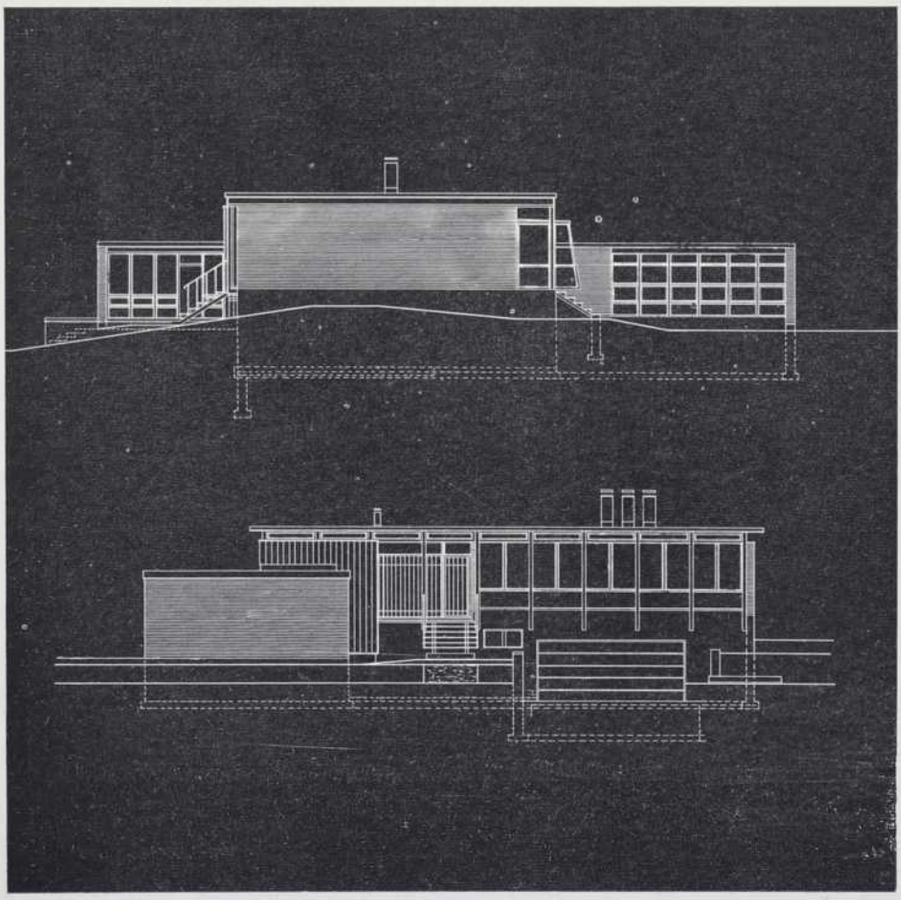
La salle de séjour, au niveau inférieur.






Rez-de-chaussée.

# La résidence Bériault, à Candiac



Élévations nord-ouest et nord-est.

***Architecte :***
*André Blouin*

***Ingénieurs-conseils :***
*Cyr & Houle (Struct.)*

***Constructeurs :***
*Candiac Construction Ltd.*



Façade sur rue.

*Photos Marcel Corbeau*

La résidence Bériault est située au milieu d'un bosquet, Place de Bretagne, à Candiac, sur un terrain relativement plat où les arbres existants ont été conservés au maximum. C'est un foyer pour une famille de quatre enfants et prévoyant des quartiers pour une bonne ou un couple.

La complexité du programme empêchait de placer un garage sur le côté de la maison, ce qui aurait rendu difficile la jonction avec le noyau de la résidence tout en réduisant considérablement la source d'éclairage naturel. Aussi, malgré l'uniformité du terrain, la solution du split-level était-elle indiquée si l'on ne voulait pas exagérer le volume en plaçant des pièces au-dessus d'un étage complet. Les chambres d'enfants occupent la partie arrière de l'étage moyen, au niveau d'un sol légèrement surélevé, et se trouvent séparées de la salle de famille, au centre, par des pièces sanitaires alors que la chambre des maîtres se situe en façade, à l'autre extrémité. La base de ce plan en T, parallèle à la rue, constitue la partie à deux étages et comprend au niveau supérieur la zone d'activité alors que le sous-sol loge la chambre de la bonne en plus de la salle de jeux et les pièces de service usuelles. L'accès se fait à l'étage, au coeur même de la zone d'activité, c'est-à-dire à portée immédiate des éléments qui commandent le fonctionnement de la maison, soit l'escalier menant au sous-sol, la salle de famille qui devient le noeud des circulations horizontales et le bloc-cuisine.

Le groupement logique des éléments permet d'autre part aux enfants d'aller et venir dans la maison sans passer par les pièces de réception tandis que la bonne peut arriver ou se retirer sans déranger l'intimité familiale. Les parents ont leurs quartiers réservés dans une section suffisamment indépendante et ne risquent pas d'être gênés pas plus qu'ils ne gêneront le sommeil des enfants, le bruit des réceptions se faisant dans la zone la plus éloignée de la maison. La bibliothèque, complètement à l'écart, jouit elle aussi de l'isolement nécessaire. Au sous-sol, la salle de jeux est placée de sorte que le bruit ne nuise pas à la zone de sommeil tandis que le garage procure un accès facile sur la rue de même qu'avec le reste de la maison.

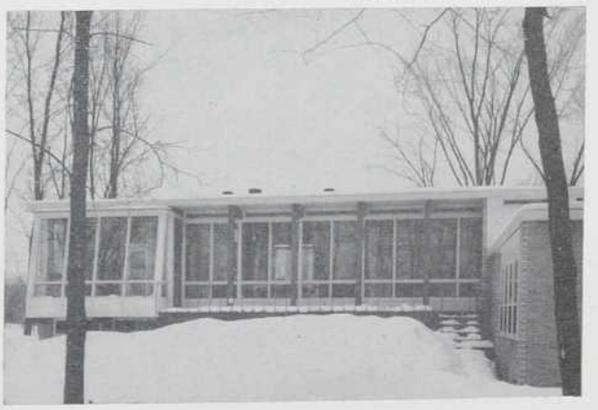
L'architecture de cette résidence dénote une simplicité de bon aloi, cherchant un effet de calme dans des lignes droites et dans le jeu harmonieux des volumes, qui s'intègrent naturellement, faisant jonction à l'endroit de la salle de famille. Les fondations de béton sont surmontées d'une structure d'acier mise en évidence à l'extérieur et supportant un ensemble de poutres de bois et de Siporex. Cette structure dégagée a permis une fenestration libre et abondante, les murs pleins étant faits de brique et de pierre d'apparence granitique.

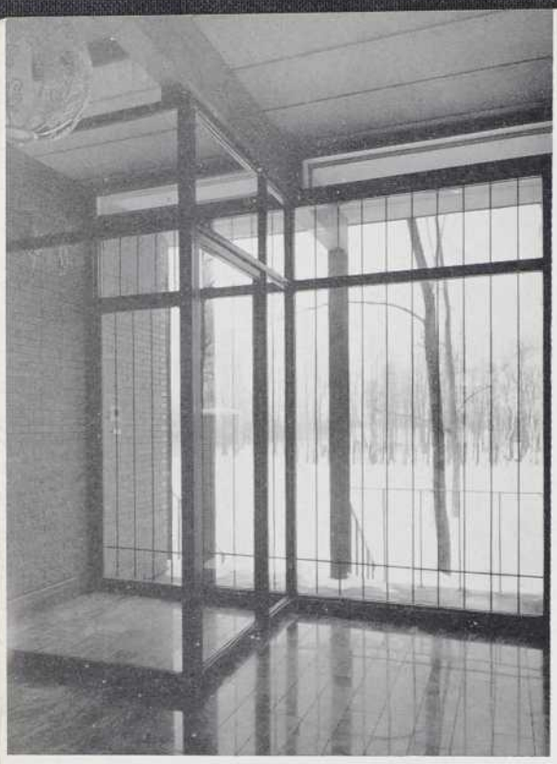
En somme, malgré son caractère sobre et une certaine rigidité classique, cette résidence conserve une liberté d'expression suffisante et marque surtout une étude poussée dans l'arrangement d'un plan fonctionnellement humain.

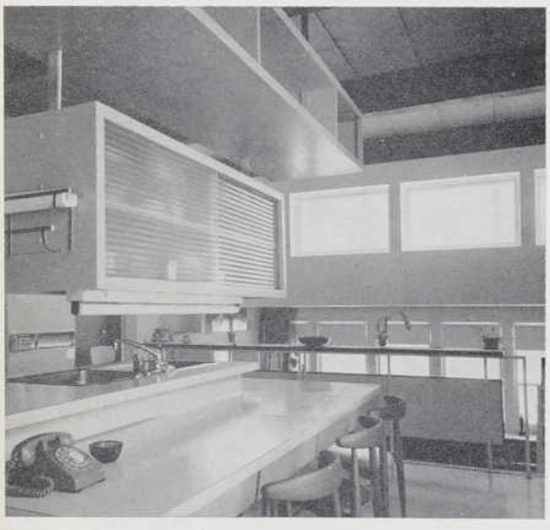


Détail d'entrée.

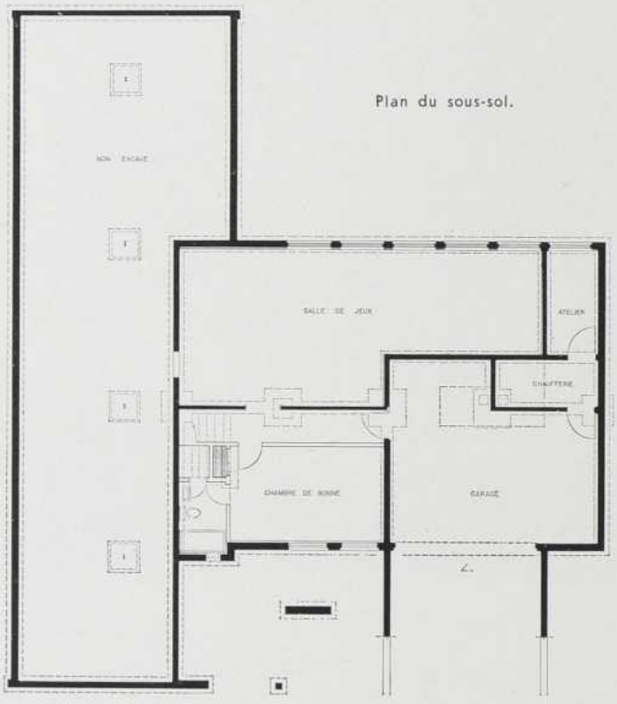
Côté jardin, vue sur la serre.












Plan du sous-sol.



Ci-contre, la chambre des maîtres avec son mur vitré qui donne sur le parterre de façade.

En haut, à gauche, vue intérieure sur le hall d'entrée. La structure d'acier et la paroi de verre donnent de la légèreté à la pièce tout en créant une impression d'espace.

Au centre, détail de la cuisine. L'îlot central concentre toutes les activités : vaissellier, éviers, table dînette. A l'arrière, en contre-bas, la salle de famille.

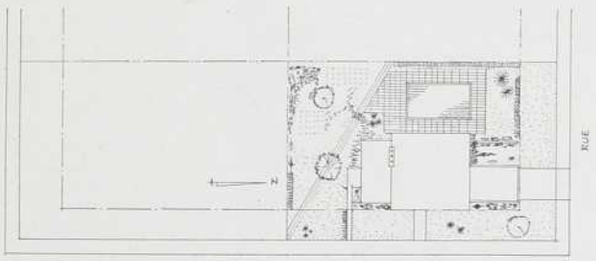
Au bas, la cuisine vue de la salle de famille. La sortie sur la galerie côté jardin se trouve dans l'axe de l'escalier, à gauche.

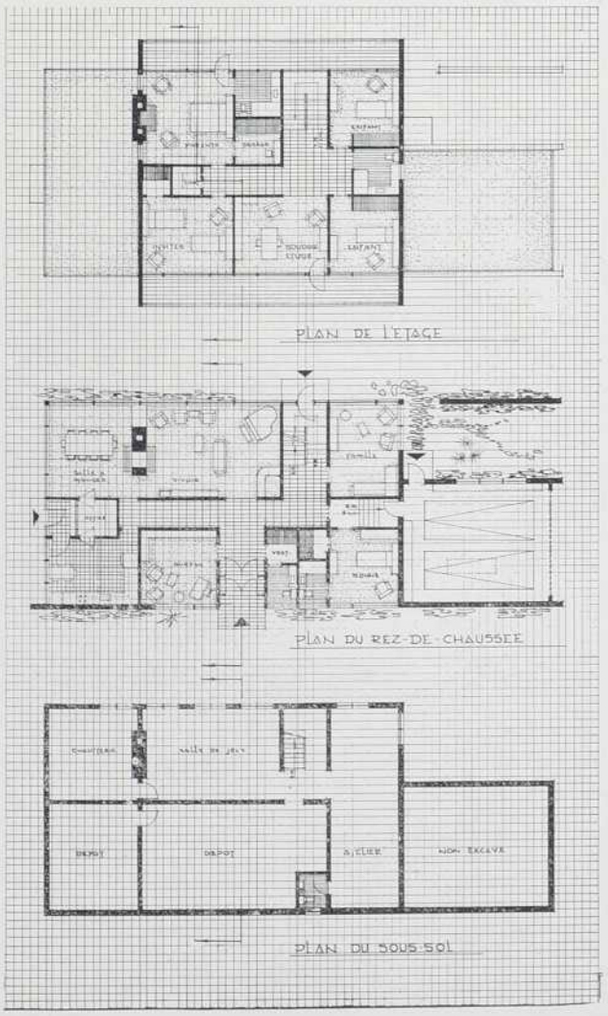
# Une résidence modulaire



Esquisse générale.

Plan de situation.



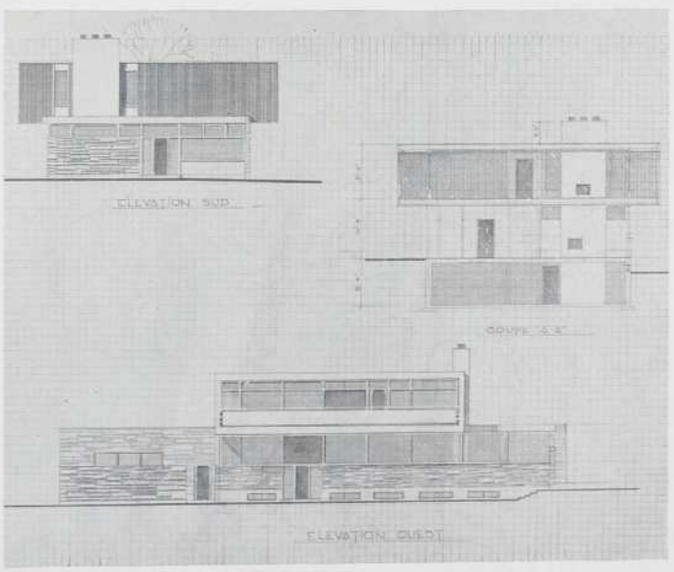

*Un projet de*
***Pierre Brunet, 4e année,***
***Ecole d'architecture de Montréal***

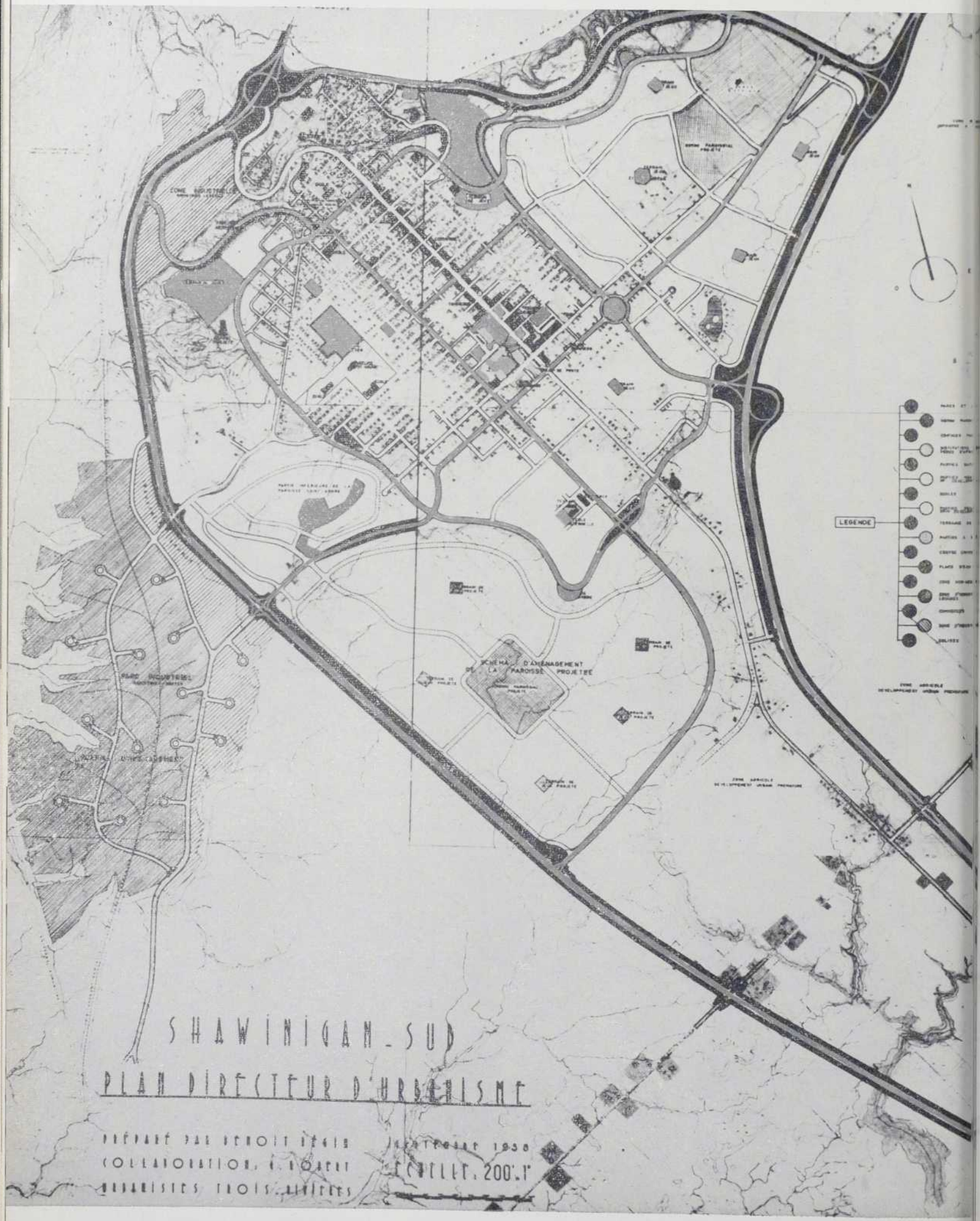
*sous la direction de*
***J. A. LaRue et Joseph Pauer***

Ce projet portait sur l'étude d'une résidence d'architecte conçue sur le module de quatre pouces ou l'un de ses multiples. Le site choisi se trouvait dans un quartier luxueux de la métropole et le volume total de la résidence ne devait pas dépasser 50,000 pieds cubes.

Les pièces requises comprenaient un vivoir de 400 pi. car., une salle à manger de 250 pi. car., un bureau-bibliothèque de 200 pi. car., une salle familiale de 200 pi. car., une chambre principale de 300 pi. car., deux chambres d'enfants de 150 pi. car. chacune, une chambre d'ami de 200 pi. car., une cuisine-buanderie de 200 pi. car., une chambre de bonne et un garage pour deux voitures en plus de l'espace usuel pour la salle de bain, les coins de débarras, la chaufferie, etc.

La conception architecturale devait se plier aux exigences des règlements de construction de la cité de Montréal et les études techniques et structurales devaient être faites parallèlement aux études architectoniques.




LEGENDE
SCHEMA D'AMENAGEMENT DE LA PAROISSE PROJETEE
SHAWINIGAN-SUD
PLAN DIRECTEUR D'URBANISME
PREPARE PAR DEROIT FRERES
COLLABORATION A. T. GAGNE
URBANISTES TROIS-RIVIERES
SEPTEMBRE 1958
ECHELLE 200'-1"

# SHAWINIGAN-SUD

## UNE MUNICIPALITÉ QUI A SON PLAN DIRECTEUR MAIS QUI N'A PAS LE STATUT LÉGAL POUR L'APPLIQUER

***Urbaniste :***
*Benoit-J. Bégin*
*avec la collaboration de*
*Georges Robert*

*Un texte adapté par*
***Jacques Varry***

Shawinigan-Sud est une localité où l'activité commerciale est très assoupie et l'industrie inexistante. Elle n'est qu'un groupement de résidences unifamiliales et bifamiliales (la majorité) qui lui confèrent un caractère très particulier; ses éléments communautaires font énormément défaut, tout ce par quoi une ville se distingue d'un village y est inexistant. Elle est en quelque sorte strictement une ville résidentielle jouant le rôle de vaste dortoir pour la population ouvrière et commerçante excédentaire de Shawinigan. Elle est de forme géométrique, sans fantaisie, ses rues se terminent à angle droit avec la seule diversion des courbes des 7ème et 5ème Avenues.

Son rôle futur dans le cadre d'expansion économique de la région est celui d'une ville satellite néanmoins son site et les caractéristiques de son territoire municipal lui permettront d'accentuer son individualité.

### Aspects Physiques du Sol

Les sols sont constitués de sable, de roc et d'argile. La situation même de Shawinigan-Sud, idéale par la variété des terrains qui composent son territoire municipal peut être considérée comme particulièrement favorable à un développement domiciliaire et industriel.

Shawinigan-Sud est coupée par une ligne de crête, à peine plus élevée que le reste du territoire, qui scinde le domaine bâti en trois parties correspondant chacune à un bassin de drainage.

Au sud-est du territoire municipal d'assez grandes superficies de terrains sont actuellement transformées en marécages et il suffirait de quelques aménagements pour drainer ces terrains et constituer en quelque sorte le quatrième bassin de drainage du plateau supérieur de cette localité.

Il s'avère que l'agriculture et la forêt ne comptent pour rien ou presque dans l'existence de Shawinigan-Sud. Par contre la situation de l'agglomération, le site dont elle bénéficie, les éléments naturels qui sont des atouts puissants lui laissent entrevoir un rôle imminent de ville industrielle.

### Démographie

La majorité des habitants mène une vie typiquement urbaine. La population est extrêmement jeune et le pourcentage des groupes d'âge au dessous de 15 ans est infiniment plus fort que pour la Province de Québec et encore plus pour le Canada.

De 1951 à 1956 le pourcentage d'augmentation de la population a été de 64.9%.

La population, si ce rythme se maintient, aura atteint environ 17,000 âmes pour les 10 années à venir. On peut donc aisément envisager une demande soutenue pour les espaces nécessaires à l'habitation et aux éléments d'intérêt commun (églises, commerces, etc.).

La presque totalité de la population est d'origine canadienne française catholique puisque le pourcentage s'établit aux environs de 97%.

La répartition presque homogène de la population conduit à l'application presque intégrale des principes d'aménagement de la ville sur une base d'unité paroissiale : la cellule de base à la structure urbaine.

En 1951, 70.9% des familles ont moins de trois enfants, 24.3% ont de 4 à 7 enfants enfin 4.8% ont 8 enfants et plus.

Ceci montre que l'habitation doit tenir compte de ce nombre relativement élevé d'enfants et que chaque quartier devra être doté des aménagements nécessaires sur le plan récréatif et culturel. La Ville aura le soucis d'organiser des centres d'estivage pour la jeunesse.

L'immigration vers Shawinigan-Sud est relativement forte puisque sur une période de cinq ans elle a entrainé une augmentation de population de 69%, alors que l'augmentation naturelle a été de 30.5%.

La grosse majorité des chefs de famille résidant à Shawinigan-Sud est formée par des salariés moyens qui, sans posséder de gros revenus, peuvent mener une vie raisonnable et pourraient, pour plus de la moitié, prétendre être propriétaires de leur propre habitation.

Pour la partie déjà construite, la paroisse la plus peuplée est celle de Ste-Jeanne-D'Arc avec une densité de 76 personnes à l'acre, 67 pour Notre-Dame-de-la-Présentation tandis que les toutes dernières paroisses révèlent une amélioration sensible puisque St-André a une densité de 43 personnes à l'acre et St-Sauveur 39.8 personnes à l'acre.

On s'aperçoit que les anciens quartiers sont nettement plus peuplés. Le développement ayant débuté sur la berge du St-Maurice et l'expansion ne s'étant pas faite selon des ondes concentriques, le centre de gravité est nettement déjeté.

### Utilisation du sol et caractéristiques urbaines

Les résultats les plus marquants sont : la mauvaise utilisation du terrain, le développement urbain coûteux et le pourcentage impressionnant du domaine bâti utilisé pour l'habitation et les rues, et les proportions quasi inexistantes de terrains consacrés aux parcs et terrains de jeux, aux commerces, à l'industrie et aux écoles.

Sur le plan pratique, la municipalité ne possède aucune structure. Les territoires paroissiaux sont divisés arbitrairement et aucune conception de base, n'a présidé à leur élaboration. (Voir Plan d'Utilisation du Sol).

A Shawinigan-Sud les types de résidences communément répandus sont l'unifamilial isolé et le bifamilial isolé.

Les parcs et les terrains de jeux ne sont guère vastes et l'on peut dire qu'à part les cours d'école non accessibles au public il n'y a guère que le terrain de l'O.T.J. situé au sud-ouest de Shawinigan qui représente un aménagement public digne de ce nom.

Le Centre commercial de Shawinigan-Sud, presqu'essentiellement localisé sur la 5ème Avenue, se révèle extrêmement modeste et ne représente qu'une surface de 278,000 pieds carrés, soit moins de 0.9% du total de la surface bâtie. Encore qu'il faille différencier les commerces nécessaires de ceux qui peuvent être jugés néfastes, ceux qui ont un caractère temporaire sont assez nombreux.

Les divers éléments composant Shawinigan-Sud sont débalancés par rapport les uns aux autres et l'on s'aperçoit que quatre d'entre eux sont presque totalement absents. Il s'agit de l'industrie, du commerce, des édifices publics et des industries semi-publiques.

**Tendances dans les subdivisions, l'architecture et l'aménagement paysagiste**

Le genre de subdivision des lotissements est à peu près identique sur tout le territoire et ne présente rien de bien original; c'est le quadrilatère type classique qui prévaut ici, avec une rue tous les 180 ou 200 pieds, et représente à peu près le canevas du territoire bâti de Shawinigan-Sud.

Si la Municipalité n'a guère de réalisation paysagiste à son actif jusqu'à ce jour, les particuliers, par contre, ont fait un effort sérieux dans le sens de l'embellissement de leur habitation.

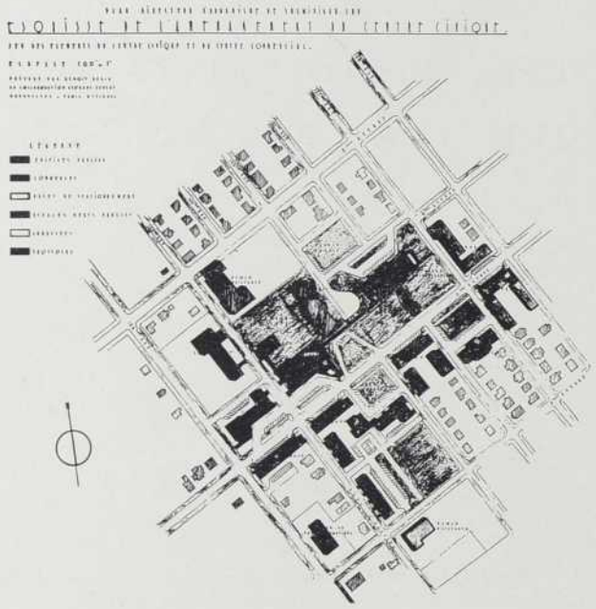
Toutefois, si la qualité structurale des habitations s'améliore avec le temps, aucune qualité architecturale particulière ne se dégage de l'ensemble; les gabarits même ne suivent aucune norme, aussi résulte-t-il un désordre dans les volumes, dans les hauteurs et l'anarchie dans la nature des matériaux et dans le caractère de l'architecture, même si dans la plupart des quartiers l'alignement est dans l'ensemble respecté.

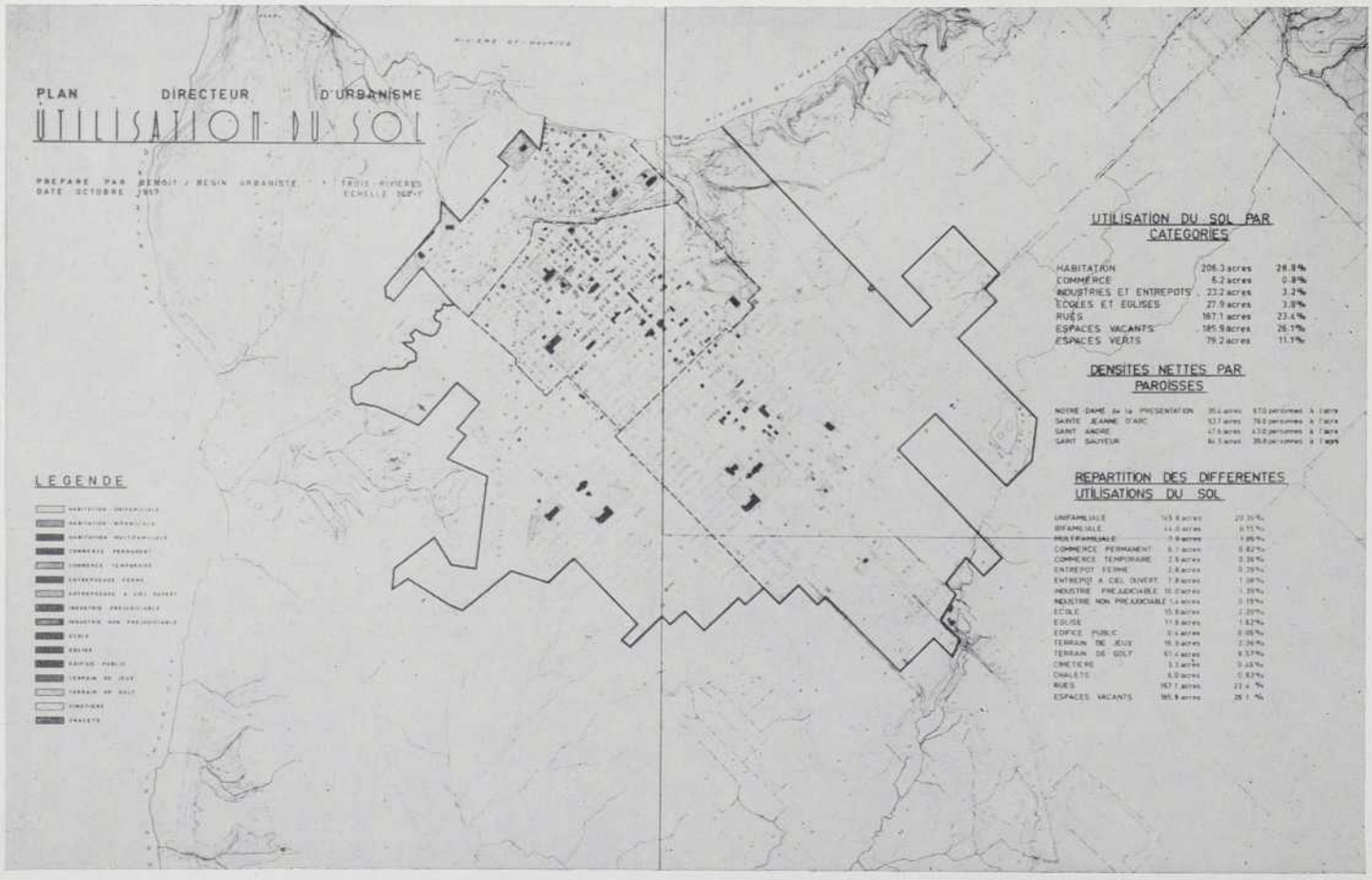
La qualité des matériaux employés ces dernières années dans les habitations étant bien supérieure et la tenue architecturale nettement plus grande, la valeur des habitations a sensiblement augmenté.

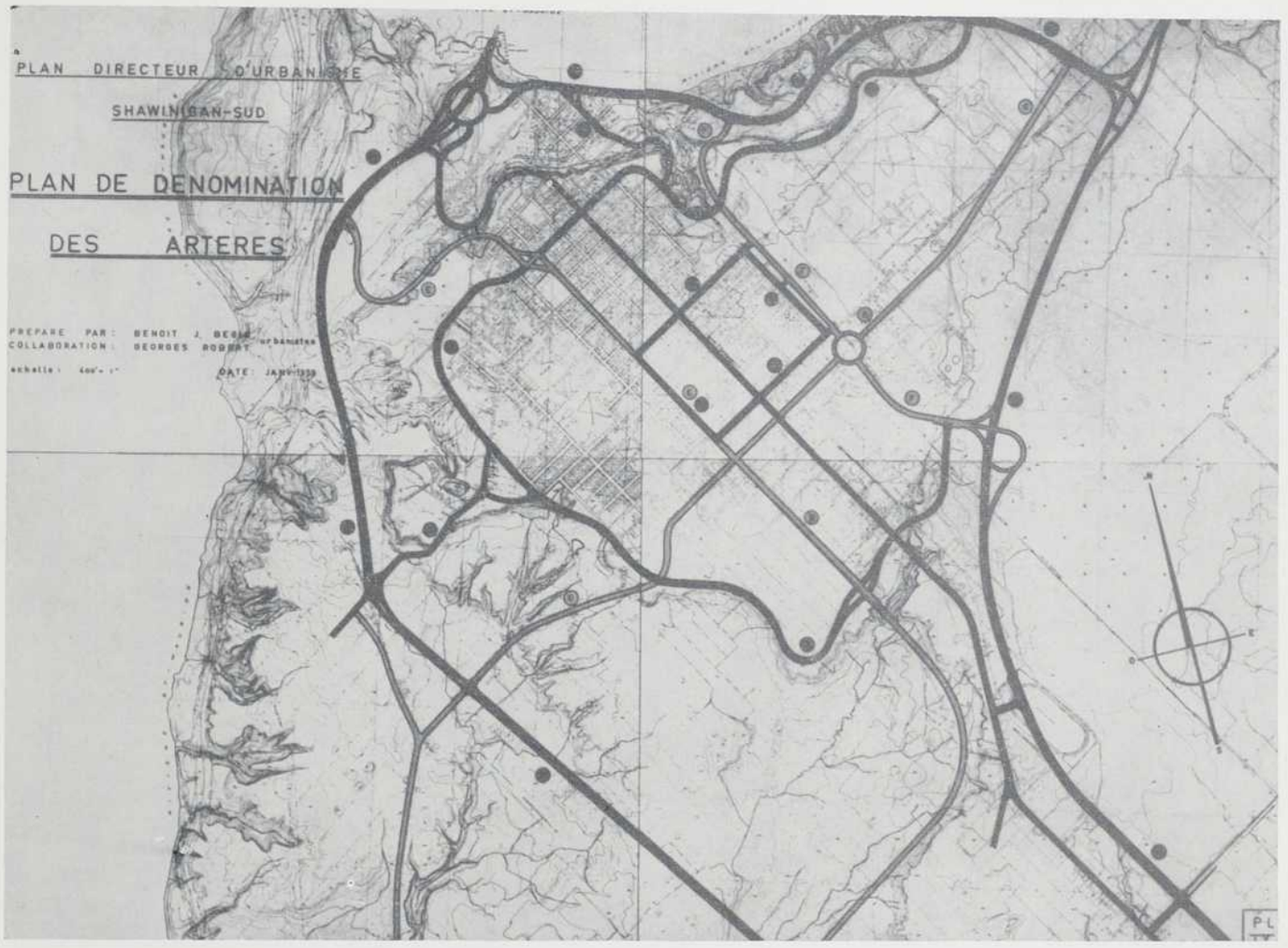
La population n'a vraiment aucun lieu où se détendre, où se rassembler lors des grandes occasions et cette pénurie totale de points de rencontre accentue encore le caractère de grand village anonyme de Shawinigan-Sud.

Le paysage urbain est d'une pauvreté rare, les quelques beaux panoramas qu'on pouvait et qu'on devait mettre en valeur ont été ignorés.

Le relevé de l'utilisation du sol révèle une grande anarchie et des licences multiples moins dans l'implantation des constructions que le caractère multiforme de l'habitat. Les espaces verts sont presque inexistants et une redistribution de certains espaces s'avère absolument essentielle. Dans les limites actuelles du domaine bâti, un réaménagement et un changement dans l'utilisation de certains terrains s'annonce comme un fait éventuellement inéluctable.








Il n'est que de faire un parallèle entre Shawinigan-Sud, Shawinigan et Grand-Mère pour juger de la précarité et de la médiocrité de l'économie de Shawinigan-Sud, dont l'activité, sur le plan économique, est absolument négligeable. Quant à l'industrie on ne peut que constater amèrement sa totale inexistence.

L'expansion économique depuis 1945 est loin d'être évidente et ne concorde nullement avec l'expansion résidentielle qui, elle, est nettement dynamique et a permis dans le court espace de cinq ans un accroissement de population de 63.5% alors que celui de Shawinigan pour la même période n'était que de 6.3%. Le déséquilibre entre l'économie et le nombre d'habitants s'accroît donc chaque année.

**Habitation**

Les logements ne sont pas à proprement parler mal aménagés et ils se situent à une moyenne somme toute acceptable. Le nombre des propriétaires est nettement supérieur à celui des locataires et le nombre de ces derniers tend à se résorber puisqu'en 1951 52.4% des logements étaient occupés par les propriétaires et qu'en 1956, ce chiffre était de 54.1%.

Il apparaît néanmoins que le prix des loyers est excessivement bas par rapport aux villes de la région. Ceci peut être imputable au fait que Shawinigan-Sud n'offre en elle-même, que de très rares possibilités de travail. Quant aux commodités qu'offre la ville et aux services qu'elle est en mesure de donner, ils sont excessivement sommaires.

La réglementation de construction (celle de zonage n'existe pas) actuellement en vigueur à Shawinigan-Sud, si elle ne précise rien sur le plan esthétique et ne fixe aucun choix de gabarits des toits ou des habitations par rues, n'en impose pas moins des conditions minima dans le choix et l'utilisation des matériaux employés. L'application de ces minima a pour résultats de garantir la solidité de la construction durant une période assez prolongée.

Il découle de celà que si les taudis et même les semi-taudis sont extrêmement rares, par contre, les rues où la fantaisie la plus débridée règne et où l'absence de discipline architecturale est choquante sont la presque totalité.

L'influence qu'ont subie les propriétaires ayant construit durant ces quinze dernières années est celle des magazines à gros tirage et des catalogues de la Société centrale d'hypothèques et de logement.

Ces deux sources d'inspiration ont donné le ton et établi la tradition et l'on en voit l'effet.

**Circulation**

Le volume et la densité de circulation des rues de Shawinigan-Sud sont relativement réduits; pour l'ensemble des rues de l'agglomération on ne peut pas parler de circulation continue et encombrée. Les rues ne sont utilisées que par une circulation strictement résidentielle. Cependant la seule rue connaissant une circulation hétéroclite (urbaine, lourde et de transit) est la 5ème Avenue.

Si les assiettes des rues de la Municipalité, de 50' à 66', sont de largeur suffisante pour répondre aux besoins du volume et du régime de circulation, sauf pour la 5ème Avenue, le réseau de voirie, dans son ensemble, est inorganisé et manque d'efficacité. De plus l'automobiliste et le piéton sont soumis aux dangers constants d'un réseau dépourvu des dispositifs nécessaires à leur protection.

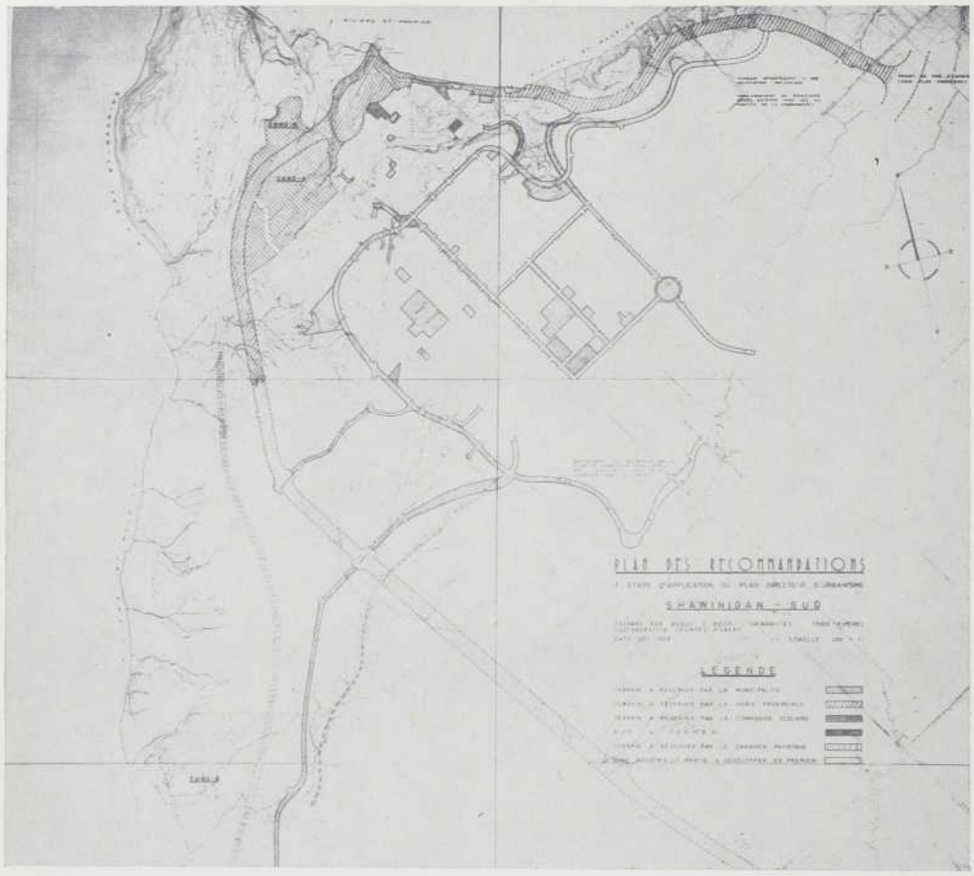
Le système de rues en damier coupe la ville artificiellement de part en part de voies immenses dont le tracé n'est nullement justifié par leur rôle présent.

De plus, une signalisation routière cohérente, efficace, uniformisée et basée sur un plan d'ensemble de circulation fait totalement défaut.

Le tronçon de la 5ème Avenue qui descend vers la partie basse de Shawinigan-Sud est par sa configuration et sa déclivité, un lieu particulièrement propice aux accidents.

L'automobile peut être considérée à juste titre comme le plus important des moyens de locomotion pour les habitants de Shawinigan-Sud.

Quant au chemin de fer, le Canadien Pacifique passe près de la partie basse de l'agglomération au Sud-Ouest et à l'Ouest et traverse tout près de là le St-Maurice. Il ne remplit aucun rôle efficace vis-à-vis de Shawinigan-Sud présentement, mais sa proximité est un atout non négligeable pour l'agglomération qui, le cas échéant pourra, et à peu de frais, réaliser un centre de fret et même une gare de voyageurs quand l'avenir justifiera une telle innovation. On peut donc dire que Shawinigan-Sud est desservie par le train et qui plus est, celui-ci est admirablement situé par rapport à elle, ne se révélant de ce fait aucunement une gêne pour les zônes résidentielles.




L'évolution de la ville s'est faite linéairement en venant enserrer la route no 19 puis, par la force des choses, elle prit de l'épaisseur.

Le service régulier Shawinigan-Sud — Cap-de-la-Madeleine — Trois Rivières fonctionne quotidiennement assurant ainsi la liaison avec les autres villes de la Mauricie. Shawinigan-Sud, située sur un grand axe routier régional, subit les ennuis inhérents à la traversée par cette voie à circulation rapide intense mais tire quand même des avantages d'être intégrée au grand réseau de moyens de transport régionaux.

**Eléments communautaires**

Les quartiers existants de Shawinigan-Sud ne possèdent pas à proprement parler de noyaux paroissiaux. S'il y a des églises et des écoles, on ne peut dire que dans une seule paroisse on trouve un noyau paroissial organisé; il n'y a aucun groupement des éléments paroissiaux et la liste de ceux que l'on trouve est nettement incomplète (absence totale de Pavillon Paroissial, de terrain de jeux paroissial, de place publique, de centre d'achats de quartier).

Les écoles sont insuffisamment nombreuses et insuffisamment vastes. Quant à y ajouter des locaux supplémentaires, ce ne peut être là une solution souhaitable, la plupart ne possédant que peu d'espace disponible pour les cours de jeux, leur jardin et le terrain de sports.

La solution résiderait donc, lorsque l'accroissement de la population scolaire le nécessitera, dans la création de nouvelles écoles entourées de terrains de jeux suffisamment vastes.

**Boulevard de Ceinture (Voie D, voir Plan de dénomination des artères)**

C'est une artère urbaine de 1ère importance, elle est destinée à décongestionner les artères allant se ficher au cœur de la cité en prélevant toute la circulation des parties périphériques de chaque paroisse. Elle tâche le plus possible de suivre le bord du plateau supérieur et, à ce titre, possède de surcroît un caractère panoramique indiscutable.

**Organisation Sociale Urbaine**

Les activités et organismes éducatifs, sociaux et civiques de Shawinigan-Sud sont réduits à leur plus simple expression et l'on est devant l'évidence, Shawinigan-Sud dépend encore plus de Shawinigan dans ce domaine que dans les autres.

**Services et Organismes d'Intérêt Public**

Si, actuellement, le chemin de fer n'influe en rien sur l'existence de Shawinigan-Sud, il est indéniable qu'il puisse se révéler très vite un élément essentiel du développement rapide et important de cette petite agglomération.

Le système d'égouts actuel est inadapté aux besoins de Shawinigan-Sud. Quand les cadres de la ville seront comblés et tout le domaine bâti occupé, ils ne seront plus à même de remplir leur rôle.

Le réseau d'aqueduc qui couvre présentement le territoire bâti de Shawinigan-Sud est impropre à rendre les services qu'on attend de lui.

**Organisation Physique. L'Unité de Voisinage**

Les écoles ont suivi la même évolution et ont obéi aux mêmes poussées d'extension de Shawinigan-Sud mais leur emplacement n'ayant pas toujours été prévu bien à l'avance il en est résulté une dissémination sur le territoire municipal sans liens fonctionnels avec les églises, et leur disposition n'a pas tenu compte d'un groupement des éléments du noyau paroissial.

**Plan Directeur d'Urbanisme**

Les dominantes du Plan Directeur de Shawinigan-Sud (voir Plan Directeur d'Urbanisme) tiennent en ceci :

1 - Création du Centre Civique.

2 - Evolution, déplacement et épaississement du Centre Commercial.

3 - Aménagement de nouveaux centres paroissiaux et adjonction d'éléments complémentaires aux anciens.

4 - Tracé des artères urbaines et élargissement de celles existant déjà.

5 - Aménagement d'un boulevard de ceinture (dont de rôle de vanne pour le surcroît de circulation urbaine se conjuge à celui de voie panoramique). (voir Plan de Dénomination des artères — voie D).

6 - Des boulevards d'évitement qui ceinturent la ville et en détournent la circulation étrangère à la localité (voir Plan de dénomination des artères voies A. B. C.).

7 - Délimitation de deux zones industrielles.

8 - Occupation de toute la zone d'expansion délimitée sur le plateau supérieur.

9 - Extension du domaine bâti en contre-bas de ce plateau.

Le tracé général est parti de l'idée maitresse que Shawinigan-Sud est appelée à subvenir à ses propres besoins et à gérer elle-même ses propres affaires. Sans vocation particulière, sa situation et ses ressources en main-d'œuvre qualifiée la destinent à une fonction industrielle.

**Les dominantes ont été dégagées en fonction :**

1 - du rôle industriel futur de la ville;
2 - de l'accroissement prévisible de population d'environ 10,000 personnes (réparti sur plusieurs années);
3 - des terrains disponibles, utilisables pour une expansion tant domiciliaire qu'industrielle;
4 - de la topographie (zones ravinées, talus, drainage, etc.);
5 - de la situation des éléments urbains d'intérêt public (Commerce, églises, écoles, etc. (voir Plan d'utilisation du sol) par rapport au centre actuel de la ville;
6 - de la disposition de ces éléments par rapport aux grandes voies de communication.
7 - de la qualité des sols (en vue de l'implantation des zones destinées à recevoir l'industrie lourde, les développements résidentiels).
8 - de l'emplacement des services publics existants.
9 - de l'emplacement de la voie ferrée.
10 - des possibilités financières de la ville tant pour l'accroissement des réseaux des services publics, pour les achats de terrains et des expropriations susceptibles d'être envisagées que pour la construction d'ouvrages d'art ou d'aménagements de voirie.

**Le Plan Directeur d'Urbanisme est donc axé sur les idées forces suivantes :**

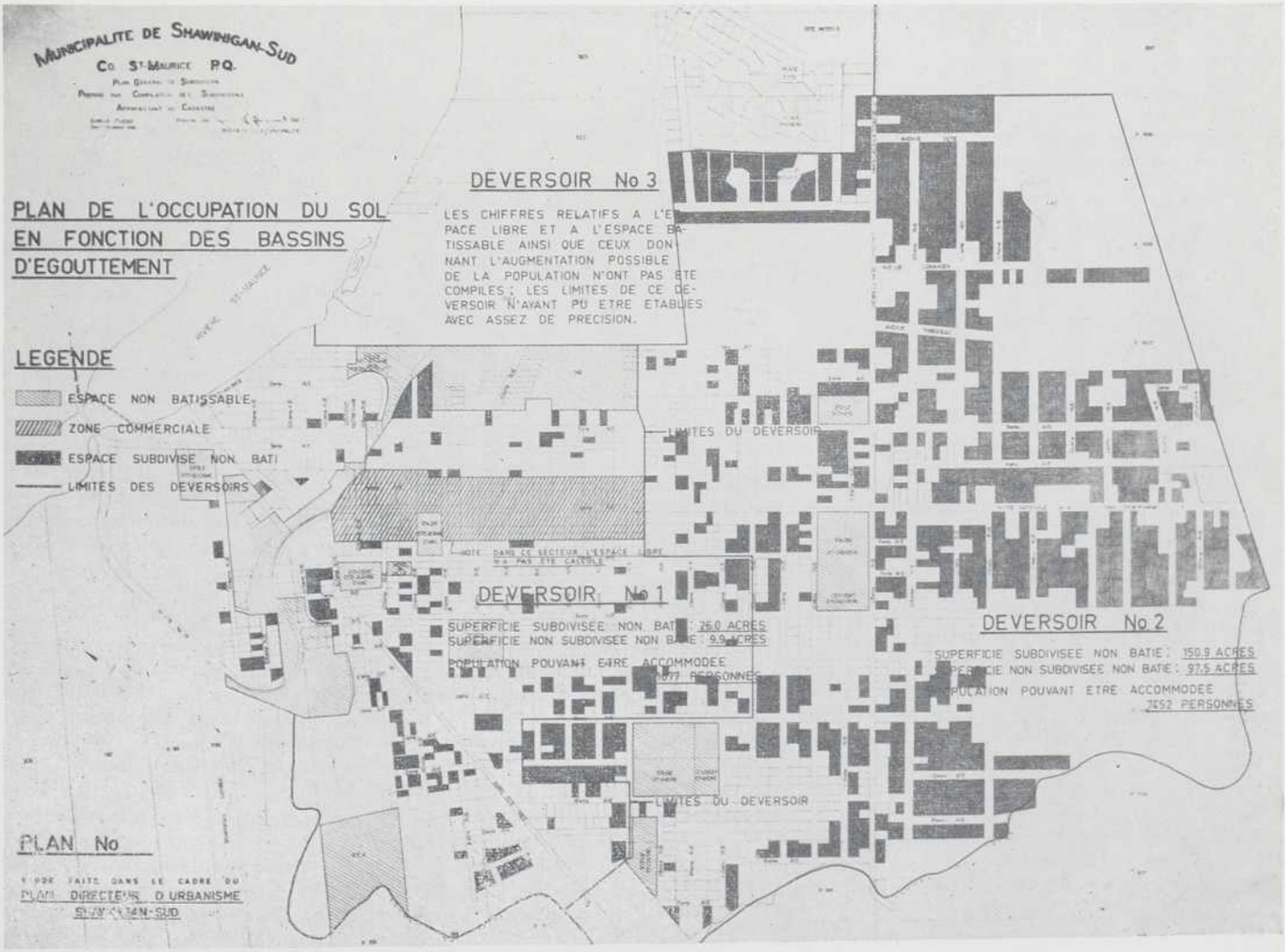
1 - Remodelage de la partie existante (en limitant au maximum les acquisitions de terrains et les expropriations).
2 - Resubdivision des paroisses (afin que leur territoire et leur population se conforment à une moyenne pratique pour une localité de l'importance de Shawinigan-Sud).
3 - Rassemblement et épaississement de la zone commerciale et lent déploiement vers le sud-est approximativement autour de l'intersection du Rang St-Mathieu et de la 5ème Avenue.
4 - Création et aménagement d'un Centre Civique.
5 - Développement des noyaux parroissiaux existants.
6 - Aménagement des noyaux paroissiaux à créer.
7 - Création d'artères urbaines, du Boulevard de Ceinture et du préceint commercial.
8 - Transformation de la 5ème Avenue en voie strictement urbaine et commerciale.
9 - Aménagement de voies périphériques d'intérêt régional.
10 - Aménagements routiers aux quatre entrées de la ville.
11 - Création des deux zones industrielles.

**A — Le remodelage de la partie existante s'impose parce que :**

a - Les densités de population sont fort irrégulières.
b - Certains éléments collectifs font totalement défaut dans les paroisses.
c - L'agglomération de village sans structure urbaine doit se muer en ville avec tous les attributs que celà nécessite.

**B — Création d'un Centre Commercial**

Le commerce, implanté sous forme linéaire comme il l'est actuellement, était voué à végéter lamentablement.
Shawinigan-Sud prenant de l'ampleur, son expansion se faisant au sud, à l'est et au nord, il faudra nécessairement :
1 - déplacer son commerce vers le sud-est, le long de l'axe qu'est la 5ème Avenue;
2 - donner plus de consistance à la zone commerciale impliquant un épaississement de cette zone, un regroupement des commerces épars dont la majeure partie sera comprise à l'intérieur du préceint commercial de la 5ème Avenue;
3 - par une règlementation de zonage appropriée, on empêchera le commerce de s'implanter en dehors de la partie nettement délimitée qui lui sera assignée.
Le petit commerce de quartier aura seul le droit d'exister en dehors de la zone commerciale, mais en conservant des proportions modestes.



Une expérience audacieuse

# LES "VILLES NOUVELLES" EN GRANDE BRETAGNE

*Un article de*
***Jacques Andrieu***

La population urbaine représente 85% de la population britannique. Le "grand Londres" compte à lui seul près de 9 millions d'habitants. Usines et maisons, sans aucun plan d'ensemble, se sont mêlées dans les immenses "conurbations" de Manchester et de Birmingham. Sans doute trouverait-on en Allemagne, dans la Ruhr, une concentration encore plus poussée. Mais l'industrialisation y est plus récente, et l'habitat plus urbanisé.

Pour réagir, le gouvernement britannique a entrepris une oeuvre considérable : la création de 15 Villes Nouvelles destinées au total à 691,000 habitants dont près de 450,000 sont déjà installés. Cela ne saurait suffire à résoudre les problèmes urbains. 21.3% des maisons de Birmingham étaient, avant 1940, des taudis caractérisés. Mais l'incontestable réussite technique de cette tentative montre que ces problèmes peuvent être résolus. Elle présente un grand intérêt aux points de vue humain et urbanistique, et constitue un exemple profitable pour tous les pays.

**La loi de 1946**

Déjà entre les deux guerres, on avait édifié des Villes Satellites et des banlieues-jardins. On avait cherché (Trading Estates) à disperser les industries. C'est aux Cités-Jardins d'Ebenezer Howard, cependant, que se rattache la présente expérience. Le livre d'Ebenezer Howard, "Garden Cities of To-morrow", parut en 1898. Une compagnie privée réalisa au début du siècle les petites villes de Letchworth et de Welwyn.

Le programme gouvernemental a repris cette initiative avec de vastes moyens. Il s'agit d'unir l'habitat, le lieu de travail et les installations sociales. Il s'agit d'en faire des ensembles vivants, aux aspects variés, des villes se uffiant à elles-mêmes. Le plan de Sir Patrick Abercrhombie, établi à la suite du rapport Barlow, prévoyait le transfert de 750,000 londoniens, en partie dans des "New Towns" de 60,000 habitants chacune. Les Comités Scott, Uthwatt et Reith étudièrent les différents aspects du problème. La loi d'août 1946 autorisa le Ministre de l'Habitation et des Affaires locales à décider la création de Villes Nouvelles dans le cadre d'un financement global de 50 millions de livres pour les cinq premières années. Ce prêt de l'Etat est remboursable en 60 ans. Le Ministre nomme pour chaque *New Town* un Conseil d'Aménagement (Development Corporation) qui le représente auprès des autorités élues et dirige les travaux.

Et ces Villes Nouvelles sont devenues une réalité : Bracknell à l'ouest de Londres; Crawley au sud; Basildon à l'est; au nord, enfin, Harlow, Stevenage, Hemel Hempstead, Hatfield et Welwyn, dont la population a doublé en dix ans. Corby a été créée aux environs de Northampton; Combran en Pays de Galles; East Kilbride, Cumbernauld et Glenrothes en Ecosse; Peterlee près de Durham, et Newton Aycliffe, dont Lord Beveridge, le promoteur de la Sécurité Sociale en Angleterre, préside la *Development Corporation.*

L'achat du terrain se fait à l'amiable ou par expropriation. Le principe fondamental, déjà posé par Ebenezer Howard, est qu'il doit rester la propriété de la collectivité. Des exceptions sont prévues. En règle générale, il y a simple location aux particuliers, même s'il s'agit du sol d'édification des usines. Le bail est souvent emphytéotique et peut atteindre une durée de 99 ans. Le grand succès de l'expérience est d'avoir pu attirer les industries. Les Villes Nouvelles ne devaient pas être des villes-dortoirs. L'emploi devait être assez varié pour résister aux crises et pour donner à la cité une structure équilibrée. Hatfield, par l'importance des usines de Havilland, pose un problème particulier. Pourtant, seize usines plus modestes s'y sont déjà installées.

Plus de 400 usines, employant près de 80,000 personnes, ont été construites dans les *New Towns* depuis leur désignation. Les industriels y ont trouvé d'excellentes conditions d'aménagement, d'espace, d'accès et de main-d'œuvre, tandis que leurs possibilités d'agrandissement, dans les centres, étaient souvent limitées. En 1931, dans l'East End, plus de la moitié des ouvriers allaient travailler dans d'autres parties de la région londonienne. Ici, l'habitat est à quelques minutes, en autobus ou à bicyclette, de l'atelier. Les zones industrielles sont en moyenne d'un hectare pour 300 habitants. Mais elles sont bien séparées des zones d'habitation. Alors que les rues d'Oxford sont sillonnées par les camions des usines Morris, les voies qui desservent les industries, dans les *New Towns*, passent obligatoirement hors de la ville.



Le Town Square, à Stevenage. Centre d'achat et de promenade, les automobiles y sont exclues.

*Photos G. L. Blake*

PLAN DIRECTEUR




Le plan obéit à un zonage précis mais sans rigueur. Les bâtiments administratifs et commerciaux sont groupés au centre, qui est en même temps un lieu de promenade. La zone résidentielle est divisée en Unités de Voisinage, dont chacune a ses propres écoles primaire et maternelle, ses églises, ses installations communautaires et son petit centre d'achat. La grande circulation n'y pénètre pas. Leur réalisation est confiée à des architectes différents, pour en diversifier le style. Les espaces libres sont très importants. Un architecte en chef dirige l'ensemble des travaux. Il s'agit avant tout d'une entreprise d'Etat. 20,000 habitations ont été construites à Stevenage et à Crawley, mais seulement 1,500 par des entreprises privées.

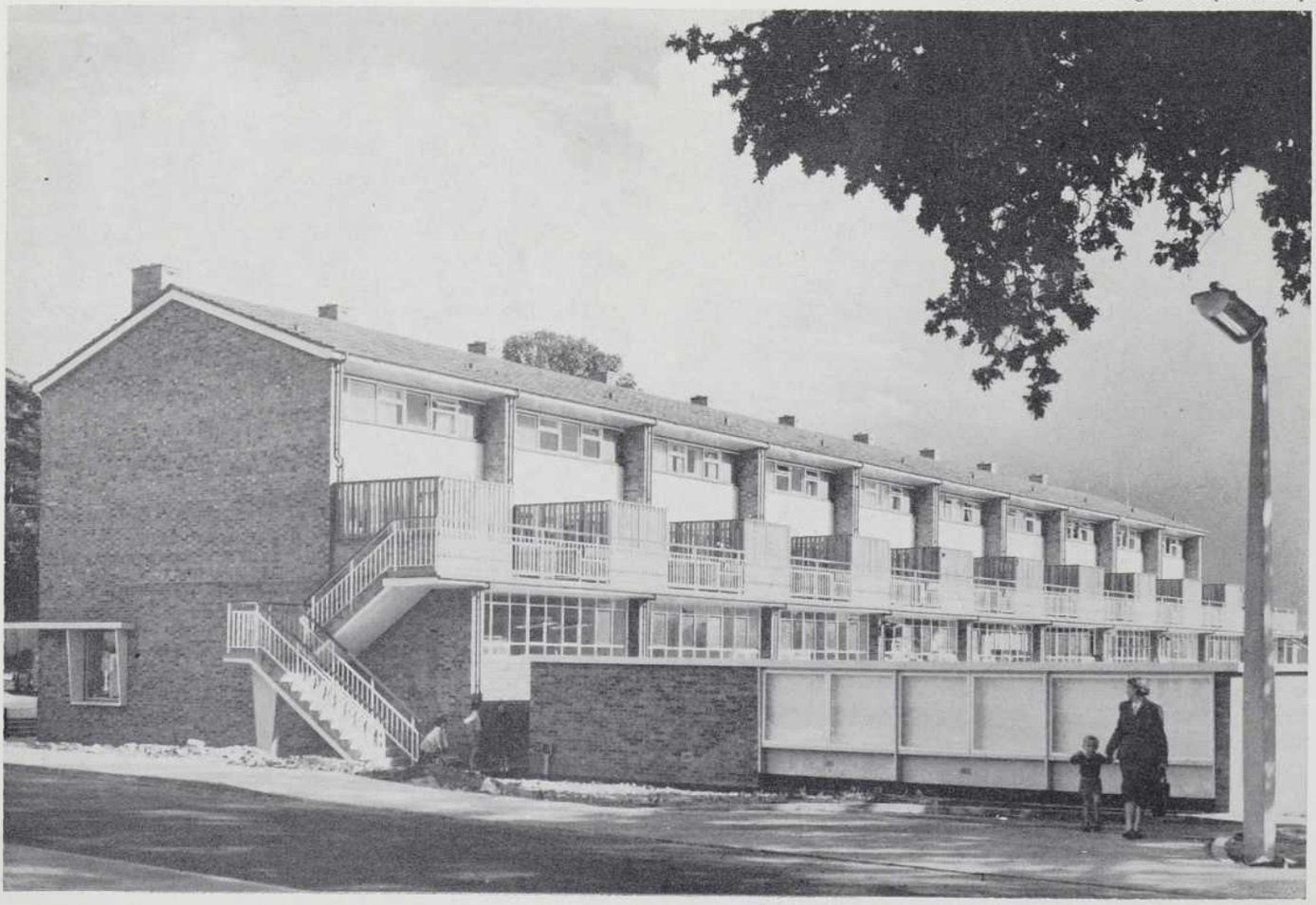
**Stevenage, la première "New Town"**

Le site de Stevenage, dans un cadre verdoyant de collines et de rivières, à mi-chemin de Londres et de Cambridge, était particulièrement favorable à cette union que les urbanistes anglais cherchent à réaliser entre la ville et la campagne. Il y avait là, en 1946, un bourg semi-rural de 6,000 habitants. La ville, prévue pour 60,000 personnes, s'est développée suivant cinq autres "neighbourhoods" de part et d'autre d'une vallée. Ce ne fut pas sans opposition. Il y eut même un procès, gagné par le Ministre à la Chambre des Lords.

Stevenage occupe une superficie de 2,440 hectares : 700 pour les zones résidentielles, 180 pour les industries, 280 pour les chemins de fer et la voirie, 132 pour les écoles. 1038 hectares sont consacrés aux espaces libres publics, aux bois, aux terrains agricoles réservés pour des agrandissements ultérieurs. Il faut dès à présent, en effet, prévoir la population de la génération suivante. La ville est traversée sud-nord par la grande route A.1 qui conduit vers l'Ecosse. Les industries sont à l'ouest. 34 usines emploient la moitié de la population active. Les plus importantes sont l'English Electric Co. Ltd., où travaillent 500 ouvriers, et les succursales de firmes telles que de Havilland et Kodak. A l'est sont les zones résidentielles : Broadwater et Shephall au sud de la vallée de Fairlands; Chells, Bedwell, Old Stevenage et Pin Green, au nord. Les habitants des premiers districts se plaignent d'être un peu isolés. Mais ce n'est que le début de la période d'adaptation.



*Photos G. L. Blake*
*Courtoisie de Stevenage Development Corp.*









Page précédente, en haut, groupe d'immeubles à logements multiples échelonnés le long d'une rue de Stevenage. En bas, toujours au même endroit, type de maisons de rangée à deux étages.

Sur cette page, en haut, groupe d'habitations individuelles genre cottage. Au centre, l'église St. Andrew's. Au bas, une école moderne qui, elle aussi, constitue un élément urbain de Stevenage.

Les voies d'accès, larges et sinueuses, forment en se rejoignant un trapèze au milieu duquel a été construit le *Town Centre*. Il constitue, à partir de la place du Marché et de Town Square, un ensemble architectural qui groupe avec les édifices publics, en des zones différentes, une centaine de magasins. Oeuvre du jeune Architecte en Chef de Stevenage, Léonard Vincent, Town Square est une place rectangulaire réservée aux piétons. Elle est formée de plusieurs niveaux, que délimitent des escaliers et des balustrades, et bordée de grands magasins aux toitures en terrasse et aux façades presque entièrement vitrées. On a cherché à les faire aussi variés que possible. Mais l'auvent qui en marque le pourtour, et la hiérarchie des motifs d'ornementation, donnent à l'ensemble une grande unité.

Une petite tour carrée d'une extrême élégance se dresse sur pilotis dans un bassin qu'alimente un jet d'eau. Son armature est revêtue de granit noir, contrastant avec les panneaux clairs de l'horloge et avec la verrière du sommet. La partie surélevée du square, entourée de grands arbres, est décorée de façon gracieuse et vivante par un bronze de Franta Blesky. Traité en préceint, le Centre se trouve cependant à proximité des voies les plus rapides. Des stationnements sont prévus pour plus de 3,000 voitures et comprennent des garages à plusieurs étages.

A la concentration du *Town Centre*, s'oppose la dispersion calculée des quartiers d'habitation. Ici, peu d'éléments verticaux. On a construit pourtant un vaste bloc de sept étages. D'autres immeubles, de dimensions plus restreintes, sont également destinés aux appartements. Très peu de personnes ont voulu y habiter. Le nombre des *flats* ne représente au total que 5 p. 100 des logements de Stevenage. Les maisons individuelles, avec jardins particuliers, ont la préférence. On les a groupées en général dans des ensembles mitoyens entourés par de très grands espaces de verdure. Le loyer hebdomadaire va de 35 shillings, plus les charges, pour les maisons deux pièces, jusqu'à plus de 4 livres quand il y a trois ou quatre chambres, garage et chauffage central.

Le plan-directeur prévoit la construction de 27 écoles primaires et maternelles, 8 écoles secondaires, 2 "secondary grammar schools" et un Collège de "Further Education". Trois piscines ont été faites par les élèves aidés de leurs parents. Soulignons enfin l'importance des installations sociales, des terrains de jeu, des clubs, des dispensaires, des bibliothèques, nécessaires pour une population qui atteint déjà 39,000 habitants.

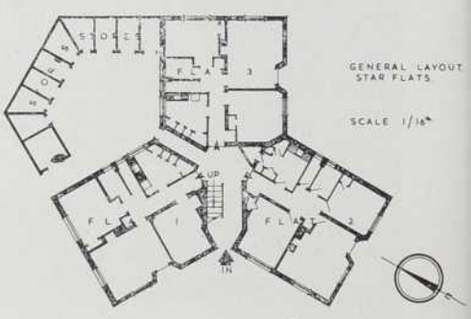
**Festival de Couleurs a Crawley**

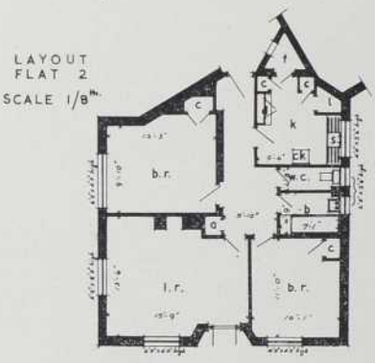
Commencée plus tard, Crawley s'est développée plus rapidement. La Ville Nouvelle est située au sud de Gatwick Airport, à mi-distance de Londres et de Brighton, et bénéficie de communications excellentes. Elle s'est formée à partir de trois communautés dispersées et compte à présent 51,000 habitants, dont près de 40,000 anciens londoniens. L'atmosphère y est plus provinciale qu'à Stevenage. Le vieux Crawley, avec ses maisons à poutres apparentes et son église médiévale, a été fort bien incorporé. Le site est peu accidenté. La zone industrielle est placée au nord, ce qui facilite les échanges avec la capitale et assure aux 9 quartiers résidentiels une parfaite tranquillité. Aucun point de la ville n'est à plus d'un kilomètre et demi de la pleine campagne.

Comme à Stevenage et dans les autres *New Towns*, le Centre de la Ville a été très étudié. Il est contigu aux districts de Southgate, Westgreen, Northgate et Three Bridges, à proximité de la gare principale qui est encore en construction. Il s'étend autour de Queen's Square, discret chef-d'œuvre de couleurs et d'harmonie. Ici encore, il s'agit de préceints. On y accède par de larges escaliers et des rues couvertes où se sont installés les magasins. Le pavé avec motif en forme de croix, complété ça et là par des dispositions concentriques ou des mosaïques en damier, est agrémenté d'arbustes et de bassins. Un Kiosque à musique, aux colonnes rouges torsadées d'or s'élève non loin d'un pavillon pour les journaux. 140 magasins entourent Queen's Square. On a multiplié les ruptures de symétrie. Les couleurs et les dessins des façades sont très variés. Le bleu, le vert, le rouge et le jaune dominent. Des stationnements sont à l'extérieur. Le square est simple, gai et accueillant.



*Photo D. L. Buckland*




Plan type de logements dar
un immeuble mixte à Crawley



*Photo Sydney W. Newbery*

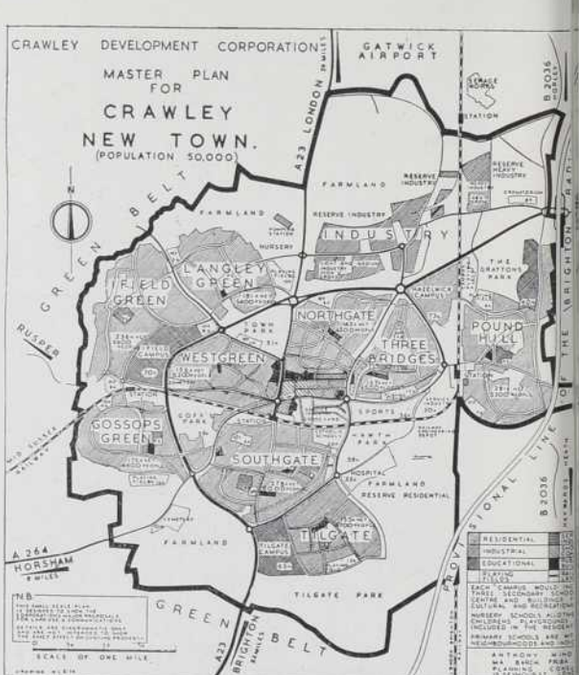





*Photo J. C. Watts — Courtoisie du Crawley Observer*

En haut, à gauche, Queen's Square, au centre de la ville de Cr
Au centre, le centre de recherches d'une usine. Au bas, exemp
groupement d'habitations érigées à la sortie de la ville de Crawle

Page suivante, vue aérienne partielle de la ville de Crawley. L'a
plan nous montre la vieille ville, l'avant-plan, la ville nouvelle.

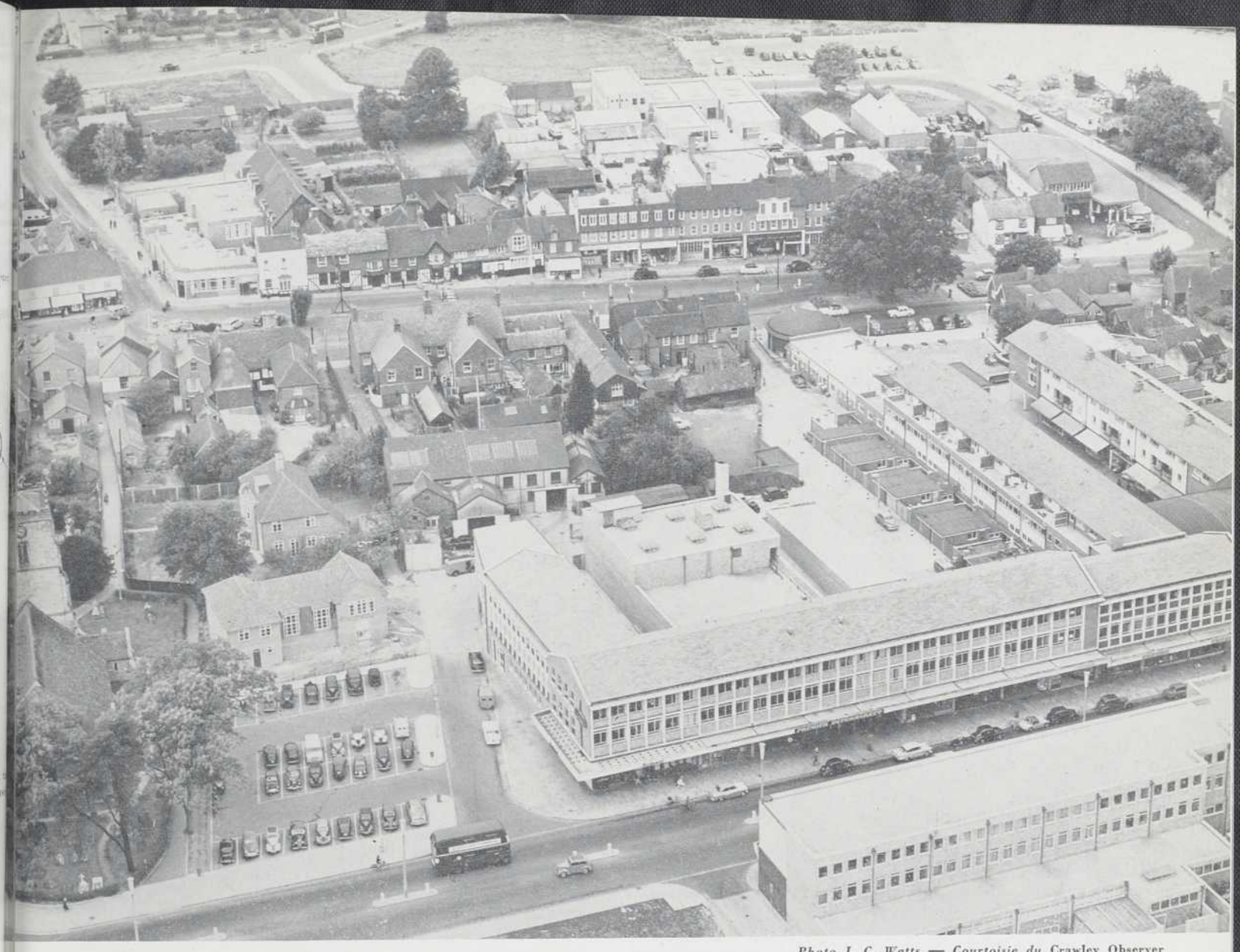


*Photo J. C. Watts — Courtoisie du* Crawley Observer

On a voulu réaliser dans les Villes Nouvelles l'idée d'une société à la fois hiérarchisée et sans classes. 10,000 maisons sont terminées à Crawley et 800 sont en chantier. 1,500 sont destinées à la vente, de façon à maintenir une structure sociale. Leur différence d'importance est sensible sans être très considérable. Mais l'on a cherché également a introduire le plus possible de diversité. L'Architecte en Chef, H. S. Howgrave-Graham, a pu établir 260 types de maisons différents. Il ne s'agit souvent que de détails, mais qui comptent pour les usagers. Le loyer, pour les locations, est en moyenne de 2 £ 10' par semaine. En compagnie de Mr. Goepel, Public Relations Officer, nous avons visité écoles et habitations, et constaté la qualité de leur aménagement.

La zone industrielle est divisée en industries lourdes, légères et moyennes. On fabrique à Crawley aussi bien des transformateurs que des produits pharmaceutiques et des instruments de précision. Les industriels rivalisent d'ingéniosité pour que leurs bâtiments contribuent à l'esthétique générale. 72 usines y font travailler 10,000 personnes. Six autres sont en voie d'achèvement. Les services publics ont exigé de vastes travaux. L'électricité à haute tension était nécessaire pour les usines. L'eau vient d'un lac artificiel situé à 13 kilomètres. 90 kilomètres de routes ont été tracés.

**La réussite finale . . .**

Les Villes Nouvelles sont critiquées. Certains reproches sont mal fondés. D'autres disparaîtront avec le temps. On a préservé autant que possible les pittoresques cottages qu'il y avait autrefois. S'il a fallu abattre des arbres, on en a planté un très grand nombre. Il faut enfin juger ces réalisations par rapport aux conditions de vie dans les centres surpeuplés, et non pas suivant une mesure idéale. Près de 300 millions de livres ont été jusqu'à présent dépensées. Au point de vue démographique, la structure des *New Towns* est évidemment anormale. La moitié de la population d'Harlow est composée de jeunes couples. Les personnes au-dessus de 65 ans ne représentent que 1.5 p. 100 des 48,000 habitants, dont les 2/5 sont des enfants en dessous de 15 ans.

Au point de vue urbanistique, on peut se demander si ces villes, malgré les efforts déployés, ont assez d'unité. Il serait intéressant de les comparer avec des capitales nouvelles : Ankara, Chandigarh, Brasilia. Les éléments verticaux ne sont-ils pas indispensables à une cité moderne, quelle que soit son importance ? On a cherché à incorporer le paysage. On a voulu concilier nouveauté et tradition. Mais ce n'est parfois ni la ville, ni la campagne, et les distances obligent à des transports onéreux. La dispersion des Unités de Voisinage est difficilement compatible avec cette vie qu'on voudrait leur donner. On a pu critiquer la Cité Radieuse de Le Corbusier. Les *New Towns* présentent le défaut inverse d'une densité résidentielle de 75 à 100 habitants par hectare, et qui tombe à 21 ou 25 si on considère la surface totale. Le zonage est excellent. Espaces libres et détours sont parfois injustifiés, et la monotonie, en dehors du Centre, n'a pas toujours été évitée.

Les organisateurs sont conscients de ces problèmes. Aussi bien ne s'agit-il que d'un aspect d'une politique qui prévoit le contrôle de l'emploi et l'établissement d'une "ceinture verte" dans la région londonienne. Une oeuvre d'une telle envergure est nécessairement imparfaite. Les habitudes britanniques, prestige de la télévision, fermeture simultanée de presque tous les magasins, absence de cafés en plein air et de théâtre le dimanche, ne se prêtent guère à une vie communautaire. Une évolution est possible. La réussite finale viendra des habitants.

Le Mont-Royal - 1

# Il était une fois une très jolie montagne...

(ou "Auto über alles*)

*Une étude de*
***Jacques Simard, M.A.I.U.C.*****

Ces deux titres symbolistes, sibyllins sont de propos délibéré dirigés vers une élite. Je veux être provocant. Je voudrais réveiller les grands prêtres du Beau dans l'espace, les architectes, à un devoir ou tout au moins à une sensibilité qui s'endort trop souvent sur des plans particuliers, dans l'inconscience d'une échelle beaucoup plus vaste, et dans l'espace et dans le temps.

Limitons notre champ visuel à la montagne, le Mont-*Royal* de Montréal; il faut se demander alors pourquoi les architectes personnellement et en groupe ne réagissent pas constamment et violemment à la guerre d'usure et au grignotement qui menacent l'intégrité de la montagne.

Bien sûr que la montagne a ses défenseurs; mais dans les rangs même de la profession, on en trouve pour annuler leur travail. Que dire de la majorité désintéressée ou sans idée ?

Comme toujours dans la gamme des valeurs la vérité est autour du "FA". Il y a loin entre la nature à la J. J. Rousseau, la salvation du monde par la nature sauvage à la Thoreau et la recommandation aigrelette de Mrs Helen Bell, Back Bay, Boston. A une amie qui partait pour une marche à la campagne, elle aurait commenté : "Well, kick a tree for me". (1)

Faisons un peu d'histoire. N'est-il pas révélateur de constater que les acquisitions importantes de terrain pour fin de parcs ou bois aménagés ont eu lieu vers le siècle dernier ? Bois de Boulogne, 1852; Central Park, 1856; Golden Gate Park, 1870; Mont-Royal, 1872; Boston, 1893, Chicago, 1900; Westchester County, 1900, pour en nommer quelques-uns.

Curieux qu'on doive remonter si loin pour prendre sa leçon. N'allons pas croire cependant que l'acquisition du sol était plus facile qu'aujourd'hui. On lit par exemple dans le *"Journal of Commerce"* de New York de 1856, "qu'il y a assez de campagne partout pour ne pas avoir à en payer une au centre de la ville !" (2) Vous entendez l'écho ?

Les terrains achetés à Montréal à partir de 1872 par un gouvernement local éclairé étaient l'arrière de certaines fermes : le bois debout. Une illustration de l'époque (3) nous montre un Mont-Royal pelé, avec quelques cabanes, mais aussi quelques demeures cossues.

Population de Montréal, 1872 : 107,225. Achat : plus de 450 acres de terres. Bien mieux encore, un architecte paysagiste de grande renommée, qui venait de dessiner Central Park, F. L. Olmstead, est engagé par la ville, prépare des plans tout en pestant dans son rapport contre les enclaves (Cedar) et les constructions, comme autant de "deductions from the Park".

Fait merveilleux ! *Ce plan est exécuté.* On aménage les routes, les sentiers et on plante les arbres.

J'aime à supposer que les architectes du temps étaient en tête du mouvement pour donner à la Cité croissante, ramassée en contrebas de la colline, cet arrière-plan unique. Il est probable aussi que la ville d'alors, beaucoup plus à l'échelle humaine, réagissait positivement à un acte de civisme, tandis qu'avec notre population énorme, le citoyen noyé dans un ensemble qui étouffe sa voix, se désintéresse de la chose publique.

Quoiqu'il en soit, le devoir de l'élite et, dans ce cas, des spécialistes du Beau ne fait que grandir.

---

* "Deutschland über alles". Devise de l'Allemagne.

** Ancien président de l'Association canadienne d'urbanisme, M. Simard vient d'être réélu à ce poste à lasuite de la démission en bloc de la majorité des membres du dernier conseil.

(1) HORIZON, mars 1960.

(2) The Exploding Metropolis — Fortune.

(3) Semi-Centennial Report, Montreal Board of Trade.




IL ÉTAIT UNE FOIS UNE TRÈS JOLIE MONTAGNE...

Une distinction est à faire ici entre le parc de quartier où le contribuable est plus à même de juger et de se faire entendre et le parc régional qui prend ordinairement la forme d'un bois ou d'une forêt aménagés. (4)

Les arguments qui envoient cavalièrement le citoyen dans le "Nord" ne méritent même pas d'être considérés. Retenons que la montagne, grâce aux plans d'Olmstead et aux travaux constants du Service des Parcs, est aménagée de telle sorte qu'un équilibre entre les visiteurs possibles et le silence, l'isolement, le naturel d'un bois sont conservés. Le mot-clé est ici "équilibre", mot que l'architecte connaît bien.

Mais Montréal serait-il l'exception ? Serions-nous les seuls à posséder un grand bois aménagé ?

Voici des chiffres :
Autour de Paris, dans un rayon de 15-20 milles du centre, on touche à 102,710 acres de bois et forêts aménagés, dont :

| | | | |
|---|---|---|---|
| | le bois de Boulogne, | 2,160 | acres |
| | le Bois de Vincennes, | 2,320 | " |
| à Londres, | Hyde Park, Kew Garden, | 1,047 | " |
| à Vienne, | le Prater, | 2,500 | " |
| à Vancouver, | Stanley Park, | 1,000 | " |
| à Detroit, | Belle Isle Park, | 1,000 | " |
| à San Francisco, | Golden Gate, | 1,017 | " |
| à St-Louis, | Forest Park, | 1,380 | " |
| à Philadelphie, | Fairmount Park, | 2,800 | " |
| à Los Angeles, | Griffith Park, | 4,253 | " |
| à Cleveland, | Park System, | 14,000 | " |
| à Chicago, | Forest Preserve, | 44,000 | " |
| à Montréal, | le Mont-Royal, | 494 | " |

Un autre parc de Olmstead, le Central Park, qui n'est pas un bois aménagé, a tout de même 840 acres.

*Première conclusion : Le Mont-Royal est un petit parc.*

Faudrait-il s'en contenter ? Tout esprit civilisé ou même simplement soucieux de rentabilité ou d'attrait touristique opinerait devant ces chiffres qu'on doit, au contraire, l'étendre jusqu'à sa périphérie logique, soit environ 1,200 acres. Admis.

Encore faudrait-il empêcher qu'il soit réduit. Or, la menace du grignotement est constante; l'automobile, cette précieuse machine de notre temps, qui est à la base du renversement de bien des valeurs, voilà l'agent coupable.

"Auto über alles !" L'auto au-dessus de tout, semble être la devise moderne (5) qui sert de guide à notre utilisation du sol.

On discute la possibilité de voies N-S, E-O, à travers la montagne, comme si l'intégrité de celle-ci ne valait pas quelques minutes en détours.

S'agit-il d'élaborer un "macaroni" coin des Pins - du Parc ? On rogne à même le parc de la montagne.

Le chemin Camillien Houde est populaire ? On parle de l'élargir — à même le parc.

L'avenue des Pins est trop étroite ? On l'appellera une route scénique et on l'élargira — à même le parc.

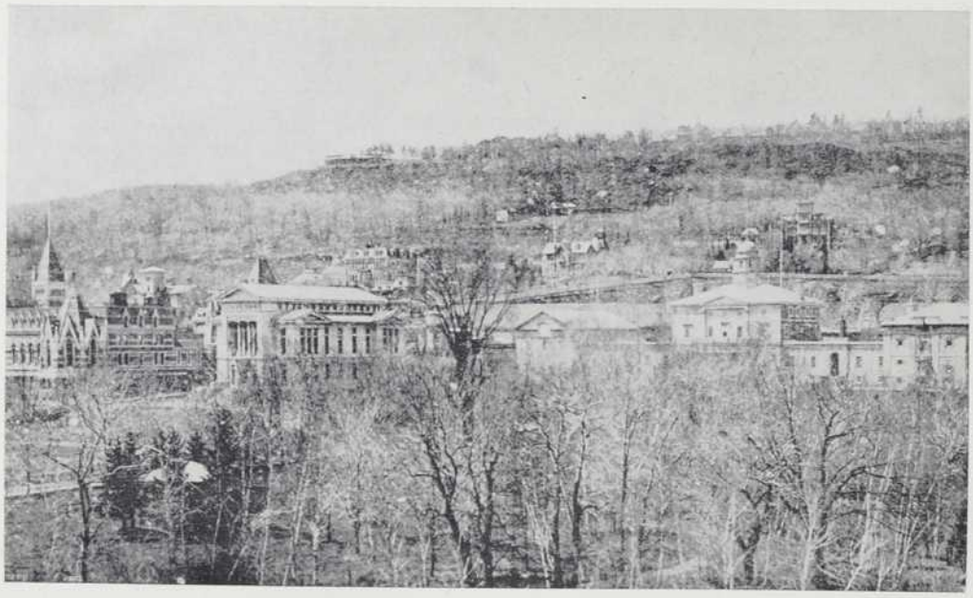
Sous prétexte d'accessibilité, on ouvrira de nouvelles routes à l'automobile — à même le parc.

Et puis, bien sûr, on nivellera pour faire des parcs à automobile — à même le parc.

Rien de mauvais là-dedans, pour l'automobile. Mais où se trouverait cet "équilibre" dont nous parlions plus haut ? Et si le parc est déjà trop petit, de combien va-t-il être amputé en "deductions from the park ?"

(4) Les Laurentides ne sont pas des "forêts aménagées".

(5) L'auteur croit que si l'homme commença sa vie terrestre à quatre pattes, il la finira sur le derrière. (N.D.L.R.)



A la fin du siècle dernier, les terrains de McGill et le Mont-Royal vus de la rue Sherbrooke. Cette photo a été tirée du **Semi-centennial Report of the Montreal Board of Trade.** (Montréal, 1893).

D'aucuns diront que nous exagérons. Je donne à leur méditation les chiffres suivants :

Véhicules-moteurs enregistrés dans la province de Québec [6]

| | | |
|---|---|---|
| 1939 | — | 222,659 |
| 1950 | — | 430,701 |
| 1960 | — | 1,800,000 (estimé) |

Voilà un tableau qui fait voir la croissance dans l'ordre géométrique de l'automobile et la pression équivalente exercée sur l'utilisation du sol.

*Deuxième conclusion : L'intégrité du parc Mont-Royal est menacée par l'automobile.*

Un autre genre d'érosion du parc Mont-Royal touche de plus près l'architecte. Je veux parler de l'utilisation du sol en hauteur, dans le parc et à sa périphérie.

Olmstead disait déjà dans son mémoire qu'un parc comme le Mont-Royal doit être vu et offrir des points de vue.

Notre grande familiarité avec notre horizon nous fait volontiers oublier la surprise agréable du visiteur découvrant la montagne du bout de certaines rues. De toutes nos rues S-N, six offrent cet avantage à des degrés divers : Mountain, Drummond, Mansfield, McGill College, Victoria, University.

Nous recommandons aux architectes blasés, la vue de la métropole, un clair dimanche matin, du point rue Argyle, Saint-Lambert.

Du sommet de la montagne, les points de vue aménagés sont connus de tous.

Qu'adviendra-il de cette richesse de notre ville si l'on érige un mur de conciergeries tout autour de la montagne ? Inutile d'élaborer là-dessus dans une revue d'architecture. Mais la tentation est grande sans doute de penser en termes particuliers plutôt que généraux.

Une "deduction from the park" devrait faire bondir les architectes. Je veux parler de la nouvelle tour de TV. Puisqu'on nous l'impose, pourquoi ne pas attaquer le problème d'une façon positive et en faire un monument digne de la métropole ?

De grâce, évitons surtout un pont Victoria vertical [7] et qu'on y incorpore élégamment la croix, éliminant du même coup ce desséchant meccano.

*Troisième conclusion : Le parc Mont-Royal est menacé par les constructions en hauteur.*

Nous avons laissé entendre plus haut qu'il ne fallait pas être grand clerc pour comprendre que l'œuvre commencée en 1872 devrait être continuée. Est-il exagéré de rêver un parc Mont-Royal double en étendue pour une population environ 20 fois plus considérable ?

J'ai déjà écrit sur le sujet [8] et l'idée fait son chemin. Il faut que le mécanisme soit prêt à saisir la chance qui se présentera encore, d'un usage du sol passant à un autre, pour en faire une zone *non aedificandi*, à l'intérieur du périmètre d'un parc défini dans son intégrité.

A ceux qui croiraient que de telles préoccupations relèvent du rêve, rappelons seulement qu'il n'y a pas si longtemps, un hôpital abandonnait la montagne et que le terrain d'un cimetière vint tout près de changer d'usage.

La montagne s'agrandira-t-elle de ces espaces verts ? Il est trop tôt pour le dire. Mais qu'est-ce qui empêcherait, entre temps, un autre cimetière de se muer en conciergerie . . . pour les vivants ?

*Quatrième conclusion : Le parc Mont-Royal doit être agrandi.*

Quoiqu'il en soit, l'opinion publique doit aider l'autorité supérieure à prendre des décisions qui n'ont rien à voir à une mesquine partisannerie locale. L'enjeu est trop grand.

Personne ne niera que, dans la balance, le poids de l'opinion des architectes comme individus et comme groupe fasse pencher l'autorité du bon côté.

Car les architectes sont les créateurs et les conservateurs du Beau dans l'espace de la Cité.

Jacques Simard,
M.A.I.U.C.

[6] Montreal Gazette, 1/3/60.

[7] L'auteur habite la Rive sud. (N.D.L.R.)

[8] "Pour protéger efficacement la montagne" — Le Devoir, 22/1/60.

# Quelques opinions d'architectes



La tour-antenne de Stuttgart, en Allemagne. Une inspiration pour Montréal !

## DAVID K. LINDEN

Montréal, virtuellement l'une des plus jolies villes du monde ne met guère la beauté de ses sites en valeur. Pourquoi Montréal fait-il fi des atouts considérables dont la Nature l'a doté ? La ville est une île qu'entourent les eaux larges du Saint-Laurent et au milieu de cette île s'élève une montagne de belle proportion. Peu de villes possèdent de pareils éléments.

En été, la Montagne fait à la ville un arrière-plan de verdure. L'hiver la transforme en une majestueuse coupole blanche. Mais elle n'offre guère que celà à l'homme de la rue. On aimerait y trouver des piscines, des restaurants, des kiosques à musique, des salles de concert, un lac sur lequel on puisse faire du canotage comme dans les parcs de Londres et de Paris. Pourquoi n'y aurait-il pas un petit Parc d'Expositions.

Indiscutablement, la Montagne doit être l'apanage de tout Montréal et pas seulement celui d'occasionnels amateurs de concerts et d'équitation. A Copenhague, dans l'espace de deux rues du centre commercial de la ville, le Jardin Tivoli fait la joie de tous les citoyens, alors qu'avec une montagne entière dans notre ville et dont le terrain est plus vaste et plus varié, nous n'avons, en fait, qu'un paradis inutilisé.

Si la Montagne reçoit peu de visiteurs aujourd'hui c'est que son accès est difficile de partout et qu'il nécessite souvent une dure escalade. Il n'est pas aisé pour une mère de famille avec de jeunes enfants de changer d'autobus deux ou trois fois pour se rendre au Lac-aux-Castors, ou de pousser une voiture d'enfants jusqu'au sommet.

Pendant les fins de semaines, il devrait être loisible aux membres d'une famille de partir tous ensemble pour un pique-nique, sur des terrains spécialement aménagés, offrant toutes commodités.

La nouvelle route a apporté une amélioration mais, lorsqu'il y a concert, le terrain de stationnement est beaucoup trop petit.

Facilitons l'accès de la Montagne par l'installation d'un montepente, d'un ascenseur ou d'un funiculaire au moyen desquels nous atteindrons le sommet en quelques minutes depuis le centre de Montréal, disons depuis le haut de la rue Peel ou depuis l'avenue Park.

Certains Montréalais se souviendront qu'il y a environ 25 ans un mode de transport similaire existait mais il devint démodé et au lieu de le moderniser il fut abandonné et nous n'avons plus aujourd'hui que quelques escaliers de bois.

Quand on pourra se rendre aisément en haut, la Montagne devra offrir des distractions aux jeunes et vieux, aux riches ainsi qu'aux pauvres, en été comme en hiver et ceci aidera du même coup l'industrie du tourisme qui est un facteur important pour tout le monde.

A la nuit tombée, jouissons du spectacle des lumières de la ville, de quelques points spécialement bien choisis.

Là, pendant l'été, nous pourrions également organiser des camps de jour où les enfants nécessiteux goûteraient une détente totale. Il n'en coûterait pas plus que pour les deux semaines que leur offre maintenant le Fresh Air Fund . . .

La Montagne ne devrait pas seulement faire l'objet d'un projet d'aménagement mais les urbanistes devraient rechercher la forme la meilleure et la plus profitable de mise en valeur, pour le plaisir de tous.

*(Save the Mountain . . . for what ? Traduit du Daily Commercial News, 29 janvier, 1960.)*

## VICTOR PRUS

Parmi les nombreux facteurs qui contribuent à ce que le *genius loci* de Montréal soit reconnu, conservé et entretenu, la Montagne, sujet de récentes controverses, mérite notre vive et pressante attention.

Un don précieux à notre ville. Qu'allons-nous en faire ?

Une idée a été mise de l'avant; à savoir qu'elle devrait être ramenée à son état original, sorte de réserve de "nature", en opposition avec les exigences d'une ville moderne.

Cette idée me paraît irréaliste, anti-naturelle, (c.-à-d. contre-nature), indésirable. Je m'explique : Irréaliste, car, à cause des milliers d'admirateurs secrets de la nature, se cognant constamment les uns aux autres, ce faux semblant de nature deviendrait absolument impossible; anti-naturelle car il est normal pour l'homme dans son évolution écologique d'influer sur son milieu environnant comme ce milieu influe sur lui-même.

Ainsi l'homme arrête l'érosion du sol par le reboisement, irrigue les déserts, endigue les cours d'eau, cultive la terre, construit villes et villages.

Ceci, pour moi, est le sens profond de l'architecture : *réconcilier l'homme avec son milieu environnant*, l'enrichir, l'adapter, le faire vivre en harmonie avec le rythme de l'aventure humaine.

Et ainsi il me semble souhaitable de mettre la Montagne en valeur, consciencieusement, sérieusement, d'une façon réaliste et naturelle. Il faut continuer tout en la développant la tradition libre du Parc d'Olhmstead : une verdoyante réserve d'air frais pour le délassement et le bien-être.

Pour souligner sa présence dans la trame urbaine, il faut protéger et augmenter ses parterres de verdure particulièrement sur les pentes où on les voit le mieux, en conservant les perspectives actuelles et en créant de nouveaux horizons, lointains et rapprochés. Il faut mettre en vedette ses points les plus pittoresques dans la réalisation architecturale de la ville à l'entour, par l'acquisition légale de terrains pénétrant profondément à l'intérieur des districts bâtis.

Dans cet état d'esprit, même les éléments architecturaux trouveront leur place car, de même qu'il est absurde de penser à Athènes et son Acropole sans le Parthénon et les Propylées, de même il nous sera possible de considérer la Montagne comme la réalisation parfaite de l'image de la ville.

Peut-être que certains de nos bâtiments publics, autrefois symboles superbes des plus sublimes aspirations de l'Homme, maintenant complètement disparus dans la marée montante des géants du commerce, se relèveront à nouveau à leur place de toujours sur la Montagne, vus de tous et l'orgueil de chacun.

Cependant, nous ne sommes pas encore prêts, sûrement, car nous n'avons ni la sagesse ni le talent de Périclès et Ictinos. Mais un jour peut-être, lorsque les vertus civiques domineront, une Acropole, magnifique et utile, s'élèvera à Montréal, l'Urbs Humana. —

*(Extrait d'une causerie prononcée le 8 mars 1960, devant le Cercle d'Etudes du Chapitre de Montréal de l'A.A.P.Q., au Faculty Club de l'Université McGill.)*

## PAUL-O. TREPANIER

Le gouvernement provincial a accepté, et c'est heureux, une loi défendant l'érection d'une autre tour de T.V. sur le Mont-Royal. Pour accommoder les nouveaux postes de T.V., Radio Canada T.V. et F.M. le poste de radio de la police, l'on projette de construire une autre tour.

J'ai travaillé deux ans à Radio Canada, comme architecte, et je sais que l'emplacement actuel de la tour de T.V. a été choisi avec soin. Il ne sera pas changé.

Donc puisqu'il faut une nouvelle tour à cet endroit précis, je propose que la société Radio Canada organise un concours ouvert à tous les architectes et ingénieurs de la province de Québec pour la conception esthétique de cette tour.

L'endroit, par rapport à l'aspect général de la montagne est trop important pour y construire une simple équation mathématique et scientifique. L'on a déjà commis l'erreur de permettre la construction de l'ignoble hôpital Général, bêtise architecturale s'il en fut et stupidité urbanistique en surcroît.

Le Mont-Royal doit être protégé. Il y a à Chicago, perchée sur un édifice élevé, en bordure du Parc, une tour de radio qui est très satisfaisante au point de vue esthétique. La même chose peut, et doit se répéter à Montréal. Cette tour peut devenir le signe même de la cité.

Traitée avec goût, exécutée avec soin, elle peut devenir le centre même de la métropole. Elle sera vue de tous les côtés.

A l'instar du Sacré Cœur de Rio de Janeiro, de la tour Eiffel à Paris, cette tour deviendrait, par son originalité, et par son exclusivité, synonyme de la cité de Montréal, métropole du Canada.

*(Extrait d'une conférence prononcée à Montréal, le 15 mars 1960, devant les membres du Club Richelieu-Maisonneuve.)*

Points de vue

# Le Bill 40... un autre son de cloche !

L'esprit de clocher n'a jamais aidé les canadiens de notre province à s'épanouir, non plus que l'étroitesse de vue ne les a aidés à atteindre leur plein accomplissement. Chaque fois qu'il se présente une occasion d'agrandir notre champ d'action dans un domaine; chaque fois qu'il nous est offert d'augmenter nos foyers de recherches et nos noyaux d'influence, il s'en trouve toujours pour y découvrir une intention d'accaparer ce qu'ils croient leur appartenir en propre, ou y voir une atteinte à la centralisation qu'ils veulent pratiquer dans ce domaine.

Et c'est bien là, le fond de la pensée de Monsieur Chapleau dans son article-éditorial sur le bill 40, dans la dernière édition de la revue Architecture-Bâtiment-Construction. Je regrette donc, en commentant son article, de placer la question sur le plan enfantin des rivalités de villes. Mais je m'y vois forcé; Monsieur Chapleau n'ayant vu, dans le bill 40, que cet aspect du problème. Car, de la façon la plus purement intuitive, Monsieur Chapleau conclut par des "il semble", des "peut-être" et des "probablement", dans un article déjà surchargé de "pouvait être", de "on ne semble pas", de "que je sache", de "apparemment" et de "sans doute", qu'il eut mieux valu, en définitive, conserver à Montréal l'exclusivité de l'enseignement de l'Architecture.

Monsieur Chapleau, au début de son article, déplore le fait que "l'enseignement français de l'Architecture n'a jamais fait l'objet de bien grandes préoccupations dans la Province de Québec". Et pourtant, alors qu'au Secrétariat de la Province, on s'en occupe d'une façon particulière depuis quelque temps, Monsieur Chapleau ne s'en réjouit que pour constater, dans le bill 40, le seul et unique avantage de voir, légalisé, le statut de l'actuelle école de Montréal. Après avoir constaté cette FORMIDABLE AMELIORATION dans l'enseignement, (est-ce bien là "se préoccuper de ce que les écoles d'architecture contiendront" ?), Monsieur Chapleau, à partir d'un "cependant", va chercher tous les arguments possibles, même ceux qu'on entend plus ordinairement sur les tribunes électorales, pour vider sa petite bile régionaliste, et satisfaire un chauvinisme aussi évident que regrettable, (car il faut admettre, d'autre part, que M. Chapleau est un des rares non-architectes qui s'intéressent, et d'une façon habituellement pas si bête, au sort de notre architecture.)

En somme, Monsieur Chapleau n'analyse pas le bill 40. Il se contente d'employer une colonne sur trois pour montrer sa satisfaction de voir l'école de Montréal "légalisée", et les deux autres lui servent à donner l'impression au lecteur, que la fondation d'une école à Québec est "peut-être" une erreur, et que cette "erreur" est due à l'insistance des architectes de la ville de Québec, qui "ont obtenu ce qu'ils voulaient". Et voici qu'il pleure le petit garçon Chapleau. Ecoutez-le : "on aura sans doute voulu plaire aux architectes de Québec", l'un d'entre eux sera sans doute le nouveau directeur général de l'enseignement" et "un autre a déjà en poche un contrat de quelques millions". (Maman, c'est les gars de Québec, bon !).

Eh bien non, Monsieur Chapleau ! Cessons donc de penser en fonction de son clocher, et essayons donc de considérer une question dans son ensemble. Le rétablissement de l'architecture à Québec (deux chartes provinciales, y compris celle de l'A.A.P.Q., permettaient déjà cette éventualité) répond à un besoin autrement plus important que celui de vouloir "se glorifier du titre de professeurs d'université", (quel enfantillage!). Le problème se situe à un autre niveau, et il faudrait que Monsieur Chapleau y soit conduit par une voie moins étroite que celle qu'il a suivie. La question est d'ordre provincial. Il s'agit en effet de l'expansion de l'enseignement de l'Architecture dans la Province de Québec, qui doit être envisagée autrement que par des considérations fanatiques.. Que Monsieur Chapleau se rende donc à la source du problème, et demande au directeur de l'Ecole d'Architecture de Montréal ce qu'il pense de la question. Il apprendra que Monsieur Pierre Morency, qui doit voir un peu plus loin que la Montagne, demandait, en tout cas, depuis plusieurs années, qu'une école d'architecture existe à Québec; et a même écrit à la Société des Architectes de Québec, demandant de "poursuivre les démarches nécessaires en vue de rétablir à Québec l'enseignement de l'Architecture", motivant sa demande par le désir qu'il avait de "pouvoir maintenir, et faire progresser, l'enseignement à l'école de Montréal, suivant des normes désirables". Monsieur Morency, qui doit connaître, un peu mieux que Monsieur Chapleau, le problème des inscriptions, nous a fourni des chiffres scientifiquement établis (comme dit M. Chapleau), démontrant "l'urgence", selon ses propres termes, de s'occuper de la question.

Le petit sophisme du début de la harangue de M. Chapleau, concernant les candidats refusés, qui n'auraient pas été compétents s'ils avaient été acceptés, nous amène vraiment à penser qu'il est allé tout chercher pour arriver à son but. Voici, à ce sujet, un extrait d'une chronique, sur la formation de l'architecte d'aujourd'hui que signait Monsieur Pierre Vago, architecte et président du comité de rédaction de "Architecture d'aujourd'hui", dans le numéro de février 1950 de cette revue : "Si je ne pense pas qu'on doive admettre dans les écoles d'architecture, n'importe qui, même sans aucune formation préparatoire, la solution par un "concours d'admission" ne me parait ni suffisante, ni convaincante". Et Monsieur Vago continue en suggérant que le tri nécessaire se fasse plutôt au fur et à mesure des études par une élimination successive des élèves jugés inaptes, par les professeurs, à poursuivre leurs études à cause d'une insuffisance de talents, en les dirigeant dans une ligne connexe (génie, arpentage, etc.), et il ajoute : "Il serait souhaitable que, sauf dans des cas exceptionnels, l'accès aux études soit aussi largement ouvert que possible à tous ceux qui croient avoir la vocation de l'Architecture; que l'on exige cependant des candidats un minimum de formation préparatoire, l'équivalent du baccalauréat, par exemple". Cette opinion, qui diffère nettement de celle de Monsieur Chapleau, est davantage convaincante, n'étant pas l'expression d'un intérêt soudain pour la cause de l'enseignement de l'Architecture. Car enfin, comment expliquer cette inquiétude subite pour l'Ecole de Montréal dont on a toujours ignoré les problèmes essentiels; entre autres, l'encombrement. Monsieur Chapleau devrait savoir que ce problème existe depuis plusieurs années, et qu'il n'a pas commencé avec le refus de 15 candidats l'an dernier. Et, on ne règle pas ce problème en agrandissant l'Ecole de Montréal, aggravant ainsi un autre problème : celui du recrutement des professeurs, que Monsieur Chapleau ignore aussi puisqu'en disant que "n'est pas professeur qui veut" (ce qui est vrai) il laisse entendre que l'unique difficulté du directeur de Montréal consiste à recruter des compétences parmi tous ceux qui voudraient bien être professeurs. Ce serait déjà beau, mais c'est loin de la réalité. Très peu d'architectes, il faut bien l'avouer, s'intéressent à l'enseignement, et pour plusieurs autres, ce n'est qu'un "sideline" peu payante. Et il est faux de dire que les deux écoles "seront forcées de se partager la quintessence du professeur" (sic). D'abord, il faudrait savoir s'il existe un seul architecte de la Province qui s'est installé à Montréal dans le seul but de se consacrer à l'enseignement, et ensuite, comme il est nécessaire qu'un professeur d'Architecture ou de Construction exerce à titre privé, il faut bien que la majorité des professeurs soient recrutés dans la région où l'école est établie; ou alors, à l'étranger. Donc, je ne vois pas comment le recrutement des professeurs à Montréal serait affecté par l'établissement d'une école à Québec. Enfin, agrandir l'école de Montréal "serait" aussi une erreur, si l'on en juge par l'opinion, sur les écoles d'Architecture, que donnait en 1950, Walter Gropius, que je n'ai pas besoin de présenter comme une autorité en matière d'enseignement de l'Architecture : "Les écoles d'Architecture à petits effectifs, disait celui-ci, sont plus efficaces que les grandes. L'impondérable qui a le plus de valeur dans une école : une "atmosphère" intense qui résulte de la participation mutuelle du corps enseignant et des étudiants à toutes les activités; C'est ce qui se perd si facilement dans les écoles trop grandes, si peu favorables à l'effort intime du groupe". Monsieur Gropius ajoutait que l'efficacité de l'enseignement dépend du nombre d'élèves par professeur : "Le nombre d'élèves par professeur, disait-il, devra être de 12 à 16 au maximum". Le directeur de l'Ecole de Montréal constatait à peu près la même chose puisqu'il nous disait dans sa lettre : "Le nombre idéal d'élèves dans une classe d'Architecture varie entre 12 et 15 élèves, ceci, pour permettre à un professeur d'Architecture de satisfaire les exigences qu'implique l'enseignement de cette matière".

Enfin où Monsieur Chapleau est-il allé chercher que l'A.A.P.Q. avait pour mission de fonder des écoles ? Le Conseil de l'A.A.P.Q. ne peut, sur cette question, que faire des recommandations, s'il est éveillé à ce problème et constate un besoin; ou, offrir sa collaboration si un projet est mis de l'avant. Et notre Conseil a effectivement offert ses services dans la motion de félicitations (que M. Chapleau aurait voulue plus nuancée) qu'il transmettait au Gouvernement pour l'intérêt qu'il porte actuellement à l'enseignement de l'Architecture. L'Association des Architectes, comme tout autre corps professionnel, Monsieur Chapleau, ne peut, dans la question de l'enseignement, que contrôler, mais c'est son devoir, la compétence des candidats sortant des Ecoles qu'elle reconnait par sa Charte.

Donc, en admettant que des "architectes de Québec" (les vilains !) aient favorisé le rétablissement de l'enseignement de l'Architecture à Québec, il faut plutôt les en féliciter, et reconnaître aussi que l'Ecole de Montréal, par la voix de son Directeur, le désirait également. Et puis, c'est stupide à la fin de se cataloguer par ville, ce qui compte, c'est la solution du problème de l'enseignement vu par les architectes, ni d'un endroit ni d'un autre, mais de la Province de Québec.

Noël MAINGUY, architecte.

---

*N.D.L.R. — L'éditorial sur le bill 40 nous a valu de nombreuses félicitations, notamment celles du président de l'Association des architectes de la province de Québec. Nos lecteurs ont déjà deviné que notre correspondant est de Québec mais, pour la gouverne de M. Mainguy, il serait peut-être de mise de préciser que M. Chapleau n'est pas de Montréal. Mentionnons enfin que le titre est de nous.*

# Nouvelles et communiqués

### La National Fire Protection Association à Montréal

Les plus grands spécialistes mondiaux de la protection contre les incendies se réuniront en mai à Montréal pour étudier les moyens d'offrir une meilleure protection contre le feu.

A l'ordre du jour de cette 64ème conférence annuelle de la National Fire Protection Association, qui durera une semaine, on trouve l'étude de sujets aussi variés que la protection contre l'incendie dans les installations industrielles et dans les écoles, les procédés de ravitaillement des avions en carburant et l'éducation du public dans le domaine de la prévention des incendies.

La conférence, qui se tiendra à l'hôtel Reine Elizabeth, s'ouvrira le 16 mai. C'est la première fois que cette association, organisme sans but lucratif, de renommée internationale, qui compte un grand nombre de Canadiens parmi ses 17,000 membres, tiendra une manifestation de ce genre à Montréal.

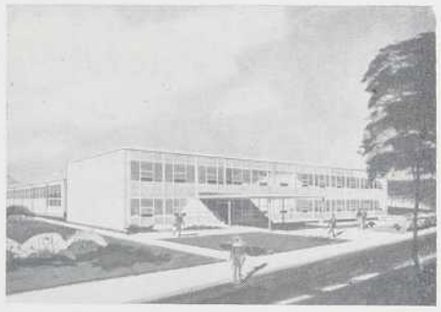
On estime que près de 2,000 personnes, venues surtout du Canada et des Etats-Unis, mais aussi d'autres pays, assisteront au congrès. Parmi les conférenciers invités, on trouve des experts en matière de prévention des incendies qui viendront aussi bien de Grande-Bretagne, d'Allemagne et du Japon que du Canada et des Etats-Unis.

Au cours des réunions, les congressistes étudieront et adopteront les modifications et suppléments à apporter au Code National de l'Incendie, préparé et publié chaque année par l'association. Parmi les nombreux sujets qui seront étudiés, citons aussi la construction moderne en bois, la sécurité dans les procédés chimiques de fabrication, les progrès réalisés dans le domaine des produits extinctifs, les dangers des liquides inflammables, l'entreposage des gaz, l'équipement des services d'incendie, les dangers de la soudure ou du découpage au chalumeau. On étudiera également les conclusions de recherches sur les incendies meurtriers, les moyens d'améliorer la sécurité dans les écoles, les risques d'incendie dans les hôpitaux et les méthodes employées pour renforcer la protection contre l'incendie dans les bibliothèques et les musées.

### L'Union Carbide doublant sa capacité de produits chimiques

M. A. A. Cumming, président de UCC Limited, a annoncé un programme d'expansion de plusieurs millions à l'usine de Montréal-Est de la Carbide Chemicals Company, division de l'Union Carbide Canada Limited. Ce dernier développement, le cinquième en cinq ans, comporte le doublement des facilités productives déjà existantes pour l'oxyde éthylénique et les dérivés d'oxyde et fera de l'usine de Montréal-Est un des plus grands centres chimiques du Canada.

En plus de ses produits chimiques, l'usine de Montréal-Est produit les résines polyéthyléniques et leurs composés. Concurremment avec le doublement des facilités existantes pour la fabrication de produits chimiques, un



**Le nouveau laboratoire Union Carbide, à Montréal-Est.**
**Architectes : Barott, Marshall, Merrett & Barott.**

programme d'expansion de grande envergure pour le polyéthylène, commencé au début de 1959, est en cours, et l'on s'attend à son achèvement vers la fin de l'année, ce qui augmentera la production possible du polyéthylène de 60 pour cent, étendant la capacité jusqu'à 65 millions de livres annuellement. La fabrique de polyéthylène occupera alors le troisième rang dans le monde, si l'on excepte les Etats-Unis.

Le travail de construction relatif aux produits chimiques est en cours depuis plusieurs mois, et a continué sans arrêt durant les mois d'hiver. En tout, plus de 600 ingénieurs, dessinateurs et ouvriers en construction seront embauchés dans les projets d'expansion présentement en cours pour les produits chimiques et le polyéthylène.

### Réaménagement de la Place d'Armes

La Place d'Armes, au centre des affaires de Montréal, deviendra un oasis de verdure et de couleurs parmi la brique et l'asphalte, si la Ville adopte le plan d'aménagement rendu public récemment.

Ce plan, préparé par les architectes-paysagistes du service des travaux publics, prévoit une "plaza" centrale recouverte de granit et décorée de fleurs-de-lys en bronze. Le monument Maisonneuve restera le même mais tout le reste changera.

Un trottoir de béton de couleurs ceinturera la place d'Armes et, à l'intérieur de ce trottoir, on aménagera des plates-bandes de fleurs, de gazon, d'arbustes et d'arbres. Une vaste ouverture permettra l'accès à la rue Notre-Dame et quatre autres entrées, deux à l'est et deux à l'ouest, permettront au public d'entrer sur la place.

Les vespasiennes demeurent en place et on aménagera des kiosques à journaux aux angles nord-est et sud-est du parc.

### Nouvelle peinture d'extérieur au Latex

Voici une peinture d'extérieur au latex à base d'eau qui possède les mêmes propriétés d'application facile et de séchage rapide que les peintures d'intérieur au latex. Cette nouvelle peinture, présentée l'an dernier en juillet par Roxalin of Canada Ltd., sous le nom de Roxamul d'extérieur Velvet, a subi avec succès plusieurs mois d'essais réels dans des conditions climatiques les plus rigoureuses au Canada. Elle a été décrite comme la plus "grande innovation dans l'industrie de la peinture depuis douze ans."

Roxalin est la même compagnie qui, il y a plusieurs années, a innové les finis multicolores Roxatone qui sont maintenant en très grande demande.

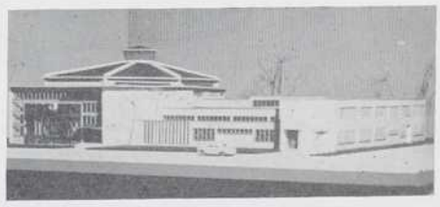
Dans le passé, les principaux inconvénients de la peinture d'extérieur étaient : sa lenteur d'application, d'où une main-d'oeuvre coûteuse; son temps de séchage très long entre les couches; les risques d'exposer la peinture à la pluie, à la saleté et aux insectes et la tendance à former des cloques après le séchage, à fendre et à peler par suite de l'emprisonnement de l'humidité sous sa surface.

La nouvelle peinture d'extérieur au latex Roxalin peut être appliquée comme les peintures d'intérieur au latex, en beaucoup moins de temps. Le temps de séchage a été réduit à moins d'une demi-heure. De plus, comme la peinture, si l'on peut dire, "respire", sa résistance est beaucoup plus grande au cloquage, au fendillement et au pelage, lesquels sont les défectuosités qui surviennent habituellement sur les murs en bois et les mansardes.

D'autre part, comme cette peinture se dilue à l'eau, elle peut être appliquée sans crainte sur la surface humide, afin de terminer sans retard le peinturage. La rapidité du séchage contribue aussi à mettre la peinture à l'épreuve de la pluie, en moins d'une heure après l'application, ce qui élimine les taches d'eau qui nuisent souvent à la belle apparence d'un travail de peinture lorsque la pluie survient.

Cette peinture résiste à l'efflorescence et est à l'épreuve de la moisissure. Le blanc reste blanc et les couleurs demeurent plus vives grâce à sa composition chimique. La peinture est à base de résine acrylique 100 pour-cent pure qui a subi, pendant plus de cinq ans, des essais intenses sous des conditions climatiques variées et sur tout genre de matériaux de construction. L'an dernier, plusieurs milliers de gallons ont été vendus au Canada sur une base d'introduction par Roxalin of Canada. Des centaines de travaux faits dans tout le Canada ont donné des résultats très satisfaisants.

Il est important que les instructions du manufacturier soient suivies soigneusement. Cette nouvelle peinture peut être employée directement sur la maçonnerie que vous peinturez, mais là où une vieille peinture existe, il faut bien préparer la surface selon les instructions données sur chaque récipient. Pour son emploi sur le bois ou le métal non apprêté, des apprêts spéciaux sont requis et spécifiés.



**La synagogue Beth Ora, à Saint-Laurent, telle qu'elle apparaîtra une fois agrandie.**
**Architecte : Arnold Schrier.**

## Les clients jouissent de confort à l'année longue avec les appareils individuels de

# CHAUFFAGE-CLIMATISATION

## DUNHAM-BUSH




Architecte : H. N. Semmens
Ingénieur conseil (méc) : D. M. Drake
Installation mécanique : Fred Welsh & Son



Les propriétaires du nouveau motel Eldorado, à Vancouver, Dan Renix et Harold McKay, admettent que le fait d'offrir des chambres climatisées à leur clientèle contribue à attirer des touristes qui chercheraient à se loger ailleurs.

Des Climatisateurs Individuels "CR" de Dunham-Bush sont donc installés dans chaque chambre de ce motel.

Les propriétaires de motel tiennent à satisfaire leurs clients. Ils apprécient la conception compacte des "CR" qui prennent peu d'espace ... d'un rendement sans égal ... qui se prêtent aux besoins de chaque installation ... et leur filtre qui se change sans pour cela enlever le panneau.

Les Climatisateurs Individuels "CR" se procurent en plusieurs débits, de 220 à 600 PCM, avec tous les accessoires requis pour répondre à toutes les spécifications.



DUNHAM-BUSH

6001

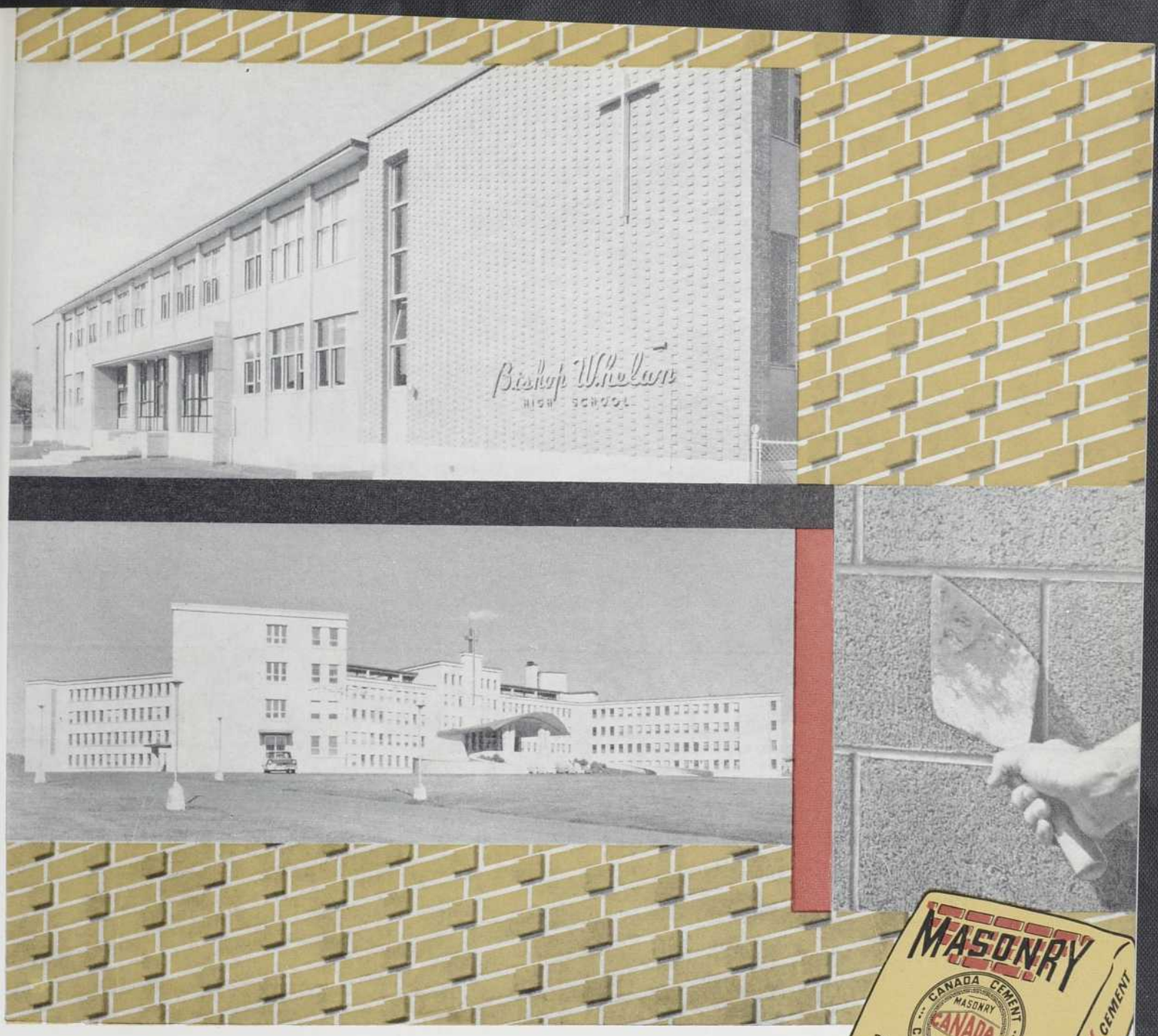
Succursales par tout le Canada
**1364, Avenue Green, Westmount, P.Q.**
**1107, rue Prospect, Sherbrooke, P.Q.**



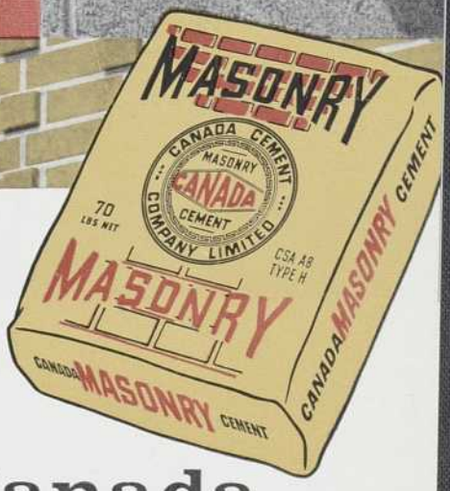
Un contrôle de 3 vitesses de l'éventail permet un choix individuel de la circulation de l'air.

De plus petits appareils CHC de 22½" de hauteur sont disponibles de 130 à 330 PCM.

*AIR CONDITIONNÉ, RÉFRIGÉRATION, PRODUITS DE CHAUFFAGE AVEC ACCESSOIRES*






*Architecte, entrepreneur, ingénieur, propriétaire . . . tous sont fiers du bel aspect de leurs édifices, résultat d'une exécution habile et de l'emploi d'un mortier fait de*

# Ciment à maçonnerie Canada

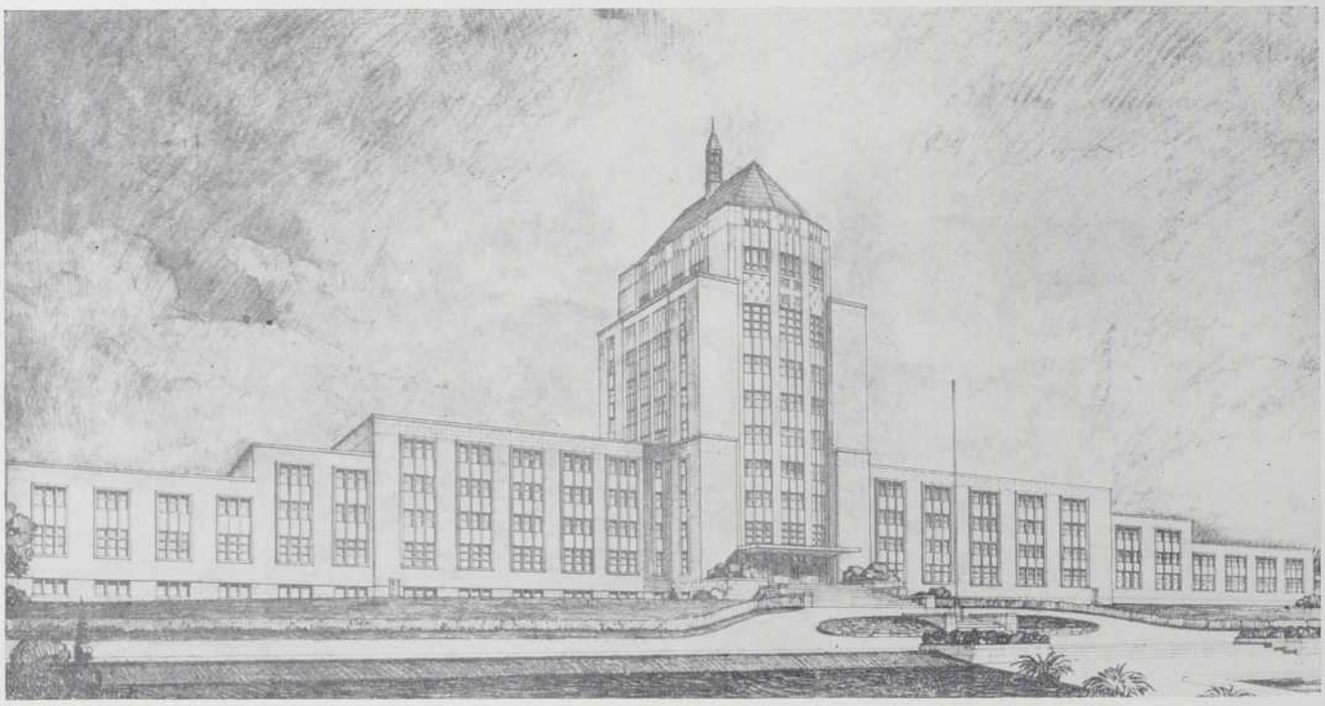
BISHOP WHELAN HIGH SCHOOL, LACHINE
*Architectes:* PAUL M. LEMIEUX et J. S. MORIN
*Ingénieurs conseils:* BEAULIEU, TRUDEAU & ASSOCIÉS
*Entrepreneurs généraux:* SEMETEYS CONSTRUCTION INC.
*Entrepreneur en maçonnerie:* EUGÈNE HAMELIN, GRANBY

LE FOYER ROUSSELOT, MONTRÉAL
*Architecte:* JEAN MARIE LAFLEUR
*Ingénieurs conseils pour la structure en béton armé:* LALONDE & VALOIS
*Entrepreneurs généraux:* J. L. GUAY & FRÈRE LIMITÉE
*Entrepreneurs en maçonnerie:* ROBERT & FRÈRE INC.

**Canada Cement** COMPANY, LIMITED ÉDIFICE CANADA CEMENT, MONTRÉAL, P.Q.

BUREAUX DE VENTE: MONCTON • QUÉBEC • MONTRÉAL • OTTAWA • TORONTO • WINNIPEG • REGINA • SASKATOON • CALGARY • EDMONTON

*Documentation gratuite et aide technique fournies sur demande par n'importe lequel des bureaux ci-dessus.*



Edifice CONFEDERATION
Terre Neuve

Architectes: Lawson, Betts and Cash

Entrepreneurs: Newfoundland
Engineering & Construction Co. Ltd.

Toutes les ouvertures extérieures de cet édifice sont fabriquées dans nos ateliers et érigées sur place, par nos équipes spécialisées.

Les fenêtres et les meneaux continus, sur toutes les façades, sont fabriquées en pin recouvert à l'extérieur d'acier inoxydable — certaines sections de fenêtres sont aussi recouvertes à l'intérieur d'aluminium anodisé.

Nos techniciens sont à votre entière disposition pour vous expliquer tous les avantages de ce procédé "Kalamein". Vous serez agréablement surpris de constater avec quelle facilité il peut s'adapter à vos besoins spécifiques.

# COMPAGNIE NATIONALE DE FENÊTRES LIMITÉE

**10729, rue St-Denis, Montréal 12**

**DU. 7-3713 - 3714**

**20, rue St-Jean, Québec**

**LA. 4-8352**



## LE REVÊTEMENT ET LA COUVERTURE EN ALUMINIUM

# REYNOLDS "REYLIFE"

## ASSURENT UNE PROTECTION ACCRUE ET DES FRAIS RÉDUITS

MOINS DU QUART DU TEMPS POUR LA POSE . . . ÉCONOMIE DE MAIN D'OEUVRE! Le revêtement et la toiture en aluminium Reynolds "Reylife", faciles à poser, ne pèsent qu'un tiers du poids de l'acier, et 1/7 des bardeaux lourds. Grâce à leurs légèreté et facilité de maniement accrues, vous épargnez sur les frais de main-d'oeuvre, échafaudage et matériel – et la construction prend moins de temps!

PAS DE RÉPARATIONS, PAS DE PROBLÈMES D'ENTRETIEN! Les robustes revêtement et couverture "Reylife" en aluminium ne rouillent pas, ne travaillent pas, ne se contractent pas, ne s'écaillent pas, résistent à la corrosion et à l'humidité et n'ont pas besoin d'être peinturés.

CONFORT PARFAIT ÉTÉ COMME HIVER. Le revêtement et la couverture "Reylife" en aluminium réduisent les frais de chauffage en retenant la chaleur à l'intérieur en hiver; ils gardent l'intérieur frais en été en réfléchissant les rayons du soleil.

ISOLATION ET COUPE-VAPEUR REYNOLDS "REYLIFE"—faciles à poser avec brocheuse et cisailles. Réduisent les frais de chauffage, gardent les intérieurs plus frais (jusqu'à 15%) en été.

Division des matériaux de construction

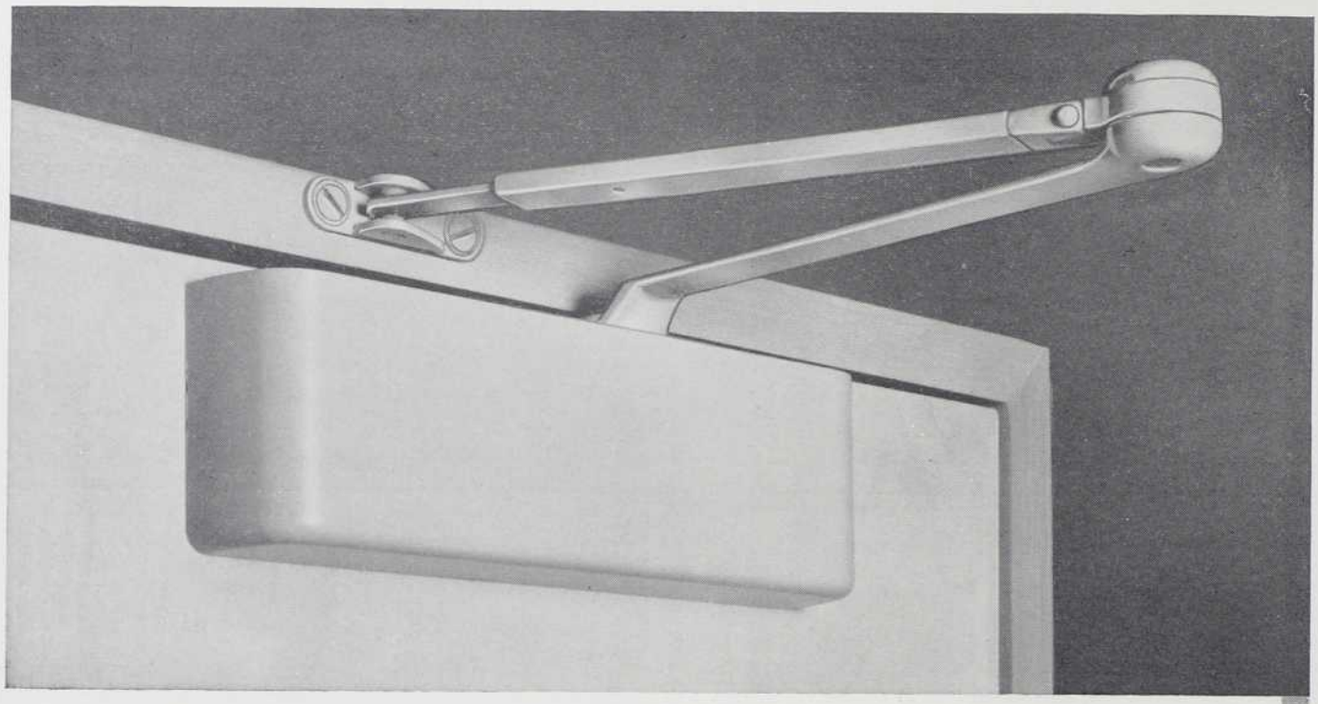
**REYNOLDS ALUMINUM Company of Canada Ltd.**

1405 rue Peel, Montréal, P.Q.

**Bureaux de vente:**

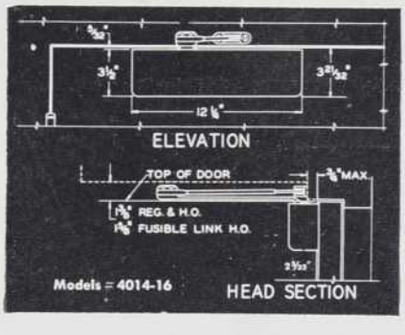
Moncton, Montréal, Toronto, Oakville, Orillia, Ingersoll, Winnipeg, Vancouver.





# Des **SMOOTHEES** pour tous genres et grandeurs de portes

Des ferme-portes qui conviennent à toutes les portes, de bois ou de métal, intérieures ou extérieures, de 2'2" à 5'. Faciles à poser, apparence agréable, coût peu élevé. Le plus moderne ferme-portes non encastré.




Les Smoothees possèdent ces avantages :

1. Dimensions compactes.
2. Sa profondeur hors-tout est moindre qu'une poignée de porte ordinaire.
3. Augmentation de la compression en renversant la position de l'attachement.
4. Dispositif de retenue ajustable.
5. Adaptation à une grande variété de cadres et de portes par ses ajustements dans le bras et l'attachement.
6. Supports pour tous genres d'installation.
7. Plusieurs genres de bras, à retenue, amortisseur fusible, parallèles ou réguliers.

Demandez à votre représentant de vous démontrer les avantages des Smoothees — écrivez à LNC Closers (Canada), une filiale de Lift Lock Hardware Industries Ltd., Box 328, Peterborough, Ont.

**LCN**
**CLOSERS**
**(CANADA)**

L-6

Depuis des années, le Goudron a servi
à ériger de bonnes toitures.
Il n'y a encore rien de mieux.



DIVISION DES PRODUITS DE GOUDRON

**DOMINION TAR & CHEMICAL COMPANY, LIMITED**

700, rue Lagauchetière ouest, Montréal, P.Q.

2323

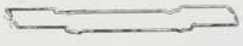
MONTRÉAL, AVRIL 1960

# 5ème ANNIVERSAIRE



Guy Guénette, président

*La direction et le personnel de GUY GUÉNETTE LIMITÉE désirent remercier les architectes, ingénieurs, entrepreneurs généraux ainsi que les distributeurs de matériaux de construction et tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué au succès de leur entreprise.*



**BROCHE PATENTE:** La première réellement efficace mise sur le marché. Elle est fabriquée pour la construction de fondations de 6" à 24" d'épaisseur.



**ETRIER AJUSTABLE :** Bien que copié, il demeure l'original toujours en demande sur les chantiers de construction.



**"FIBRECRETE" :** Cette forme ronde en fibre est devenue très populaire pour le coulage des colonnes de béton dans les édifices modernes.



**SHEARHEADS :** Nous constatons avec plaisir que chaque mois, un nouvel édifice utilise ce produit pour l'élimination des chapitaux.

Nous avons toujours en stock : Supports d'armature — Rainures en queues d'aronde — Tirants — Joints de construction imperméables — "Visqueen" — "Split Rings" — "Keywall" — "Sonotube" — Erecteurs de Cadres d'acier — Huile à formes — Etc., Etc.

**Guy Guénette LTD. LTÉE**

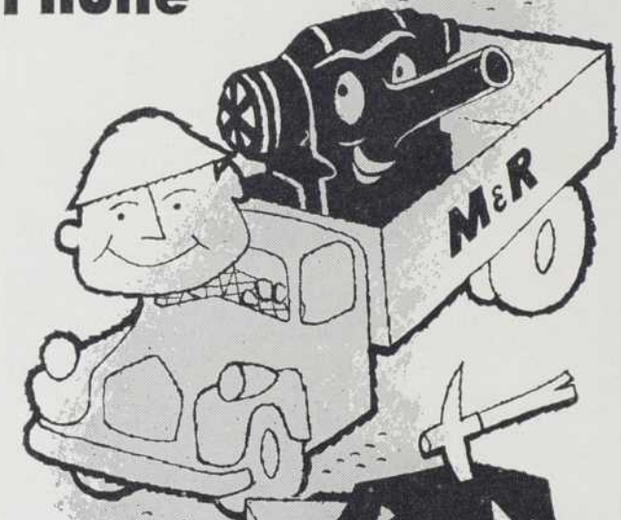
ACCESSOIRES POUR COFFRAGES ET SPÉCIALITÉS POUR BÉTON

**720, rue FILIATRAULT — RIverside 8-6344**
**SAINT-LAURENT, P. QUÉ.**

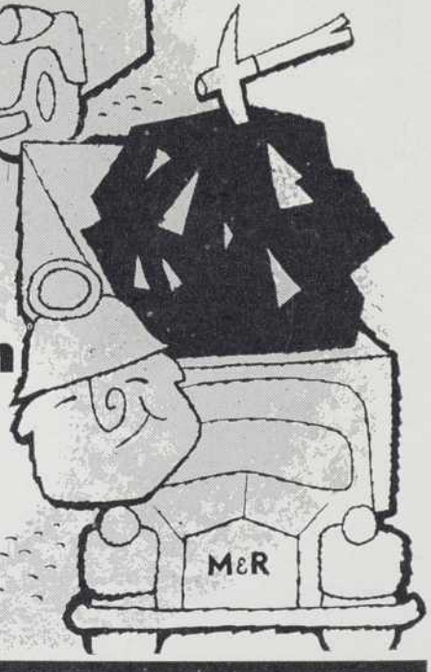
**huile à chauffage**




**brûleurs à l'huile**



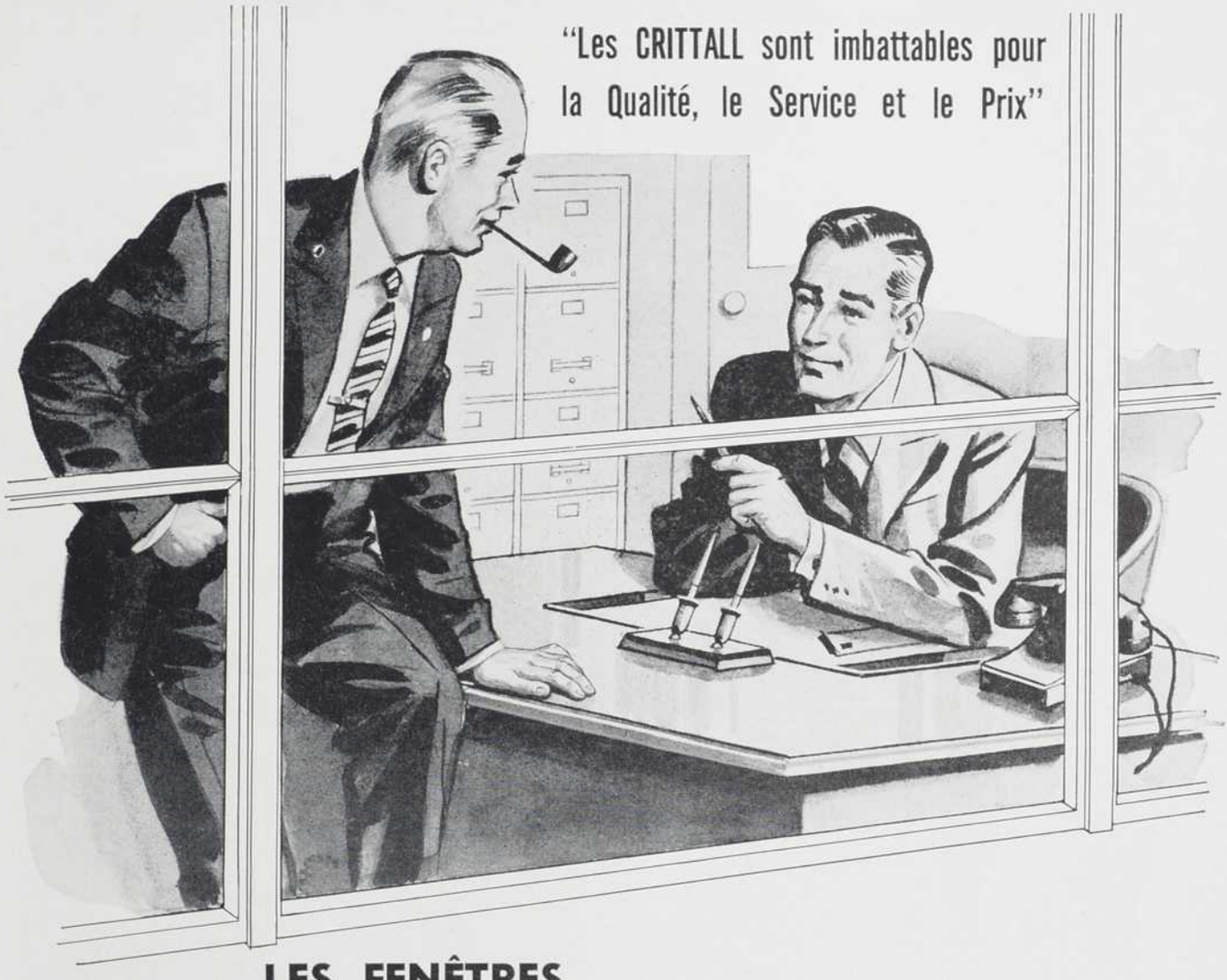

**charbon**




CHARBON HUILE À CHAUFFAGE

**MONGEAU & ROBERT CIE LTÉE**

**1600 EST, RUE MARIE-ANNE — MONTRÉAL**
**LAfontaine 1-2131**




## LES FENÊTRES
# en ALUMINIUM et en ACIER
## CRITTALL-*Fenestra*

• Lorsque les principaux architectes, entrepreneurs et constructeurs spécifient les fenêtres CRITTALL-FENESTRA, ils se basent sur leur VALEUR. Leur conception pratique s'appuie sur plus de 50 ans d'expérience au Canada. La qualité des matériaux et de la main-d'œuvre est votre garantie de long rendement et de frais d'entretien minimes. Leur fabrication dans une usine modernne sont votre assurance d'un coût modique — livraison rapide d'un stock régulier — ainsi qu'excellent service.

*Canadian*
**CRITTALL**
**METAL WINDOW LTD.**



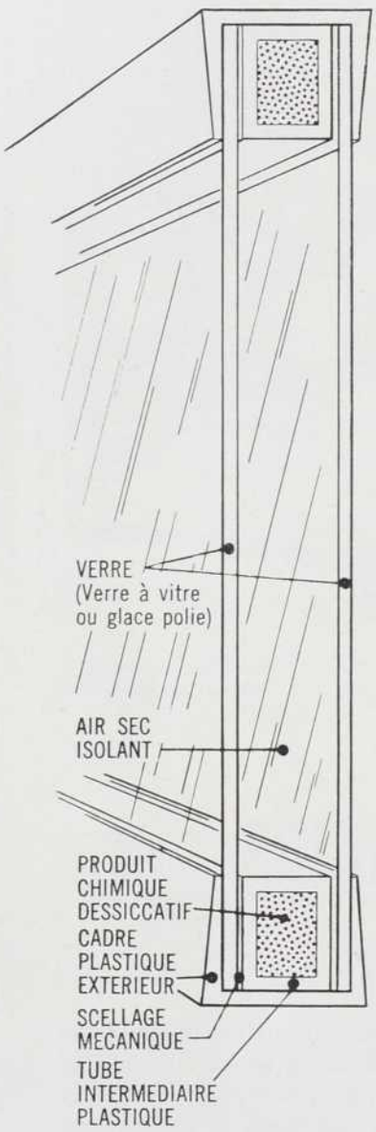
SIÈGE SOCIAL ET USINE :
685 Warden Avenue,
Toronto 13

SUCCURSALES :
2180 avenue Belgrave,
Montréal, Qué.

237 First St. East
Vancouver-Nord, B.C.

FABRICANTS ET FOURNISSEURS DE FENÊTRES EN ALUMINIUM ET ACIER POUR TOUT USAGE

# REDSEAL




**REDSEAL** est une unité isolante à double vitrage hermétiquement scellée, faite de deux panneaux de verre (ou plus) séparés par un espace d'air sec (air déshydraté); elle est garantie pour cinq ans par

## LES INDUSTRIES SICARD LIMITÉE

**5035 EST, RUE ONTARIO**
**MONTRÉAL, P.Q.**
**CLairval 5-3613**

# PLOMBERIE
# CHAUFFAGE
# VENTILATION

## INSTALLATIONS METRO, INSTALLATIONS *expertes!*

**Une interprétation précise des plans, des matériaux de la plus haute qualité, une main-d'oeuvre experte, sous la surveillance d'ingénieurs professionnels, garantissent une installation telle que spécifiée.**

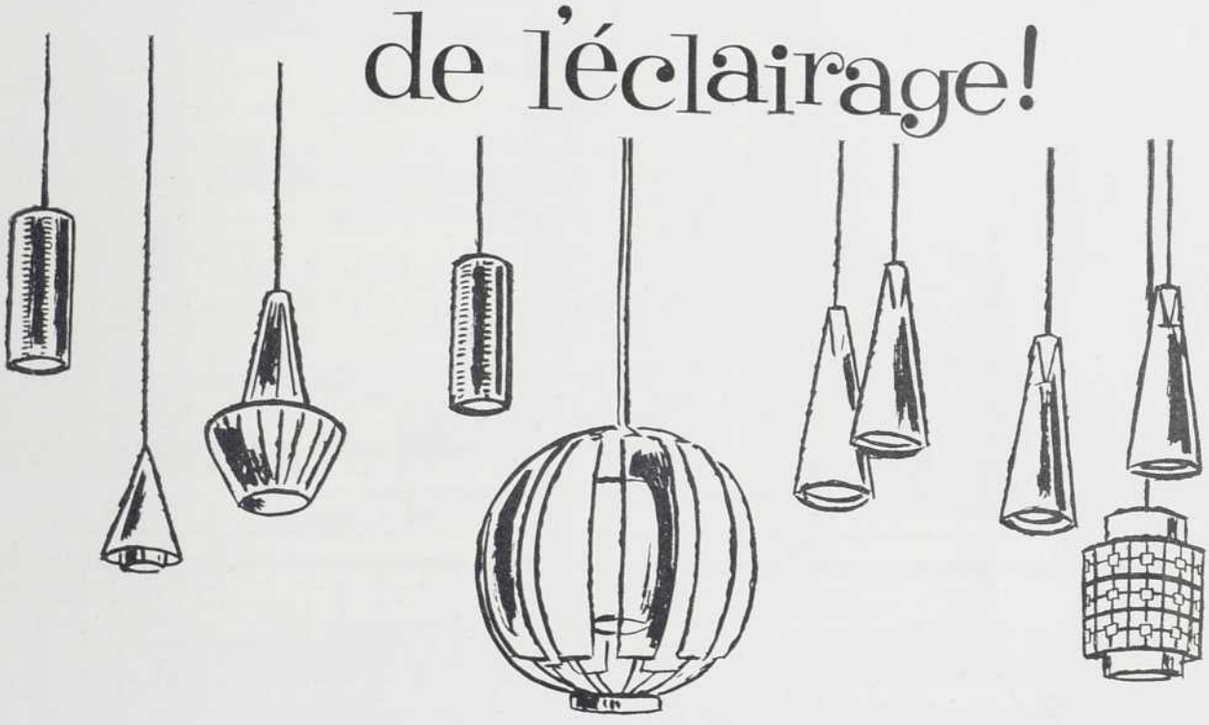
...Il nous serait toujours agréable de soumettre des cotations sur tous vos projets.

## METRO INDUSTRIES
**LIMITÉE**
**MONTREAL - OTTAWA**



**EXPOSITION PERMANENTE**

# Le monde merveilleux de l'éclairage!



**Des centaines de modèles de grande exclusivité en montre au Centre d'Éclairage le plus Complet au Canada.**

En visitant nos vastes salles de montre, Architectes, Ingénieurs et Décorateurs auront tôt fait de découvrir le genre d'éclairage qui conviendra le mieux à leurs besoins spécifiques. Vous serez émerveillés par la diversité des formes et la variété de modèles pour toutes applications. Visitez sans tarder le Centre d'Éclairage le plus complet au Canada.

*Heures d'affaires : 8 hres à 5 hres 30 tous les jours.*
*Samedi jusqu'à midi.*




MAURICE GERMAIN, PRÉS.

PRODUITS L D G INC. PRODUCTS

DISTRIBUTEURS EN GROS

**2955 EST, RUE BÉLANGER, COIN 7e AVE, ROSEMONT — RA. 8-9241**



# Si légère, qu'un homme (peut-être même une femme) peut la poser seul!

*LA CHEMINÉE "TOUS COMBUSTIBLES" METALBESTOS*

Bien sûr, vous ne ferez pas faire ce travail par une femme, mais vos hommes apprécieront la légèreté de cette cheminée à sections *pré-fabriquées* de 18″ et de 30″ faciles à manier et qui se raccordent si rapidement par un simple ⅛ de tour. Et *vous-même* en apprécierez l'économie: rien à tailler . . . pas de pertes . . . et l'installation est si rapide que vous pourrez faire plus de travaux de ce genre à meilleur profit! Pour vous renseigner davantage, demandez notre brochure gratuite sur la cheminée Metalbestos.

*Approuvée par l'U.L.C. et la S.C.H.L.*

Les produits Metalbestos sont fabriqués au Canada
Dépositaires dans les principales villes, d'un océan à l'autre

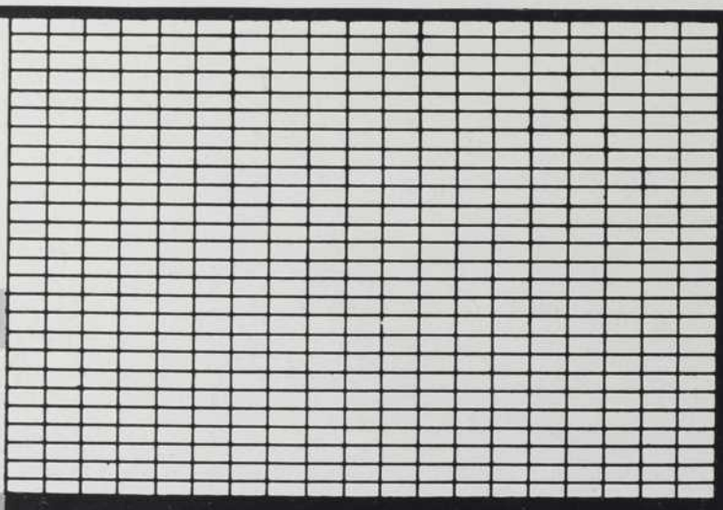
ULC

**METALBESTOS**
MANUFACTURING CO., BROCKVILLE, ONT.

---

ÉDIFICES
INDUSTRIELS ET COMMERCIAUX

PONTS ET CHAUSSÉES



**QUEMONT Construction** LTÉE/LTD.
6655 COTE-DES-NEIGES
MONTREAL 26, QUE.

# DEUX *NOUVELLES* REALISATIONS IMPORTANTES EN FAIT DE FENETRES EN ALUMINUM PAR TRUSCON



**LA FENETRE EN SAILLIE**

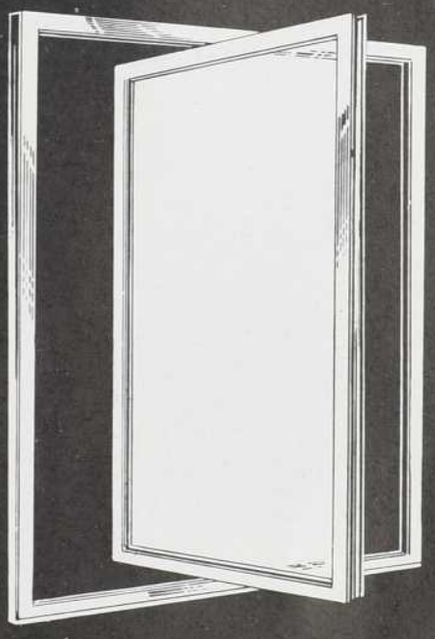
**TRUSCON**

**EN ALUMINIUM**

**avec**

***Bourrelet d'étanchéité***

**SÉRIE 900**



**LA FENETRE PIVOTANTE**

**TRUSCON**

**EN ALUMINIUM**

**avec**

***Barrière Thermique***

**SÉRIE 901**

Voici deux nouveaux exemples sensationnels de la compétence de TRUSCON dans la mise au point de fenêtres qui vont de pair avec la beauté et la dignité de l'architecture moderne . . . la Série 900 se distingue par l'aération sans courant d'air qu'elle assure . . . la Série 901 est conçue spécialement pour les édifices climatisés . . . Des catalogues sont maintenant disponibles. Consultez votre représentant des ventes, ou écrivez-nous.

DOSCO

**TRUSCON STEEL COMPANY of CANADA LIMITED**

*Filiale de la* **DOMINION STEEL AND COAL CORPORATION, LIMITED**

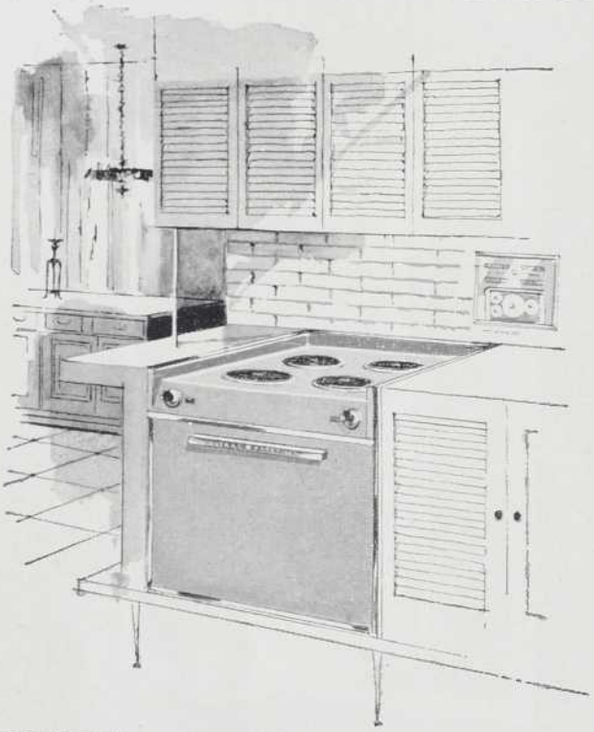
USINES A: WALKERVILLE, Ont. et VILLE LA SALLE, P.Q.

BUREAUX DES VENTES: Toronto, Montréal, Halifax, St-Jean-de-Terre-Neuve, St-Jean, N.B., Québec, Ottawa, Winnipeg, Régina, Calgary, Edmonton, Vancouver.

# LE NOUVEAU POÊLE ENCASTRÉ

# MARK 27

## DIMINUE LES FRAIS D'INSTALLATION



Le "MARK 27" est un appareil encastré composé d'un grand four automatique et d'éléments de surface de luxe. Il occupe presque cinq pieds carrés de moins que les appareils encastrés conventionnels et permet de réaliser une économie d'au moins $100 sur les frais d'installation.

Aucun cabinet nécessaire et pour le four et pour les éléments; aucune perte sur la pose du revêtement des comptoirs; une seule entrée pour l'installation électrique.

Grâce à sa conception technique soignée le "MARK 27" fait réaliser des économies substantielles tout en conférant une apparence moderne et uniforme à la cuisine. Pour vos constructions du printemps projetez l'installation du poêle encastré le plus moderne sur le marché. Postez le coupon ci-dessous dûment complété pour recevoir de plus amples renseignements à ce sujet.

**POÊLES ENCASTRÉS**
**GENERAL ELECTRIC**

**Kitchen Planning Department**
**Canadian General Electric Company Limited,**
**5781 est, Notre Dame, Montréal**

AB-2

S.V.P. me faire parvenir des détails supplémentaires sur le Fourneau-double G-E de luxe encastré, à

NOM_____

ADRESSE_____

_____



# Vous employez DU BOIS?

## Prolongez sa durée de 3 à 5 fois grâce à ce moyen éprouvé!

### S'IL EST SEC, UTILISEZ LE PRÉSERVATIF "PENTOX".

Vous pouvez augmenter la durée du bois sec pour extérieur—châssis, garniture, portes, plates-formes—de 3 à 5 fois tout en prolongeant la durée de la peinture, en exigeant l'économique "PENTOX". Appliqué au pinceau (au chantier) comme toute couche de fond, il préserve le bois contre l'humidité et la pourriture parce qu'il contient de la résine synthétique et de puissants préservatifs du bois . . . il prévient le gauchissement, le gonflement et la contraction . . . conserve le bois en parfait état de 3 à 5 fois plus longtemps. "PENTOX" est la couche de fond et le scelleur parfait pour toute peinture ou vernis. Réduisez vos frais en employant "PENTOX" pour remplacer la première couche de peinture, et obtenez en même temps des résultats meilleurs et plus durables.

### S'IL EST VERT, ENDUISEZ-LE DE PRÉSERVATIF "OSMOSE"

Tout bois qui est en contact avec le sol ou l'eau a besoin d'une plus grande protection. Les préservatifs "OSMOSE", facilement appliqués *sur les lieux*, utilisent l'humidité du bois pour un maximum de pénétration et de protection. Les préservatifs "OSMOSE" sont largement utilisés par les administrations fédérales et provinciales, ainsi que par la plupart des compagnies de pâtes et de papiers, les exploitations minières les plus importantes, les compagnies d'énergie électrique, les entrepreneurs et nombre d'autres industries.

*Consultez notre bureau de service gratuit*

**OSMOSE**

**WOOD PRESERVING COMPANY OF CANADA LTD.**

Siège social et usine: 1080 avenue Pratt, Montréal, Qué.

TRURO • TORONTO • WINNIPEG • EDMONTON • VANCOUVER




# LA FENÊTRE C. C. I.

**EN ALUMINIUM**
**ANODISÉ**
**A DOUBLE GUILLOTINE**

CANADO-CLIMA INC
QUEBEC CANADA
QUÉBEC CANADA

**NOS ARCHITECTES AVISÉS DISENT**

**"LA MEILLEURE"**
**"LA MIEUX ISOLÉE"**
**"LA PLUS JOLIE"**

**POUR TOUS GENRES DE CONSTRUCTIONS**

**QUÉBEC : 229, BOUL. CHAREST EST — LA. 2-4763 • MONTRÉAL : 1269, AVENUE GREENE — WE. 7-9138**




## Pour le jointoiement de la tuile ces

# DEUX TÊTES MEDUSA VALENT MIEUX QU'UNE

Vous obtiendrez un meilleur jointoiement avec ces deux ciments. Pour la construction à murs humides, le Medusa White Tile Grout Cement vous procurera une couleur blanche uniforme, une opacité et une plasticité supérieures et l'élimination des craquelures. Les tuiles peuvent être jointoyées alors que le mur est encore humide. Pour la construction à murs secs, le Medusa White Dry Wall Tile Grout possède les mêmes caractéristiques. Toutefois, un additif dans ce ciment augmente la rétention de l'eau tout en prévenant l'évaporation permettant ainsi un séchage plus lent et un joint parfait. Servez-vous des deux pour un meilleur jointoiement.

Remarquez les têtes Medusa sur les boîtes — elles sont votre assurance d'un travail de qualité pour la tuile céramique à l'intérieur tout comme à l'extérieur.

*Plus de 65 années d'expérience du ciment*

MEDUSA PRODUCTS COMPANY OF CANADA LTD.

PARIS, ONTARIO, CANADA



**NOUVEAU PAVILLON DE L'HÔPITAL NOTRE-DAME**

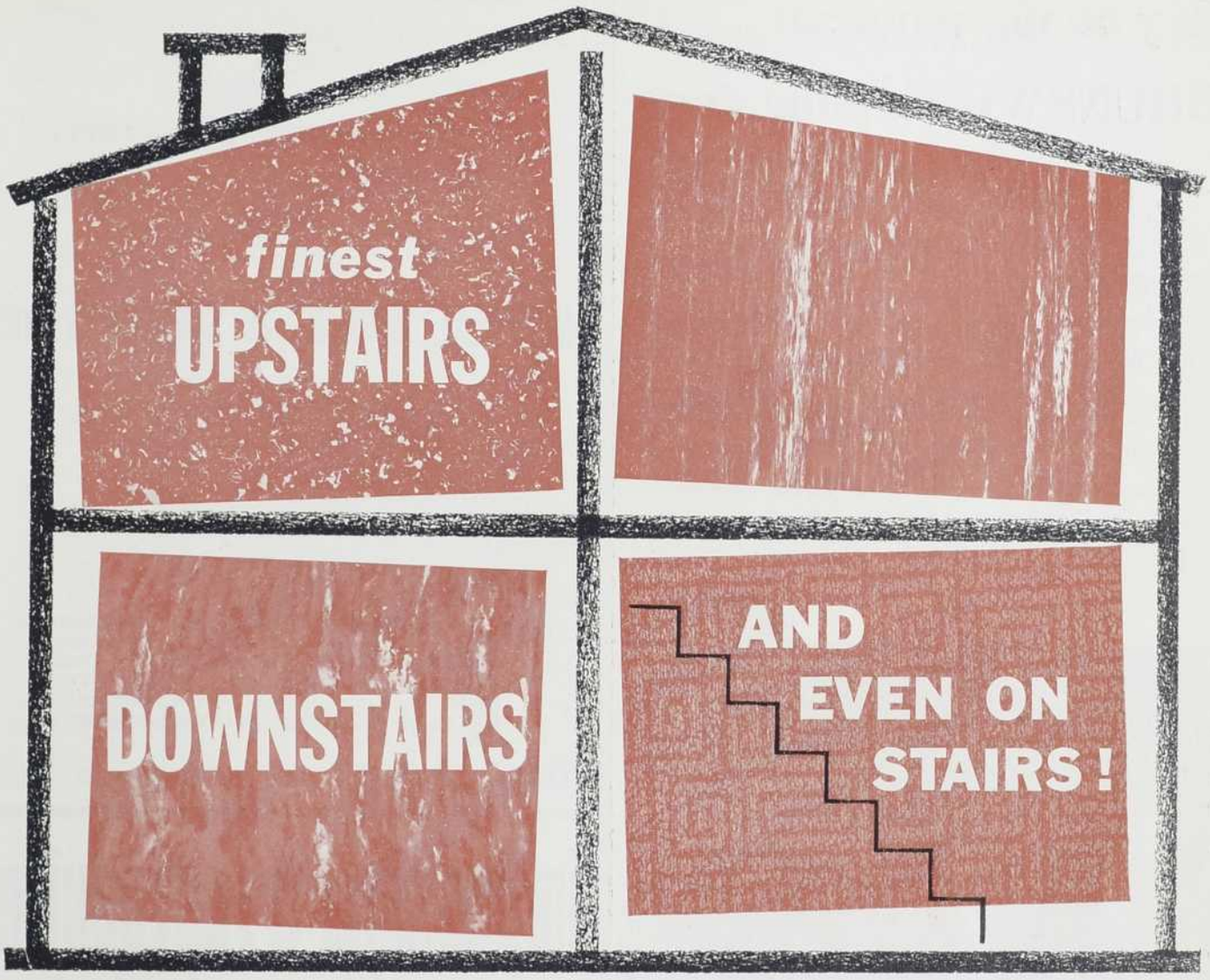
ARCHITECTES :
CREVIER, LEMIEUX ET MERCIER

ING.-CONSEILS :
LALONDE & VALOIS

# COLLET FRÈRES, LIMITÉE

CONSTRUCTEURS

QUÉBEC MONTRÉAL OTTAWA




# La ligne complète de couvre-planchers résilients Amtico

Amtico se prête à toutes les pièces, et Amtico fabrique des couvre-planchers résilients pour convenir à tous les besoins.

Amtico fut le premier sur le marché avec un couvre-planchers luxueux de vinyl translucide à trois dimensions. Ainsi, l'Amtico Renaissance capte la magnificence du marbre naturel. Les vinyls Amtico du genre Terrazzo, Marbrés et Unis sont des couvre-planchers favoris depuis des années. Les planchers d'un coût plus modeste resplendiront d'originalité avec le Vinyl Care-Free (R) Amtico. De plus, vous avez le choix d'un riche assortiment de Couvre-Planchers de Caoutchouc multicolores.

Avec Amtico, vous trouverez *tous* les couvre-planchers pour une seule pièce, une maison complète ou un édifice. Le Tapis et les Descentes d'Escalier de Vinyl et de Caoutchouc Amtico s'avéreront également des plus pratiques. Les colles Amtico se prêtent également à tous les couvre-planchers résilients. De plus, Amtico vous offre une gamme de produits pour l'entretien des planchers.

Pourquoi ne demandez-vous pas tous les détails et des échantillons ? Ecrivez-nous dès maintenant ... vous y gagnerez.

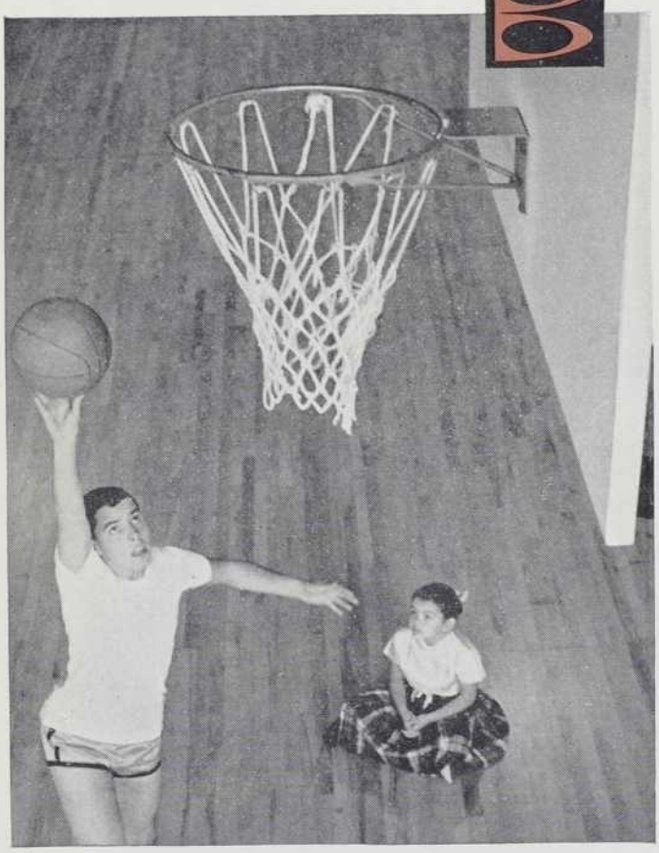
**AMERICAN BILTRITE RUBBER COMPANY LTD.**
**Sherbrooke, Que.**

Salle d'échantillons : 500 King St. W., Toronto, Ontario
Aux E.U.A. : American Biltrite Rubber Company, Trenton 2, N.J.
Salles d'échantillons : 295 Fifth Ave., New York • 13-179 Merchandise Mart, Chicago
368 Home Furnishing Mart, Los Angeles • 560 Pacific Ave., San Francisco

Amtico
VINYL & RUBBER
FLOORINGS

# Il y a un panneau BRUNSWICK pour tous les genres de gymnases

Depuis le pratique modèle à visser au mur jusqu'aux appareils compliqués à commande électrique, Brunswick fabrique toute une série de panneaux de qualité pour le ballon-panier. Pour obtenir les caractéristiques complètes des neuf modèles, écrire ou téléphoner à la plus proche succursale Brunswick.



**BRUNSWICK**

**BRUNSWICK OF CANADA**

Siège social et usine : Box 60, Dixie, Ontario
Division du matériel scolaire

SUCCURSALES : MONTRÉAL, TORONTO, WINNIPEG, CALGARY, VANCOUVER

POUR

**DES SONDAGES BIEN FAITS**

EXIGEZ

## NATIONAL BORING & SOUNDING Inc.

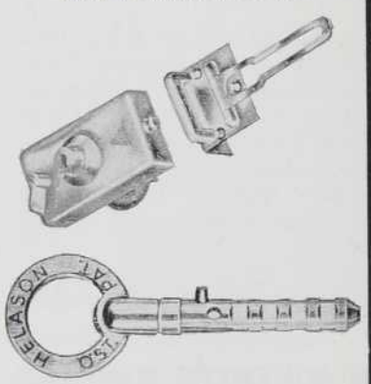
**615, rue Belmont, Montréal 3**

*Spécialistes en étude du sol depuis 22 ans*

TRAVAUX DE SONDAGES SOUS LA DIRECTION D'INGENIEURS SPECIALISES ET D'UN PERSONNEL BIEN ENTRAINE. RAPPORTS SUR LA NATURE ET LES PROPRIETES DU SOL POUVANT ETRE FACILEMENT INTERPRETES PAR LES PROPRIETAIRES, ARCHITECTES, INGENIEURS ET CONSTRUCTEURS

# impossible à reproduire impossible à crocheter

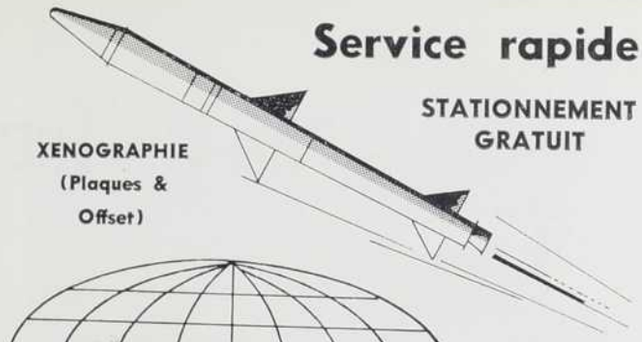
**HELASON**




Une serrure super-résistante et absolument impossible à crocheter qui a des chevilles (pins) sur quatre côtés, pour empêcher le crochetage.

Une clef habilement conçue qui est taillée sur quatre côtés et peut être coupée uniquement sur des machines spéciales dont HELACO seul a le contrôle, ce qui empêche toute contrefaçon des clefs perdues ou volées.

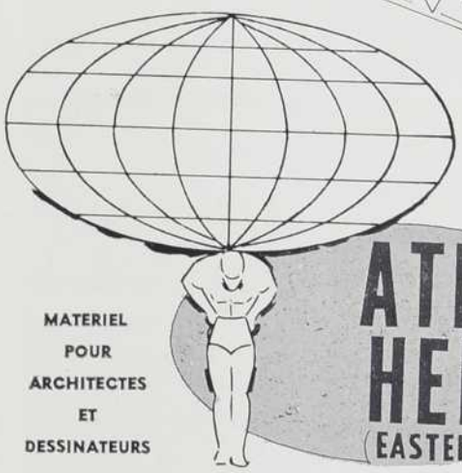
**IL EXISTE DES MODÈLES POUR DE NOMBREUX USAGES.**
Pour renseignements, écrivez ou téléphonez à
**HELACO LIMITÉE**
726, ouest rue Notre-Dame, Montréal UNiversity 6-5050
Visitez notre kiosque No 162 au SALON de la MAISON MODÈLE



**Service rapide**

**STATIONNEMENT GRATUIT**

**XENOGRAPHIE (Plaques & Offset)**



**MATERIEL POUR ARCHITECTES ET DESSINATEURS**

**ATLAS-HELIO**

**(EASTERN) CO LTD.**

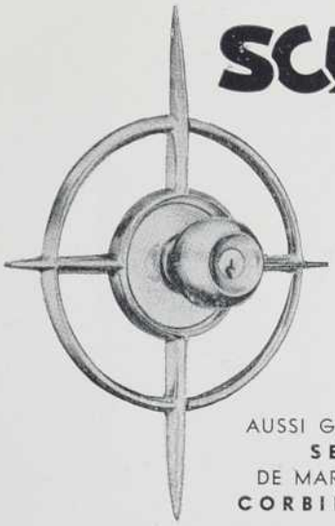
(J. J. Grothé, vice-prés.)

**PHOTOSTATS — BLEUS — OZALIDES**

**5232, Côte-des-Neiges** **RE. 1-6419**

*Le Centre de la* **QUINCAILLERIE DÉCORATIVE**

**SCHLAGE**



**fait toujours bonne impression !**

La première chose que vos visiteurs remarquent est la serrure de votre porte d'entrée. La scintillante beauté des serrures Schlage donne une impression de distinction et témoignera du bon goût de votre installation.

AUSSI GRAND CHOIX DE
**SERRURES**
DE MARQUES RÉPUTÉES
**CORBIN — WEISER**

NOUVEAU VASTE TERRAIN DE STATIONNEMENT GRATUIT

**Quincaillerie Durand Ltée**

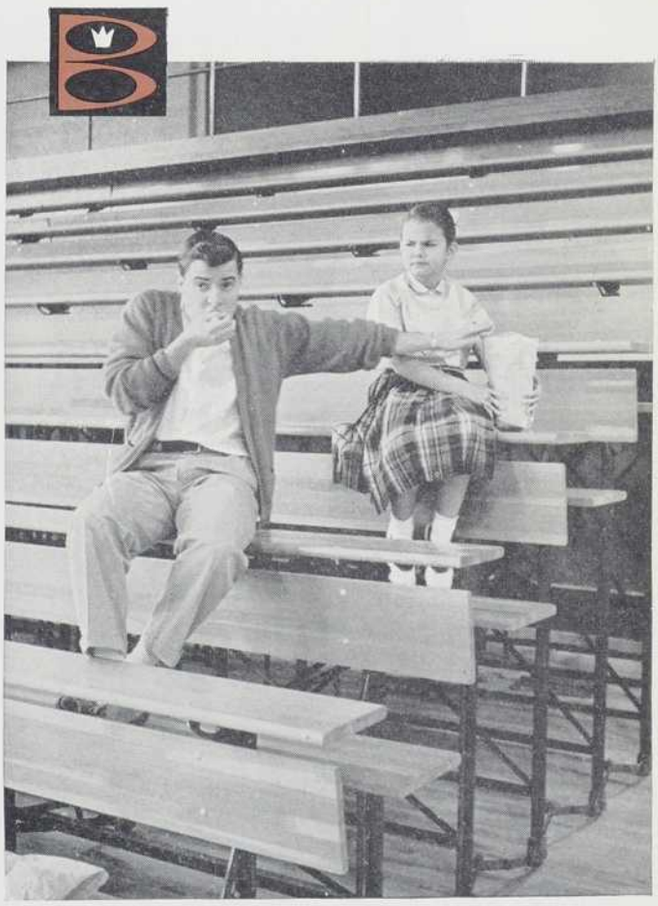
**804 OUEST, RUE ST-JACQUES • MONTRÉAL • UN. 6-3541**

# Vous montez un STADE sans effort



La chose est sûre — les sièges de gymnase pliants sont pratiques et économiques dans les gymnases des écoles modernes. En plus de ces deux qualités indispensables, les sièges de gymnase pliants Brunswick offrent beaucoup d'avantages importants : verrouillage sûr des rangées, et montage par rangées séparées; plus grande liberté de mouvements pour les jambes; et construction solide où les poids se répartissent également. Vous avez en outre le choix de toute une gamme d'accessoires.

Pour obtenir les caractéristiques complètes des sièges de gymnase pliants Brunswick, écrivez ou téléphonez à la plus proche succursale Brunswick.



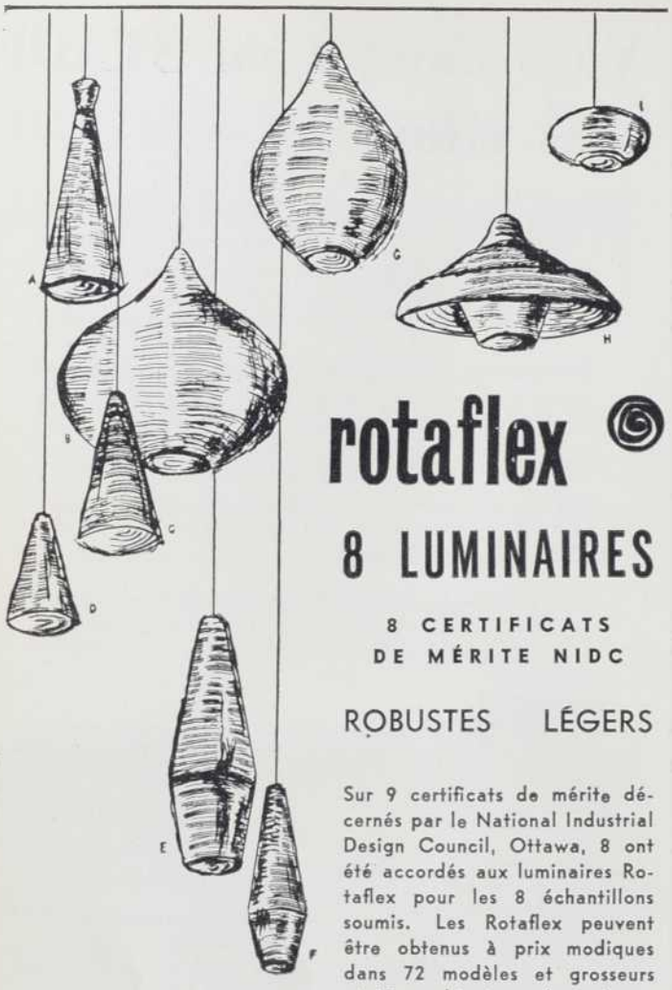
**BRUNSWICK**

**BRUNSWICK OF CANADA**

Division du matériel scolaire

Siège social et usine : Box 60, Dixie, Ontario

SUCCURSALES : MONTREAL, TORONTO, WINNIPEG, CALGARY, VANCOUVER



# rotaflex

## 8 LUMINAIRES

8 CERTIFICATS
DE MÉRITE NIDC

ROBUSTES LÉGERS

Sur 9 certificats de mérite décernés par le National Industrial Design Council, Ottawa, 8 ont été accordés aux luminaires Rotaflex pour les 8 échantillons soumis. Les Rotaflex peuvent être obtenus à prix modiques dans 72 modèles et grosseurs et 17 combinaisons de couleurs.

**POUR ÉCOLES, ÉGLISES, BUREAUX, RESTAURANTS ARÉNAS, RÉSIDENCES, ETC.**

*DISTRIBUTEUR EXCLUSIF POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC ET LES PROVINCES MARITIMES*

IDEAL FOR SERVICE

**IDEAL electric inc.**

Lucien Grandmont, président

HEURES D'AFFAIRES: 8 a.m. — 5 p.m. du lundi au samedi inclusivement.

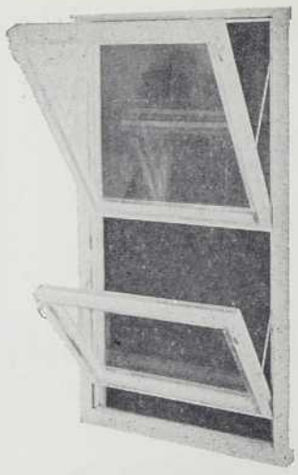
**653-655 ouest, rue Craig, Montréal, P.Q.**
**Tél.: UN. 6-4371 ***

S.V.P. NOUS FAIRE PARVENIR VOTRE PLUS RÉCENT CATALOGUE

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Prov. .....



# "AIR-WIN-TITE"

**Le châssis reversible**

**pour institutions**

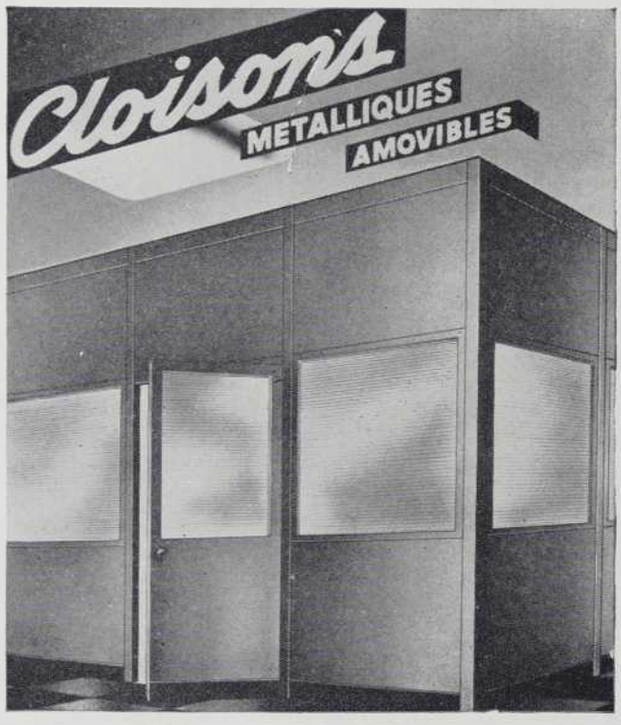
Construction robuste pouvant recevoir à l'extérieur un revêtement d'acier inoxydable.

Ferronnerie en alliage de nickel. Charriot ajustable en cuivre de béryllium, le lavage des vitres se fait par l'intérieur.

Des stores venitiens peuvent être posés entre les deux vitres.

## LIONEL DAOUST LIMITÉE

**295 LAFLEUR — LA SALLE**
**DOMINIC 6-2250**




B.K. JOHL INC.

**DE TYPE UNI, HAUTEUR SEMI OU PLEIN ÉTAGE, BONDERIZÉES ET FINIES À L'ÉMAIL CUIT AINSI QUE ARMORHIDE COULEURS ATTRAYANTES.**

**445 Côte Vertu, Montréal**
**133 Wellington W., Toronto**
**77 Metcalfe, Ottawa**
**135 Water, Vancouver**



JEWISH GENERAL HOSPITAL
MONTREAL, P. Q.
Architect—Fleming & Smith,
Contractor—J. L. E. Price &
Company Ltd., Montreal, P.Q.

# *POUR DE SUPERBES MURS MODULAIRES DE MAÇONNERIE*

Spécifiez le

## *Medusa StoneseT White Masonry Cement*

La technique moderne de la maçonnerie modulaire . . . les panneaux de précontrainte, la pierre de taille, les blocs de ciment à dessins, les blocs de ciment d'un dessin spécial ou la pierre naturelle et la brique de façade . . . exigent plus qu'un ciment à mortier ordinaire. De tels murs exigent des joints d'une aussi belle apparence que la maçonnerie elle-même. Ils exigent des joints de mortier avec le Medusa StoneseT . . . car le StoneseT est le seul ciment blanc préparé immaculable mélangé avec une base ciment Portland. Blanc ou teinté, il vous procure le plus beau mortier . . . une beauté qui durera aussi longtemps que les murs.

Demandez notre feuille de catalogue R.A.I.C. 3-A-9 sur les avantages, les usages et les spécifications du mortier StoneseT. Ayez-en une copie pour votre prochaine construction avec murs modulaires.




*Plus de 65 années d'expérience du ciment*

MEDUSA PRODUCTS COMPANY OF CANADA LTD.

PARIS, ONTARIO, CANADA

---



Depuis 1861—Un siècle de service

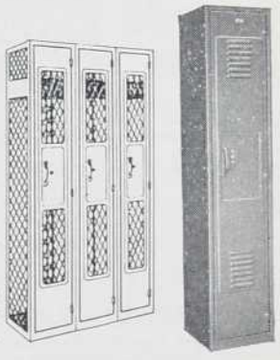
# ARMOIRES "TOUT ACIER" PEDLAR

### *construites pour rude usage!*

Les armoires Pedlar, construites d'acier robuste, de fort calibre, résisteront à un rude usage pendant de longues années. Partout où l'hygiène, le bon ordre et l'élégance sont de rigueur, elles remplissent ces fonctions facilement et économiquement tout en épargnant de l'espace. Les poignées en retrait permettent d'installer ces armoires dans des passages même étroits.

Les armoires Pedlar, offertes en différents formats, simples ou à plusieurs sections, peuvent être munies à volonté d'un dispositif de verrouillage intégrant et d'une clé maîtresse.

Votre représentant Pedlar se fera un plaisir de discuter avec vous des nombreux avantages des armoires Pedlar qui vous épargneront temps, espace et argent.



*Demandez notre catalogue gratuit et tous renseignements à:*

## THE PEDLAR PEOPLE LTD.

Siège social : Oshawa, Ont. — Montréal : 24, rue Nazareth

MONTRÉAL • OTTAWA • TORONTO • WINNIPEG • EDMONTON • CALGARY • VANCOUVER

60-1LF

# LALONDE & VALOIS

INGÉNIEURS-CONSEILS

615, rue Belmont — Montréal 3

## MM. LES ARCHITECTES ET INGÉNIEURS



Nous vous invitons à nous consulter pour toute demande de renseignements.

# DESCHÊNES & FILS LTÉE

Grosistes en matériaux de

**PLOMBERIE - CHAUFFAGE**

5685, rue Iberville — Montréal

# ARRÊTEZ LE REFOULEMENT DES EAUX INSTANTANÉMENT



LES SOUPAPES DE RETENUE

Josam




**donnent protection immédiate contre les dommages causés par le refoulement des eaux.**

Pour installation dans l'égout principal, les embranchements ou les renvois. Le clapet extrêmement sensible de la soupape se ferme au moindre refoulement — une protection positive contre les dégâts des inondations. Les égouts ne peuvent pas refouler.

**Pour plus de détails ainsi que le nom de votre dépositaire, écrivez à :**

**JOSAM PRODUCTS LTD. Dept. F**

**Siège-social et usine : 130 Bermondsey Road — Toronto 16, Ontario**

Les principaux manufacturiers de produits de plomberie de drainage pour commerce, industrie, institutions et résidences, y compris les drains de plancher et de toit, drains de douche; amortisseurs de martellement; drains super-flo; drains leveleze; orifices d'écurage; bornes-fontaines; intercepteurs de graisse, cheveux, huile, mousse et plâtre; drains et intercepteurs d'abattoirs; supports unitron et accessoires pour appareils sanitaires muraux; accessoires de piscines et maints autres produits de drainage et accessoires.

# L'UNITÉ ISOLANTE

VITRE ISOLANTE

SUPERSEAL

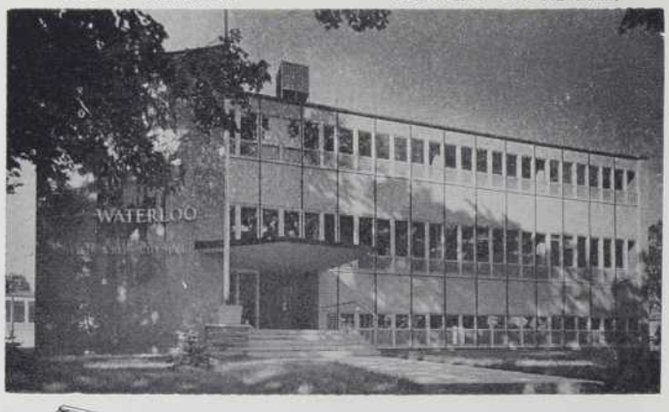
INSULATING GLASS UNIT

contribue au cachet distinctif des fenêtres du magnifique

**HOTEL DE VILLE DE WATERLOO**

Architecte : **PAUL O. TREPANIER**

Entrepreneur Général : **BERNIER & GAGNE LTEE.**







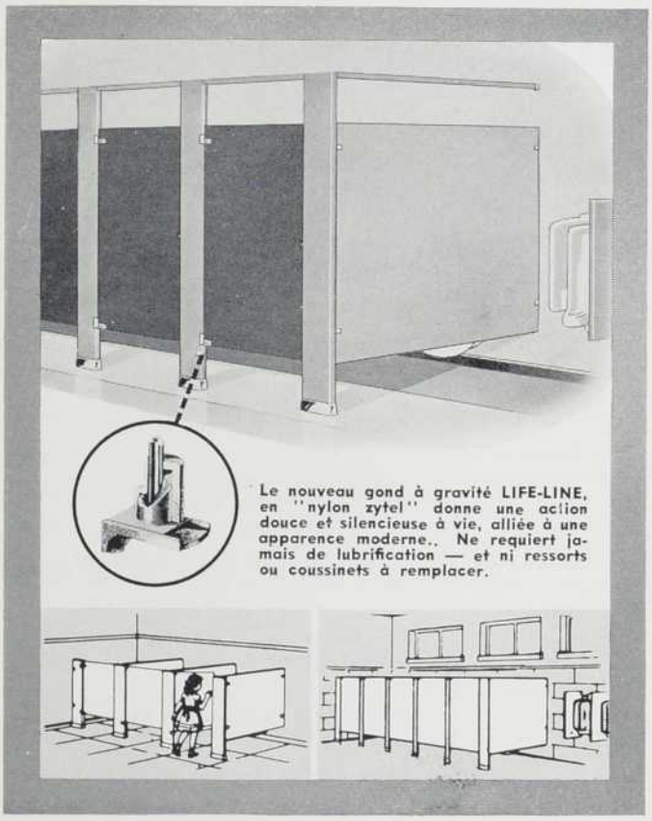
# SUPERIOR WINDOW CO. LTD.

**SAINT-HYACINTHE, P.Q.**

**Tél. Montréal : UN. 1-4893**
**Tél. St-Hyacinthe : PR. 4-7676**

**Aussi fabricant de "SEALSHADE" et de double vitrage "SUPERIOR"**

# Les COMPARTIMENTS de TOILETTE FIAT



Le nouveau gond à gravité LIFE-LINE, en "nylon zytel" donne une action douce et silencieuse à vie, alliée à une apparence moderne., Ne requiert jamais de lubrification — et ni ressorts ou coussinets à remplacer.

**Des années en avance par leur apparence, leur économie et leurs avantages sanitaires, ils conviennent à la tendance moderne dans les institutions, écoles et bureaux**

Partout où ils sont installés, les compartiments de toilette FIAT donnent entière satisfaction à la direction. C'est que la série FIAT offre toutes les caractéristiques ultra-modernes désirées : ferronnerie de qualité supérieure et d'apparence impeccable, pour un rendement indéfectible à vie, pilastres et panneaux FIAT à niveau, en acier "zingué" ou "galvanisé et bondérisé"; finis en huit couleurs en vogue, cuits au four pour une protection durable.

• • •

La série FIAT comprend des compartiments cloisonnés et des cabines de toilette DURO à renfort par le haut, pour institutions, écoles et usines — des compartiments de toilette ARISTO à montants de support retenus par le plafond ou reposant sur le plancher pour édifices commerciaux — et des unités JUNIOR ARISTO à montants de support reposant sur le plancher pour jardins d'enfance.

*Veuillez nous écrire ou nous téléphoner pour tous détails*

**PORCELAIN and METAL PRODUCTS LIMITED**

Toronto - Orillia - Montréal — Rep.: Vancouver, Edmonton, Saint-Jean, N.-B.

## POUR UN PLANCHER SANS EGAL...

- Tuiles : Caoutchouc - Asphalte - Liège - Vinyl - Linoleum
- Tapis
- Bois franc - Posage - Sablage - Finition
- Marqueterie de tous genres



Distributeurs et applicateurs autorisés des produits suivants : IRONBOUND — BARWOOD HIGGINGS — BOLTA-WALL WOOD MOSAIC

NAP. Laforest & FILS LTÉE
ENTREPRENEURS EN PLANCHERS - FLOOR CONTRACTORS

9670, Boul. St-Laurent, Montréal — DU. 9-8441

# PELLETIER & FOREST

INGÉNIEURS CONSEIL

506 EST, RUE STE-CATHERINE, MONTRÉAL
Suite 900 — VI. 9-9252

# INDEX DES ANNONCEURS


Allied Chemical (Canada) Ltd. ..... 14
Aluminum Co. of Canada Ltd. ..... 28-29
American Biltrite Rubber Co. (Canada) Ltd. .. 87
Anaconda American Brass Ltd. ..... 7
Atlas-Helio (Eastern) Ltd. ..... 89
Atlas Steels Ltd. ..... 18

Beaudry Blocs de Ciment Cie Ltée, H. ..... 13
Bolar Foot Grill Ltd. ..... 24
Bonnex Inc. ..... 19
Brunswick of Canada Ltd. ..... 88-89
Bureau Ltée, Antonio ..... Couv. III

Canada Cement Co. Ltd. ..... 73
Canadian Bridge Co. Ltd. ..... 9
Canadian Crittall Metal Window Ltd. ..... 79
Canadian General Electric Co. Ltd. ..... 84
Canadian International Paper Co. Ltd.
Division Nibroc ..... 26
Canado-Clima Inc. ..... 85
Collet Frères Ltée ..... 86
Cie Nationale de Fenêtres Ltée ..... 74
Cooksville-Laprairie Brick Ltd. ..... Couv. II

Daoust Ltée, Lionel ..... 90
Deschênes & Fils Ltée ..... 92
Dominion Foundries & Steel Ltd. ..... Couv. IV
Dominion Oilcloth & Linoleum Co. Ltd. ..... 22-23
Dominion Sound Equipments Ltd. ..... 6
Dominion Tar & Chemical Co. Ltd. ..... 77
Dunham-Bush (Canada) Ltd. ..... 72

Federal Seaboard Terra Cotta Corp. ..... 20

Guay Ltée, J.L. ..... 94
Guénette Ltée., Guy ..... 78
Gypsum, Lime and Alabastine Canada Ltd. .... 21

Helaco Co. ..... 88
Holophane Co. Ltd., The ..... 8

Ideal Electric Inc. ..... 90
Industries Roy Ltée, Les ..... 32
Industries Sicard Ltée, Les ..... 80

Johl Inc., B.K. ..... 90
Josam Canada Ltd. ..... 92

LDG Products Inc. ..... 81
Laforest & Fils Ltée, Nap. ..... 93
Lalonde & Valois ..... 92
Lennox Industries Inc. ..... 12
Lift Lock Hardware Industries Ltd. ..... 76

Medusa Products Co. of Canada Ltd. ..... 86-91
Metalbestos Mfg. Co. Ltd. ..... 82
Metro Industries Ltd. ..... 80
Metropole Electric Inc. ..... 31
Mongeau & Robert Cie Ltée ..... 78
Mosanto Canada Ltd. ..... 1?
Murray-Brantford Ltd. ..... 34

National Boring & Sounding Inc. ..... 88
Noranda Copper & Brass Ltd. ..... 25

Osmose Wood Preserving Co. of Canada Ltd. .. 84
Otis Elevator Co. Ltd. ..... 3
Owens Illinois Inter-America Corp. ..... 10-11

Pedlar People Ltd., The ..... 15-91
Pelletier & Forest ..... 93
Pilkington Glass Ltd. ..... 4
Porcelain & Metal Products Ltd. ..... 93
Pressure Pipe Co. of Canada Ltd. ..... 27

Quemont Construction Inc. ..... 82
Quincaillerie Durand Ltée ..... 89

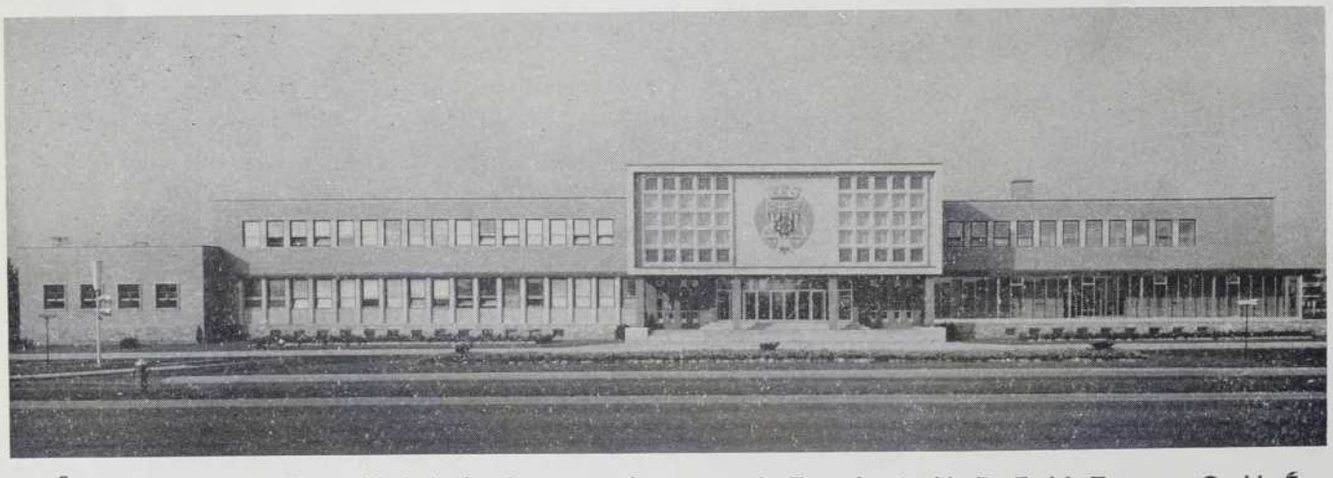
Reynolds Aluminum Co. of Canada Ltd. ..... 17
Russell Company of Canada Ltd., The F.C. .... 33

Steel Co. of Canada Ltd., The ..... 30
Superior Window Co. Ltd. ..... 92

Truscon Steel Co. of Canada Ltd. ..... 83

Vapor Heating (Canada) Ltd. ..... 16





HÔTEL DE VILLE • ST-LAURENT, QUÉ.

**Architectes :**
Dufresne et Boulva

**Ingénieurs Conseils :**
Lefrançois et Laflamme (méc.)
Beaulieu, Trudeau et Assoc. (struct.)

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX GENERAL CONTRACTORS

J. L. Guay LTÉE LTD.

6900 Côte des Neiges
Montréal
REgent 7-3651

CONSTRUCTION DE TOUS GENRES — RÉNOVATIONS

ANTONIO BUREAU INC.

105, DE LA CAPRICIEUSE, QUÉBEC, 3 CAN.

# CONNAISSEZ-VOUS LA FENÊTRE DES TEMPS MODERNES ?

**Modèle G 115,** double guillotine avec volets ouvrant par l'intérieur sur charnière verticale continue, facilitant le nettoyage du verre par l'intérieur, réalisant une économie appréciable sur le coût de l'entretien.

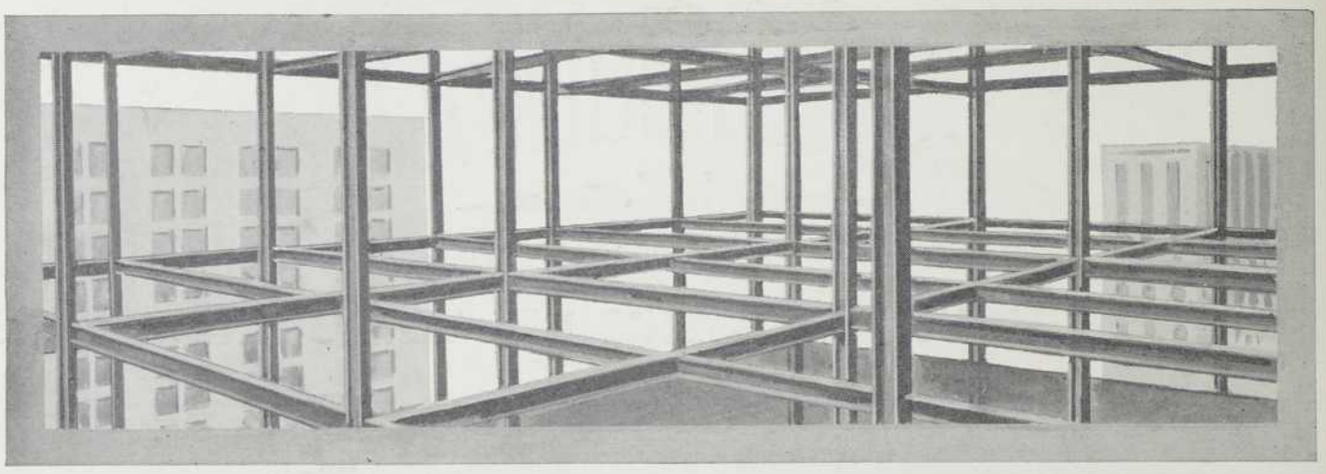
Ce modèle est particulièrement construit pour satisfaire au maximum d'efficacité exigé par les institutions religieuses et les édifices commerciaux.



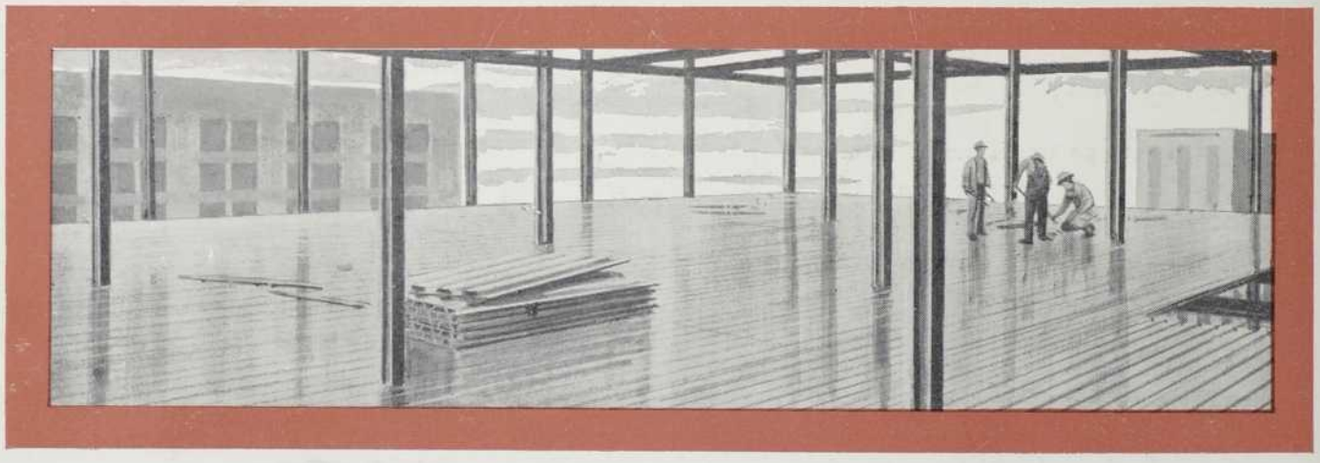
**Edifice des facultés de philosophie et de théologie — Université d'Ottawa.**
Architecte : Jean-Serge LeFort
Constructeurs : Doran Construction Co. Ltd.

ALUMINOR





# Toute une différence dans une journée



**lorsque vous spécifiez les**

# FAUX PLANCHERS PRÉFABRIQUÉS EN ACIER

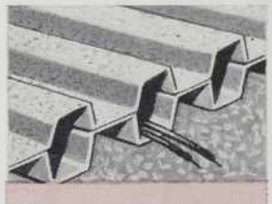
Vous épargnez du temps et de l'argent avec des sections profilées d'acier galvanisé.

De grandes sections se soudent rapidement aux membres de la charpente d'acier et peuvent servir immédiatement pour l'entreposage ou de plate-forme pour les sous-entrepreneurs. Aucune forme dispendieuse et longue à mettre en place n'est requise. Avec ce faux plancher le ciment, ne sert qu'au nivellement.

Les installations électriques sont accélérées grâce aux guide-fils dans les sections d'acier. Les sorties de plancher s'insèrent rapidement pendant ou après la construction ce qui donne une grande flexibilité à l'installation électrique durant toute la vie de l'immeuble.

La couche de zinc de l'acier galvanisé protège contre la corrosion lorsqu'il est exposé aux intempéries durant la construction.

Les fabricants canadiens de faux planchers en acier vous fourniront tous les détails.



**Cette coupe typique nous fait voir le profond profilé qui donne une grande résistance structurale tout en servant de guide-fils.**

23-5910

Dofasco **DOMINION FOUNDRIES AND STEEL, LIMITED**

HAMILTON CANADA

**Avant d'acheter, demandez: "S'agit-il d'un produit canadien?"**